

2-1986

GUIZHOU EXPE ' 86

REVUE DE PRESSE

P.S.C.J.A

GUIZHOU EXPE' 86

Bien sûr notre expédition n'a pas l'impact médiatique du Paris Dakar, mais avec ses moyens elle a su faire parler d'elle...

LA PRESSE

CHINA DAILY
DAUPHINE LIBERE
GUIZHOU RIBAO
GUIZHOU KEJIBAO
JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES DU GUIZHOU
JOURNAL INTERNE DE LA VILLE DE ST PRIEST
KEXUE BAO
HUMANITE
LETTRE DU DEPUTE
LIBERATION
LYON MATIN
MONTAGNE MAGAZINE
NICE MATIN
LE PROGRES
SPELUNCA
VENISSIEUX INFOS
LA VIE MUTUALISTE
LA VOIX DU LYONNAIS
L'UNIVERS DU VIVANT

TELEVISION

ANTENNE 2
FR3
TV Province DU GUIZHOU
TV Nationale Chinoise

RAPPORT D'EXPEDITION

CELUI-CI A OBTENU LE PRIX MARTEL DE JOLY. TIRE A 1200 EXEMPLAIRES IL EST VENDU DANS LE MONDE (CHINE, SUISSE, BELGIQUE, ANGLETERRE, SUEDE, USA, RFA, CANADA...)

DIAPORAMA

IL A ETE PRESENTE DANS DE NOMBREUSES VILLES DE FRANCE ET AU COURS DE FESTIVALS.

Contact :

Jean pierre BARBARY 22 Rue H. GUERIN LYON 69 008 - Tel : 78 01 06 35

PROGRES
10 000 Ex

CLUB JEUNES ANNÉES

Pourquoi pas la Chine ?



Une sympathique petite assemblée générale s'est déroulée la semaine dernière, le club Jeunes années termine encore une saison. Ce grâce aux personnes qui croient à une certaine forme de vie associative, une certaine forme de vie tout court. Aux reproches que l'on peut faire au club Jeunes années de ne pas être assez ouvert, assez présent dans d'autres manifestations extérieures, M. Jean-Pierre Barbary, président du club, pense « qu'il faut garder à l'esprit que nous sommes une association de bénévoles qui a ses limites et dont les membres ont be-

soin parfois de souffler, d'assurer le quotidien de l'association ». Cette année, un superbe projet va peut être aboutir : le club Jeunes années en Chine, pas mal non !

Un voyage qui ne nous fait pas oublier les différentes activités du club. Pour les pré-ados, le centre de loisirs du mercredi, le groupe Disney's, le groupe Arlequins, et le groupe Lutin. Pour les sections actuelles : spéléologie, modern'jazz, handball, ping-pong, détente corporelle, danses folkloriques.

Moulin-à-Vent, fourmière d'associations, il reste toujours au club Jeunes années de prendre toute sa place, le problème principal étant la coordination. Et si l'on considère qu'il y a « des associations sportives phares » et leur attribuer par conséquent d'important moyen, on se demande pourquoi cette démarche ne s'appliquerait pas au domaine des associations socio-culturelles. Le club Jeunes années a des arguments, alors avis à la municipalité ! En conclusion, il faut évidemment continuer l'action, le travail de militant.

PROGRES
10 000 Ex

Lettres vénissianes

Mon cher Pierre,

Enfant, je rêvais d'exploration de gouffres, de navigations sur de profondes rivières souterraines encore inexplorées... Mes lectures c'étaient les ouvrages de Martel ou de Norbert Casteret... Hélas ! quelques années plus tard, à l'âge où j'aurai peut-être pu débiter « mes exploits », c'est la guerre qui était au rendez-vous ! Et les dures réalités de cette triste époque ne se souciaient guère des rêves d'un enfant ! Le rêve a fini par s'évanouir...

Aujourd'hui, malgré bien des difficultés de toutes sortes, les rêves peuvent devenir réalité. Bien sûr, il faut à ces rêveurs, une bonne dose de courage, une ténacité à toute épreuve, une passion immense pour l'objet de ce rêve... Si tout cela est présent, oui, le rêve peut devenir réalité. Ecoutez ma belle histoire...

Il était une fois, à Vénissieux, un club qui portait un joli nom : « Le Club des Jeunes Années ». C'était dans le quartier du Moulin-à-Vent. Au sein de ce club, un grand choix d'activités. Parmi ces activités : la spéléologie. Et ce groupe de spéléologue avait déjà beaucoup exploré les gouffres et cavernes de notre hexagone. Alors, avides de découvertes, de contacts nouveaux, d'aventures « réfléchies », nos jeunes bâtissent un projet ambitieux : aller à la découverte des cavités chinoises : le rêve !

Mais voilà que peu à peu le projet prend corps autour de trois idées-forces : le côté sportif et spéléologique bien sûr avec la prospection et l'exploration des massifs visités, la réalisation de relevés topographiques, l'établissement de cartes spéléologiques et hydrologiques.

Un deuxième aspect : celui des échanges culturels, mise en place de stages techniques à l'intention des spéléologues chinois (qui ont, paraît-il encore beaucoup à apprendre dans ce domaine), stages encadrés par les membres de l'expédition diplômés de l'école française de spéléologie.

Enfin le 3^e volet : le côté repor-



tage, photos, diapos, vidéos, publications...

Mon histoire commence par il était une fois... Non c'est maintenant que cela se passe. Ce n'est pas un conte de fée, mais bien un projet avancé, ce n'est déjà plus un rêve et ce n'est pas encore tout à fait une réalité. Ces jeunes envisagent de séjourner 4 mois en Chine en 1986. Et ils ont chiffré leur budget provisionnel : 550 000 francs. Voilà. Tu vois mon histoire ce n'est finalement pas la mienne, mais bien la leur. Je ne puis t'en dire d'avantage aujourd'hui. Je voulais simplement te signaler cet exemple d'une jeunesse dont on dit tant de choses (des choses vraies mais aussi combien de fausses !) d'une jeunesse qui malgré les difficultés de langue, de documentation et aussi (et peut-être surtout) d'espèces sonnantes et trébuchantes, n'hésite pas à bâtir, sérieusement, avec méthode et précision (mais ne sont-ce pas là qualités propres à un spéléologue) un projet des plus excitants. Un

projet déjà en cours de réalisation.

Je pense que l'on est heureux de voir que des jeunes d'aujourd'hui réalisent les rêves que d'aucuns ont fait il y a des années et que les circonstances ne leur ont pas permis de réaliser. Salut.

René Vincent

LES AVENTURIERS DU SOUTERRAIN

Des noms qui chantent : massif du Granier en Savoie, des Aravis en Haute-Savoie, du Plateau de Bure dans les Hautes-Alpes. Equipés d'une combinaison, d'un topofil, d'un baudrier et autres accessoires, les adhérents du C.J.A. spéléo s'en vont vivre l'aventure, en sous-sol, à deux pas de Vénissieux, dans le Vercors, les Causses ou l'Ardèche.



VENISSIEUX INFO
22 000 EX.
Juin 85

Des formes et des couleurs stupéfiantes : le résultat d'un jeu millénaire de l'eau et du calcaire.

29 jeunes du C.J.A. (Club des Jeunes Années - Moulin-à-Vent) - Jean-Pierre, Gérard, Agnès et les autres - passionnés de spéléo vous invitent à découvrir « ce sport au service de la science ou si vous préférez cette science sportive ».

« On part faire de la prospection pour découvrir les cavités. En surface : pointage de cavités, repérage de bassins versants, cartographie (1). L'objectif principal d'une équipe sur un massif : trouver la circulation d'eau sous-terre. Une fois l'eau trouvée, le voyage vers l'inconnu peut commencer. Sur les plateaux calcaires, il n'y a pas d'eau. Elle entre dans le massif par des fissures qui se rencontrent entre elles formant ainsi des petites galeries. On descend jusqu'à ce qu'on rencontre la galerie où coule la rivière : le collecteur. Là, on part vers la résurgence ».

Certains gros trous sont explorés depuis 30 ans, d'autres le sont en 15 jours. Faire un trou ce n'est pas que descendre, ramper et remonter. On fait de la topographie (2) souterraine. En spéléo pour aller plus loin, on a besoin de connaissances. On se forme d'abord par l'observation des reliefs karstiques (3), par des stages techniques, la lecture.

Le défi

« Tout ne se passe pas sous terre, il y a les ballades sur les massifs. Puissances des sensations : la montagne, la faune, la flore, le vent... Sous terre on vit des choses complètement différentes. Quand on explore des trous en première, c'est l'aventure complète. On va quelque part où jamais personne n'a mis les pieds. Des endroits inaccessibles comme l'Everest, la lune. Une première représente un défi à soi, une remise en question, face à quelque chose qui dépasse notre mesure d'homme ».

17 d'entre eux, dont plusieurs sont diplômés de l'école française de spéléologie, se préparent à partir en Algérie, en juillet faire un séjour mixte d'un mois. 15 jours de tourisme à Ghardaia, Oran, pour découvrir une autre culture ; 15 jours de prospection : en Algérie se trouvent 2 trous de - 900 m, les plus profonds d'Afrique. L'exploration y est relativement difficile à cause de la chaleur et de l'étendue du massif. Dernièrement, d'autres équipes y ont obtenu des résultats intéressants. Depuis 4-5 ans, le groupe monte un projet d'expédition spéléo en Chine : un pays

fascinant, fabuleux. Les plateaux calcaires y représentent plusieurs fois la superficie d'un pays comme la France. C'est infini ! Actuellement, au C.J.A., on attend les autorisations. Le groupe cherche des sponsors (4) pour financer son opération. Il entend exploiter au maximum cette « expé » : un montage diapos, un livre, des conférences, un film vidéo, des articles. Certains rêvent : des groupes de spéléologues anglais réussissent à vivre financièrement de leurs expéditions : 6 mois d'expé, 6 mois d'exploitation. En attendant, au C.J.A., les spéléologues travaillent, étudient et s'occupent de l'association. ■

PLAISIR DES MOTS

- (1) cartographie : art de dresser les cartes de géographie, de géologie etc...
- (2) topographie : technique de représentation sur un plan des formes du terrain.
- (3) relief karstique ou relief calcaire
- (4) sponsor : commanditaire finançant, au moins partiellement le déroulement d'une compétition ou la préparation d'un sportif.

VÉNISSEIUX INFO
22 000 Ex.
Juin 85

A M B A S S A D E U R

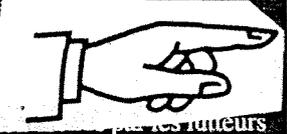
LE SPORT AMBASSADEUR !

Quelle saison ! Les sportifs de Vénissieux ont fait parler la classe. Maintenant, pour terminer l'année en beauté, le bateau « Ville de Vénissieux » ne peut que bien se classer au tour de France à la voile... Notoriété oblige !

Larguez les amarres ! A quelques jours du départ du tour de France à la voile (2 juillet), on s'affaire du côté équipage pour figurer les derniers détails de la course. Pas simple de coordonner la rotation d'une trentaine d'équipiers qui vont se relayer sur le bateau au fil des 24 étapes que comporte l'épreuve. Objectif de cette participation : montrer Vénissieux sous un autre angle, celui d'une ville où l'on peut vivre - et même bien - où l'on fait du sport, où l'on va au spectacle... Oui, décidément, Vénissieux ça bouge ! Et les sportifs jouent un rôle important pour ça.

UNE PRESELECTIONNEE OLYMPIQUE

Cette saison a été particulièrement bien remplie par les sportifs vénissiens. Difficile de choisir parmi toutes les disciplines celle qui a procuré la plus grande satisfaction, tant elles sont nombreuses. Le hand-ball tient peut-être la corde avec la montée en National 1 de l'A.L.C.P. Vénissieux. Mais que dire de l'accession à la 4^e division de S.E.A.L. Parilly, haut niveau national handicapés de résultats brillants par les juniors du CMOV aux championnats de France F.F.L. et F.S.G.T., du titre régional du jeune Favier (du club La Riposte) en escrime, de la première ceinture noire du Club des Arts Martiaux avec Frédéric Cessin en judo, des footballeurs de l'A.S. Minguettes qui retrouvent leur place en promotion d'honneur où ils rejoignent l'U.S.V. qui termine sa saison très fort, du C.M.O.V. foot a joué la



finale de la coupe de France F.S.G.T., de la très bonne saison de l'U.S.V. rugby qui a failli monter en 3^e division, des spéléos du C.J.A. qui préparent leur expédition en Chine pour 1986, de la bonne santé de l'haltérophile club de Vénissieux qui reste le meilleur régional, ou de la jeune I. Feschotte du C.M.O.V. gym, présélectionnée pour les prochains Jeux Olympiques de Séoul en gymnastique rythmique et sportive ?

UN GRAND CRU

Peut-on passer sous silence les résultats marquant de Patrick Juszczak du C.M.O.V. Natation, des jeunes du C.M.O.V. athlétisme ou de

l'A.T.E.M.I. Karaté Club qui commencent à « pointer le bout de leur nez », de la quadrette bouliste de Daniel Laposta qualifiée pour les finales du championnat de France 2^e division, ou encore des résultats obtenus par les différents clubs de pétanque, tennis, cyclisme ou volley-ball... Quelle liste ! Le millésime vénissien 1984-1985 restera vraiment comme un très grand cru. Il ne reste plus désormais au bateau « Ville de Vénissieux » qu'à bien se comporter. Il jouera ainsi pleinement son rôle d'ambassadeur et clôturera en beauté une brillante saison sportive. Bon vent !

Les dessous de la Chine

Avec ses 200 000 de km² de terrain karstique et le plus grand karst du Monde (Yunnan Guizhou), le pays du milieu se présente comme un nouvel eldorado et un incroyable défi pour les spéléologues. Défi que vont relever les membres de l'expédition Yunnan 86 parrainée par la Fédération Française de spéléologie. Ils sont douze, presque tous membres de la section spéléo du club jeunes années du moulin à vent de Vénissieux, à partir explorer les entrailles de la Chine sous la houlette de Jean-Pierre Barbary. Malgré toutes les difficultés de langue et de documentation, ils ont réussi en quelques mois à bâtir un projet très ambitieux avec trois objectifs principaux. Un aspect sportif et scientifique bien sûr, avec la prospection et l'exploration systématiques des massifs visités, principalement dans le centre sud de la Chine ; et la réalisation de topographies, cartes spéléologiques et hydrogéologiques. L'expédition Yunnan 86 s'est également fixé un objectif d'échange culturel qui se concrétisera par la mise en place de deux stages techniques à destination des spéléologues locaux. A leur retour, les spéléos français accueilleront une délégation chinoise pendant un mois. Troisième but de cet extraordinaire voyage au centre de la terre chinoise : le reportage. Il aurait été impensable de ne pas laisser de trace d'une telle expérience. Un court-métrage de 52 mn devrait donc être réalisé par un cinéaste professionnel et coproduit par l'expédition. Un gigantesque projet, à

l'image du pays qui l'a inspiré. Difficile de ne pas succomber à la fascination. Yunnan Expé, club des jeunes années du moulin à vent, 20, rue Pierre Brossolette, 69200 Vénissieux, tél. 78 01 77 76.

N° 78 MONTAGNES MAGAZINE 43



N° 81 MONTAGNES MAGAZINE 9

MONTAGNES MAGAZINE
60 000 Ex

BRUITS DE FOND

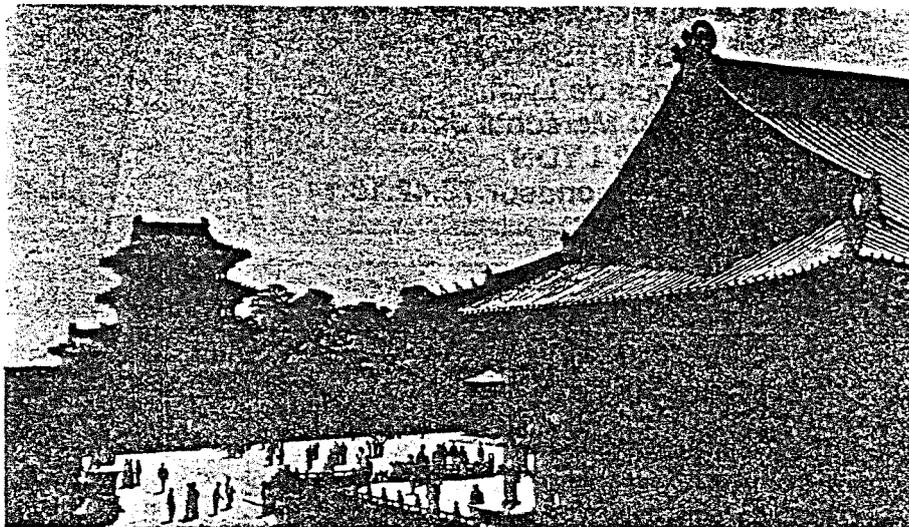


CHINE. La Chine s'ouvre sur l'Occident, c'est un lieu commun. Les spéléologues ne sont pas en reste. Cet été, une forte expédition anglaise sera la première admise à pénétrer les fantastiques karsts à pitons de *Guilin* et de *Guizou* au sud du pays. D'autres sont sur les rangs, notamment la France, et plus précisément des spéléos de Vénissieux qui doivent investir en 1986 la province du *Yunnan*.

Yunnan expé'86

VENISSIEUX INFOS
22 000 Ex

C'est normalement en juillet ou septembre prochains que 12 spéléos de Vénissieux (du Club Jeunes Années au Moulin-à-Vent) s'envoleront pour Pékin puis de là vers Kunming «la ville de l'éternel printemps», capitale du Yunnan. Ce sera la grande première d'une expédition spéléologique française en Chine dans la province du Yunnan «le pays au Sud des nuages», sur le plateau de Guizhou «la précieuse province» située vers les frontières du Vietnam et de la Birmanie.



Les spéléos à la découverte d'un pays.

deux des trois régions, où nous allons, sont interdites aux européens depuis la grande marche de Mao Zedong».

Les prospections et les explorations se feront par équipes de 3 reliées par radio au camp de base installé à proximité des zones d'investigation. Elles partiront en prévoyant le bivouac sous-terre. Certains membres de l'expé, instructeurs de l'Ecole Française de Spéléologie, formeront des jeunes chinois aux techniques de la spéléologie alpine. Découvrir les premiers l'inconnu, aller toujours plus profond, plus loin, là où jamais un homme avant soi n'est allé : tant d'émotions à partager... avec traduction ! La gymnastique linguistique sera assurée, sur place, par 2 interprètes chinois.

Sous l'œil de la caméra

Deux cinéastes professionnels, accompagneront les 12 spéléos pour réaliser sur cette grande première, un film en 16 mm de 52 minutes. L'un est réalisateur parisien de courts métrages, de publicités, l'autre cameraman professionnel. Ils ont eu connaissance du projet par un article de la revue «Montagne magazine» qui les a tout de suite intéressés. Une exploration en première évolue lentement, une équipe de cinéma légère déjà initiée, bien encadrée par un spéléo, peut parfaitement suivre et filmer. Le film sera proposé aux télévisions françaises, européennes et à celles des pays francophones.

L'équipe des 12 et leurs partenaires chinois produiront un compte-rendu scientifique qui sera publié conjointement dans les deux pays.

Les résultats techniques paraîtront dans des magazines spécialisés et sous forme d'un livre, de reportages photos. Plus tard, la section spéléo rendra la politesse en accueillant à son tour à Vénissieux, des scientifiques et des spéléologues chinois.

Casse-tête... chinois

Les participants préparent depuis longtemps cette grande première sportive et scientifique. Ils sont en contact avec le directeur de l'institut karstique de Guilin et avec un hydrogéologue de l'Académie des sciences de Pékin. Pour être performants, ils «bossent» les disciplines scientifiques de la spéléologie : cartologie ; topographie... D'ici juin le programme d'entraînement physique est soutenu : exploration de 3 trous d'une cote de - 500 m ; descente d'un canyon de 600 m de dénivelé, entraînement technique en gymnase. Dans le même temps, trouver le budget de financement d'une opération de cette envergure constitue un véritable casse-tête chinois qui mobilise bien des énergies : recherches de sponsors, de subventions... Et on attend la lettre officielle qui devrait ne plus trop tarder pour qu'enfin le rêve devienne réalité.

Cette expédition partira à l'aventure explorer le plus grand karst du monde. Un massif calcaire qui se présente comme un plateau de 2 000 m d'altitude jouissant d'un climat subtropical (20° de moyenne par an). un peu atténué par l'Himalaya qui retient les moussons. 64.000 m² de paysages d'une extrême beauté rappelant un peu les plateaux semi-désertiques des causses, caractérisés par ce qu'on appelle «les karsts à pitons» ou «forêts de pierre», les «karsts à tourelles» (des collines pointues alternant avec des gorges profondes). Dans ces reliefs, le fantastique des surfaces se retrouve démultiplié dans les univers souterrains : galeries, rivières, salles... Le plaisir des spéléologues : découvrir les premiers les étranges fantasmagories des formes, des couleurs de tout un monde minéral jusque là inconnu des hommes. Jean-Pierre Barbary, un des partants, précise «qu'au niveau spéléo, rien n'a été fait, ni par les chinois, ni par aucune équipe étrangère, puisque

Première mondiale de spéléologie en Chine

UNE BIEN BELLE AVENTURE

Dix jeunes vénissiens réalisent un rêve vieux de dix ans en montant une expédition très importante — quarante personnes — dans la province de Guizhou

DE tous temps, la Chine a exercé une étrange fascination sur les européens. Ses arts, ses cultures, ses philosophes, ses religions, son histoire, son éloignement ont engendré le désir de la connaître, de la vivre... bien des vocations d'explorateurs sont nées ainsi. Un virus auquel ne pouvaient échapper ces jeunes spéléologues de Vénissieux. Depuis près de dix ans, encore adolescents, une poignée d'entre eux rêvaient déjà de partir à la découverte spéléologique de cet immense pays. Pensez donc, d'une surface de 9.550.000 km², la Chine possède deux millions de km² de terrain karstique (plateau calcaire où prédomine l'érosion chimique). Un Eldorado encore vierge et inexploité qui ne pouvait qu'attirer ces spéléos en herbe. Leur rêve était d'autant plus insensé qu'en Chine la spéléologie n'en est qu'à ses balbutiements. Tout reste à faire. Mais la volonté déplace des montagnes.

Au rêve ont succédé deux années d'intense préparation et, cet été, l'expédition partira pour la Chine où elle réalisera en première mondiale trois explorations inédites dans la province de Guizhou. Une expédition « lourde », puisque dix jeunes spéléos de Vénissieux en seront. Avec eux, deux ou trois scientifiques français, probablement une équipe de deux cinéastes. De plus, quinze scientifiques chinois s'associeront à eux. En tout, quarante personnes participeront à cette expédition qui durera deux mois, du 15 août au 15 octobre. Mais que de difficultés pour en arriver là !

L'idée, nous l'avons dit, remonte à environ dix ans. Elle émanait de trois ou quatre adolescents membres du club des Jeunes Années du Moulin à Vent à Vénissieux. En 1978, deux ans avant que la section spéléo du club ne se structure réellement en s'affiliant au comité départemental de spéléo du Rhône, un premier contact par radio amateurs interposés, a lieu avec la Chine. Mais on en reste là. 1981, une première expédition se rend dans les montagnes chinoises. L'idée est relancée. Des contacts sont pris avec une agence de voyage. Des courriers partent de Vénissieux. Mais au bout du compte, pas de résultat positif. La difficulté essentielle réside dans le manque de répondant du côté chinois ou la spéléologie n'existe



Jeunes, mais déjà spéléos chevronnés, dix Vénissiens à la conquête, en sous-sol, de la Chine (Photo DR.)

encore pas. Les jeunes vénissiens s'accrochent. Trois ans plus tard, en 1984, ils nouent des relations avec une association de montagne chinoise. Un projet couché sur le papier est élaboré. Mais le temps passe, les difficultés, notamment pour financer l'expédition, s'accroissent.

D'un coup, tout va très vite. Les jeunes vénissiens découvrent l'existence d'un scientifique chinois, M. Zang Skou Yue, membre de l'Académie SINCRA de Pékin et membre de l'Union internationale de spéléologie. Le contact est fructueux, petit à petit au cours de ces deux dernières années, le projet prend corps. Commence à vivre. Un intermédiaire, ami du club, offre même ses services à l'occasion d'un voyage privé en Chine pour rencontrer M. Zang Skou Yue, et effectuer une première reconnaissance sur le terrain. Une aide précieuse pour le club car les cartes de la Chine que les jeunes spéléos vénissiens se sont procurées à Paris, sont peu détaillées. Enfin, ils ont à leur disposition photos et autres

documents indispensables à l'élaboration de leur projet.

De leur côté, les autorités chinoises jouent le jeu complètement, très intéressées par la réussite d'une telle expédition qui associe trois objectifs principaux : l'aspect sportif et culturel, l'aspect échange culturel et l'aspect reportage.

Cette expédition conduira sur le terrain trois explorations. Celle de la résurgence de « Dajing » une rivière souterraine près du village « Luodian ». C'est la plus importante au monde (2,5 m³ seconde en temps normal, 1.000 m³ seconde en période de crue). Celle de l'éléphant Nose Cave (le nez de l'élé-

phant), une énorme cavité inviolée près du village Hanskun. Et enfin la prospection de l'important plateau calcaire de Zhigin. Tout cela donnera lieu à la réalisation de topographies, et à l'établissement de cartes spéléologiques et hydrogéologiques des massifs visités. D'où l'intérêt des autorités chinoises qui ont ouvert pour l'occasion ces villages aux étrangers (et ils le resteront). Et elles ont permis à quinze scientifiques chinois de se joindre à l'expédition.

C'est là un des principaux aspects de l'échange culturel qui naîtra de cette initiative. Mais il en est d'autres. Deux stages techniques de spéléo destinés à des jeunes chinois, sont proposés par les

jeunes vénissiens, dont plusieurs sont diplômés de l'École française de spéléologie. En outre, en 1987, un groupe d'étudiants chinois sera invité par le club de Vénissieux à séjourner un mois en France avec au programme : découverte de la France karstique, de la fédération française de spéléologie, exploration de cavités et partie touristique et culturelle.

Enfin, cette expédition laissera d'autres traces, avec la réalisation d'un bulletin complet qui devra servir de base de travail pour de futures expéditions ; une réalisation d'un film vidéo si les autorisations nécessaires sont obtenues à temps ; la publication en France et en Chine d'un livre relatant l'expédition ; un montage diapos destiné aux écoles, à animer les conférences...

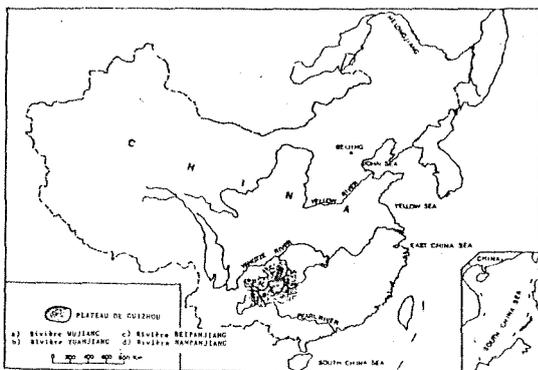
On l'imagine aisément, la question financière n'a pas été le moindre des problèmes à résoudre. Le coût total de l'expédition s'éleva à environ 360.000 F. La commune de Vénissieux, le conseil général du Rhône, le club des Jeunes Années et la Fédération française de spéléologie en prendront une partie à leur charge ; le complément sera apporté par plusieurs sponsors (surtout sous forme de remises sur le prix d'achat du matériel nécessaire). Autres problèmes, la question de la langue. Depuis des mois, les jeunes spéléos perfectionnent ou apprennent l'anglais, langue dans laquelle se feront tous les échanges. En outre, afin de pouvoir réaliser leur rêve, certains ont pris des disponibilités, d'autres vont quitter leur travail, d'autres sont actuellement au chômage, d'autres enfin suspendront leurs études.

Pour la petite histoire, ils emporteront avec eux environ quatre tonnes de matériel, dont 60 kg de médicaments et des kilomètres de cordes.

Une belle aventure commence. On peut souhaiter bonne chance à ces jeunes spéléos vénissiens, mais on peut aussi participer un peu à la réalisation de leur rêve, en devenant membre d'honneur de l'expédition. L'adhésion est de 30 F et elle donne droit à l'envoi, depuis Pékin, d'une carte postale signée de tous les membres de l'équipe (1).

Nicola Cianfarani

(1) Informations au club des Jeunes Années, 89, rue des Martyrs-de-la-Résistance, 69200 Vénissieux.



Localisation du plateau de Guizhou.

LOISIRS

L'Eldorado de la spéléologie se trouve en Chine : dix jeunes Vénissiens vont partir à sa découverte

La Chine, ce n'est pas seulement une civilisation différente, des merveilles archéologiques, des paysages d'une étonnante diversité. La Chine, c'est aussi des trous, ou plutôt des cavités, immenses, profondes et inexplorées.

Fascinés par cette richesse souterraine, des spéléologues vénissiens ont monté une expédition pour aller explorer le sous-sol de la province du Guizhou, au sud de la Chine, où se trouve le plus grand karst (1) du monde. « Pour nous, dit l'un d'entre eux, Gérard Anar, 22 ans, électromécanicien, « l'Empire du milieu est l'Eldorado de la spéléologie ».

Du 15 août au 15 octobre, ces dix spéléologues, âgés de vingt

et trente et un ans, membres du « Plongée Spéléoclub Jeunes années » (2), auxquels se joindront deux scientifiques et un cinéaste, vont s'installer sur le plateau du Guizhou. A partir de leur camp de base, Franck, 22 ans, cuisinier ; Jean-Paul, 25 ans, employé de bureau ; Agnès, 31 ans, institutrice et tous les autres s'aventureront dans des cavités inexplorées, en matière de spéléologie, n'en sont qu'à leurs premiers balbutiements.

C'est d'ailleurs pourquoi les autorités chinoises accueillent de bon cœur, cette expédition qui a le soutien de la Fédération française de spéléologie et dont le chef est un mécanicien auto de 25 ans, Jean-Pierre Barbary.

En effet, les jeunes spéléos vénissiens ne se contenteront pas de relever un défi sportif qui fera par la suite l'objet d'un livre (en français et en chinois) et d'un film.

« Notre expédition a aussi un objectif scientifique et culturel » précise Gérard Anar. Ils comptent en effet profiter de l'exploration des massifs visités pour en faire des cartes spéléologiques et hydrogéologiques qui seront fort utiles aux Chinois.

Par ailleurs, une vingtaine d'étudiants et de professeurs chinois seront initiés aux techniques

modernes de la spéléologie par des membres de l'expédition appartenant à l'Ecole française de spéléologie. Et en 1987, des spéléologues chinois seront accueillis en France par leurs collègues français qui leur feront découvrir nos cavités et autres boyaux.

Les spéléologues vénissiens préparent méticuleusement leur expédition depuis deux ans. Ils la financent en grande partie eux-mêmes. Comparé à ses objectifs ambitieux son budget est relativement modeste : 345 000 francs. Malgré une subvention

de la ville de Vénissieux et du Conseil général (10 000 francs chacun) il n'est pas encore complètement bouclé. Pour trouver des fonds supplémentaires, ils vont organiser un bal, vendre des « T-shirts », et des autocollants. On peut aussi devenir membre d'honneur de l'expédition.

PIERRICK EBERHARD ■

(1) Plateau calcaire
(2) Chez Agnès Galeli, 89, avenue des Martyrs-de-la-Résistance 69200 Vénissieux.



Jean-Pierre Barbary, chef de l'expédition.

PROGRES
10 000 Ex

LETTRES VÉNISSIENNES

C'était mardi matin, sur la place de Vénissieux. Un de mes voisins, sa baguette de pain frais sous un bras, exhibant de sa main droite le supplément « Mexico 86 » du « Progrès » du jour, m'interpelle : « René, regarde ! Maintenant ils envoient des saucissons à nos footballeurs à Mexico ! Après les pâtes, la rosette ! Y'a d'l'abus !

Est-ce que Platini, Tigana et autres Fernandez seraient à ce point fauchés qu'ils ne pourraient même plus se payer des pâtes et quelques saucisses ? Avec le pognon qu'ils touchent ! Moi, c'est décidé : ces deux marques ont perdu ma clientèle. Plus de ça à la maison ! Quand on pense à tous les pauvres bougres, de par le monde qui crèvent de faim. Y'a de quoi se révolter ! Ah, c'est beau la publicité ! ». Quelques copains de quartier qui passaient par là approuvaient... Il était vraiment en colère mon voisin...

Remontant ma rue, je pensais à ce qu'il disait. Oui, en effet, un beau coup de publicité. Et qui ne coûte pas cher. Songe : une centaine de kilos de pâtes alimentaires et hop ! Toute la presse en parle, sans compter les radios, et autres télévisions. Et tout le monde de citer la marque (pas celle du match de foot, ça c'est autre chose). Un beau coup de publicité gratuit (ou presque).

Et c'est vrai que tant de gens ont faim, et même chez nous en France. Et c'est vrai aussi que donner 100 kilos de saucisson au Secours populaire, aux restaurants de Coluche, au Secours catholique n'aura pas autant de retentissement que ces même

100 kilos envoyés à nos chers footballeurs tricolores. Sans parler de toutes ces associations, de tous ces clubs qui cherchent un mécène prêt à offrir quelques billets de banque pour que leurs projets voient enfin le jour.

Et, poursuivant cette méditation solitaire, il m'est venu à l'esprit cette expédition que des jeunes spéléologues vénissiens projetaient et dont je t'avais entretenu dans une de mes lettres, il doit y avoir un an. Tu m'avais demandé de te donner, dès que possible, plus de précisions sur cette affaire qui semble t'intéresser. Il me faut donc maintenant m'exécuter !

C'est du 15 août au 15 octobre de cette année que notre dizaine de « mordus » membres du « Plongée spéléo-club jeunes années » — une association du quartier du Moulin-à-Vent — vont séjourner en Chine, dans la province du Guizhou (du temps de ma scolarité, il me semble que l'on écrivait Kouei-t-Chou) située dans le sud du pays. Là, se trouve un immense plateau calcaire, le plus grand du monde paraît-il. Et, comme il se doit, ce plateau calcaire est troué... comme du gruyère me souffle Sandrine (qui lit ce que j'écris par-dessus mon épaule). Ce qui n'est peut-être pas une bonne image, car si l'érosion du calcaire par les eaux a bien creusé des cavernes, celles-ci communiquent entre elles par des boyaux et débouchent avec la surface par des avens (ce que les trous du gruyère ne font pas — ça c'est Sandrine qui est toujours-là).

Là-bas, nos Gérard, Jean-Paul,

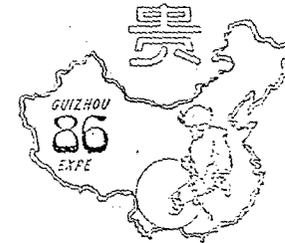
Agnès, Jean-Pierre, Franck et les autres — sans oublier les deux scientifiques et le cinéaste qui se joindront à eux — auront de quoi découvrir : ces cavités sont pratiquement encore inexplorées.

Nos spéléologues préparent leur affaire depuis deux ans déjà. Et une des choses les plus difficiles c'est d'équilibrer le budget. Malgré les subventions du Conseil général et de la ville de Vénissieux, ce budget n'est pas encore bouclé. Pour « boucher ce trou » (un comble pour des spéléologues !), ils ont plusieurs actions en cours. Par exemple, tout un chacun peut devenir membre d'honneur de l'expédition (ça coûte 30 francs minimum), moyennant quoi l'équipe envoie depuis Pékin une carte postale. C'est ainsi que Sandrine est devenue membre d'honneur (malgré son jeune âge, elle dit adorer les grottes... mais je crois qu'elle pense surtout au timbre-poste !)

On peut aussi acheter un tee-shirt ou un auto-collant. Si tu souhaites une de ces « choses »

MEMBRE D'HONNEUR

Mademoiselle Sandrine Vincent



EXPÉDITION SPÉLEOLOGIQUE FRANCO-CHINOISE PSCJA

écris-moi rapidement : je passerai au Centre culturel Boris-Vian qui diffuse tout ce matériel.

Pour en revenir à mon voisin, au Mondial et aux saucisses pour Platini, c'est vrai que le prix de cent kilos de saucisson représente pas mal d'autocollants à 5 francs !

Trêve de bavardage. Sandrine t'envoie ses plus gros « bisous ».

RENÉ VINCENT ■

PROGRES
10 000 EX

SUD-EST
MEDIA

la publicité
au quotidien

78.92.63.00

4, rue de la Charité. LYON

MAGAZINE

LYON MATIN

SAMEDI 28 JUIN 1986

Lycée Professionnel et Technologique Privé

« LA JACQUINIÈRE 38340-VOREPPE

HOTELLERIE

Vous êtes titulaire d'un B.E.P. en hôtellerie
Vous pouvez préparer un brevet de

TECHNICIEN HOTELIER

en 2 ans, en vous inscrivant dans notre

PREMIÈRE D'ADAPTATION

Stage en entreprise
Internat possible (garçons)

76.50.25.73

Spéléologie

Du 15 août au 15 septembre avec le C.J.A. de Vénissieux

Première mondiale française en Chine

« De tout temps, la Chine a exercé une étrange fascination sur les Occidentaux. Ses arts, ses cultes, ses philosophies, ses religions, son étonnement ont toujours engendré le désir de la connaître, de la vivre. »
Pour les spéléologues, comme Jean-Pierre Barbary, du Club des Jeunes Années de Vénissieux (1), comme pour beaucoup d'autres : « La Chine avec ses zones karstiques immenses et toujours vierges, peut fort bien devenir un nouvel Eldorado ». La Chine... tenez-vous bien, on y pense depuis 1978 à Vénissieux. Alors, début avril, lorsque le feu vert est arrivé, ce fut la plus belle explosion de joie. Tout le monde se mit au travail. Trouver de l'argent liquide, des sponsors... rien n'est jamais facile en ce domaine, mais aujourd'hui, tout est prêt. Tout est prêt et il faut attendre encore, attendre le 15 août jour J de la grande aventure. Dur, dur de patienter dans ces conditions. Cet ultime sacrifice, Jean-Pierre Barbary et ses amis l'acceptent toutefois de bon cœur : « La récompense sera trop belle ». Programmée du 15 août au 15 septembre, leur aventure constituera la première expédition spéléologique française en Chine, constituera une première mondiale scientifique.

176 000 km² se trouve approximativement dans le Sud de la Chine, à quelque 300 km de la Mer de Chine pour sa partie inférieure. Pour les spécialistes il est bordé : au Nord par le Sichuan, à l'Ouest par le Yunnan, au Sud par le Hunan soit une latitude de 24 à 26° Nord et une longitude de 103 à 110° Est. Autre précision la Pearl River y prend sa source.

Element déterminant pour les spéléologues vénissieux 64 % de la surface de cette région est occupée par des terrains karstiques. Avec le concours de scientifiques chinois

L'occasion était trop belle... Les autorités chinoises décidèrent de profiter de l'expédition de la sec-

tion spéléo du Club des Jeunes Années de Vénissieux. Une quinzaine de scientifiques asiatiques : géologues de l'Académie des Sciences de Pékin et de l'Institut de Géologie de Pékin participent à l'expédition.

En fait et en fonction de la présence de ces scientifiques, deux stages de formation et de perfectionnement auront lieu sur place du 18 août au 5 septembre. Ensuite, investigation dans la grotte de « l'Éléphant Rose » et recherche d'autres cavités dans la région d'Anshun puis de Zhiijin, puis dans le secteur de l'énorme resurgence de Daxio Ping et enfin dans les régions de Luodian et Huishui. Le retour de Guiyang, capitale du Guizhou s'effectuera le 13 septembre.

Voilà pour le planning de ces deux mois d'aventure, quant au programme des recherches il s'orientera dans cinq directions.

— Détection d'une ou deux longues cavités, de gouffres et de rivières souterraines — développement géologique des cavités, stratigraphie, paléoenvironnement — recherche du développement du karst et des cavités du Guizhou.

— Biospéléologie, hydrologie karstique, et climatologie des cavités — nouvelles techniques de spéléologie.

Tout un programme... qui contiendrait plus d'un spéléo français, mais Jean-Pierre Barbary et ses amis voient plus loin. Agnès Galelli, la seule femme à participer à l'expédition explique : « La République Populaire de Chine vient, à plusieurs reprises, d'effectuer des pas vers une certaine ouverture : échange d'étudiants, d'écoliers, délégation chinoise à Chamonix... Dans la foulée, nous aimerions que notre expédition serve de detonateur à de fructueux échanges entre les deux spéléologies. C'est dans ce but qu'au mois de mai ou de juin 1987, nous accueillerons en collaboration avec différents organismes un groupe de 6 à 7 scientifiques et ingénieurs chinois ». Agnès est institutrice, elle aime apprendre et enseigner.

Ce goût du savoir, tous les participants à cette expédition « Guizhou 86 » le possèdent au plus profond d'eux-mêmes, le partageant, il est vrai, avec le goût de l'aventure, de l'inconnu et du risque.

Ce goût du risque, il existe, il serait vain de le nier, mais il s'agit d'un risque calculé. Forte d'une trentaine de membres, la section spéléo du Club des Jeunes Années de Vénissieux est l'une des plus actives du Rhône, comme en témoignent ses très nombreuses sorties dans l'Ain, l'Ardeche, le Vercors, la Haute-



Sept des dix « mousquetaires » de la section spéléo du C.J.A. de Vénissieux.

Savoie... et l'une des plus expérimentées : le rôle des instructeurs et instructeurs de l'Ecole Française de Spéléologie se montrant déterminant.

De surcroît, il faut lui rendre cette justice, le club ne se cantonne pas sur les seuls sentiers battus. A son actif, il y a notamment quatre belles découvertes : le Chourum-Fanfan dans le massif du Dévoluy, le gouffre Papy sur les pentes du Mont Granier, le P.S. 1 également au Mont Granier et la Rivière Interdite

du massif des Araves. Lors de leur première dans le Chourum-Fanfan, c'était en 1982, les spéléos vénissiens s'offrirent « un véritable luxe » : la découverte d'un squelette d'ours dans un glacier souterrain, squelette qu'ils dégagèrent de leur mieux puis qu'ils donnèrent à la Faculté de Lyon 1. Tout un passé qui est bien présent au C.J.A. : mais ne vous trompez plus, dans ce club, le présent c'est déjà l'avenir : le 15 août au 15 septembre, la première expédition

spéléologique française en Chine, dans la province du Guizhou. Une première mondiale.

Michel SEVEYRAT

(1) Club des Jeunes Années de Vénissieux, 20 rue Pierre Brossolette, 69200 Vénissieux, tél. 78.01.77.76.

(2) Karst : non allemand d'une région de plateaux calcaires de Yougoslavie d'où le nom de relief karstique ou relief calcaire.

L'équipe du club des jeunes années

Jean-Pierre Barbary, chef d'expédition, né le 14 août 1960 à Saint-Fons, mécanicien auto, instructeur, à l'Ecole française de spéléologie (E.F.S.).

Jean-Luc Moudoud, chef d'expédition adjoint, né le 15 août 1960 à Lyon III, magasinier, instructeur E.F.S.

Gerard Arnar, responsable photos, né le 13 avril 1963 à Lyon VII, électromécanicien.

Franck Barbary, chargé de l'intendance, né le 20 août 1963 à St-Fons, cuisinier.

Jean-Paul Bayere, chargé des problèmes administratifs, né le 31 mai 1961 à Lyon IV, employé de bureau.

Jean Bottazzi, responsable des stages, né le 24 août 1963 à Ste-Foy-lès-Lyon, thermicien, imitateur E.F.S.

Agnès Galelli, chargée de la trésorerie et des stages, née le 3 novembre 1955 à Lyon III, institutrice, initiatrice E.F.S.

Frédéric Geinet, chargé du matériel, né le 24 juillet 1966 à Lyon VIII, étudiant en génie-civil, initiateur E.F.S.

Gilles Numes, intendance, né le 5 juin 1958 à Lyon II, chauffeur-livreur.

Benoist Pero, matériel, né le 24 avril 1963 à Fleurance, électro-mécanicien.

A cette équipe composée uniquement de membres de la section spéléo de club des jeunes années de Vénissieux-Moulin-à-vent se joindra David Carayon, un spéléologue parisien, qui offre l'avantage d'être un caramaman professionnel possédant ses entrées à la télévision.

c ses 2 000 000 km² de karstiques, avec également le grand karst du monde, le Guizhou, la Chine se présente pour nous, comme le plus vilieux champ d'aventure »
« Jean-Luc Moudoud, l'adjoint de Jean-Pierre « Ce qui arrive est formidable ».

hou...

dable certes, mais tout à l'érigé, car toute persévérance doit être récompensée. Le contact Vénissieux. La c'est donc en 1978 qu'il y a eu un échange entre spéléologie vénissien radio-ur et... un radio-amateur. Bien que donnée en réponse fut très claire : question de franchir la Muraille, le pays est fer-

1 reprise de contact entre hommes et même

refus. En 1984, c'est un échange de courrier, avec dossier à l'appui qui relance l'affaire... et la réponse arrive inespérée : c'est possible. Possible certes mais pas encore certain. De fait, il faudra deux années de négociations et surtout l'intervention d'un enseignant mulhousien en mission en Chine, M. Denis Vanberiere et la volonté affirmée d'un professeur de l'Académie Sinica de Pékin, M. Zhang Shouyne pour que le rêve fou des spéléos vénissiens soit accepté.

Guizhou... Guizhou... c'est bien sûr, sur cette région que les regards de Jean-Pierre Barbary et de ses amis continueront à se porter. Quinze jours de reconnaissance sur le terrain par MM. Vanberiere, Zhang Shouyne et Sang Shi Suong, de l'Académie des Sciences du Guizhou... et les recherches furent définies.

Le Guizhou ? Cette région de

"LA VOIX" DU LYONNAIS

**ASSEMBLEE DES MILITANTS
MARDI 12 AOUT A 18 H
AU SIEGE DE LA FEDERATION DU PCF**
2 avenue Maurice-Thorez à Vénissieux
**POINT DE LA SITUATION POLITIQUE
ET RENDEZ-VOUS DE LA DIFFUSION
DE LA VIGNETTE DE LA FETE DE L'HUMA.**

Jeudi 7 Août 1986

1,50 F - Abonnement 75 F

Nouvelle série n° 430

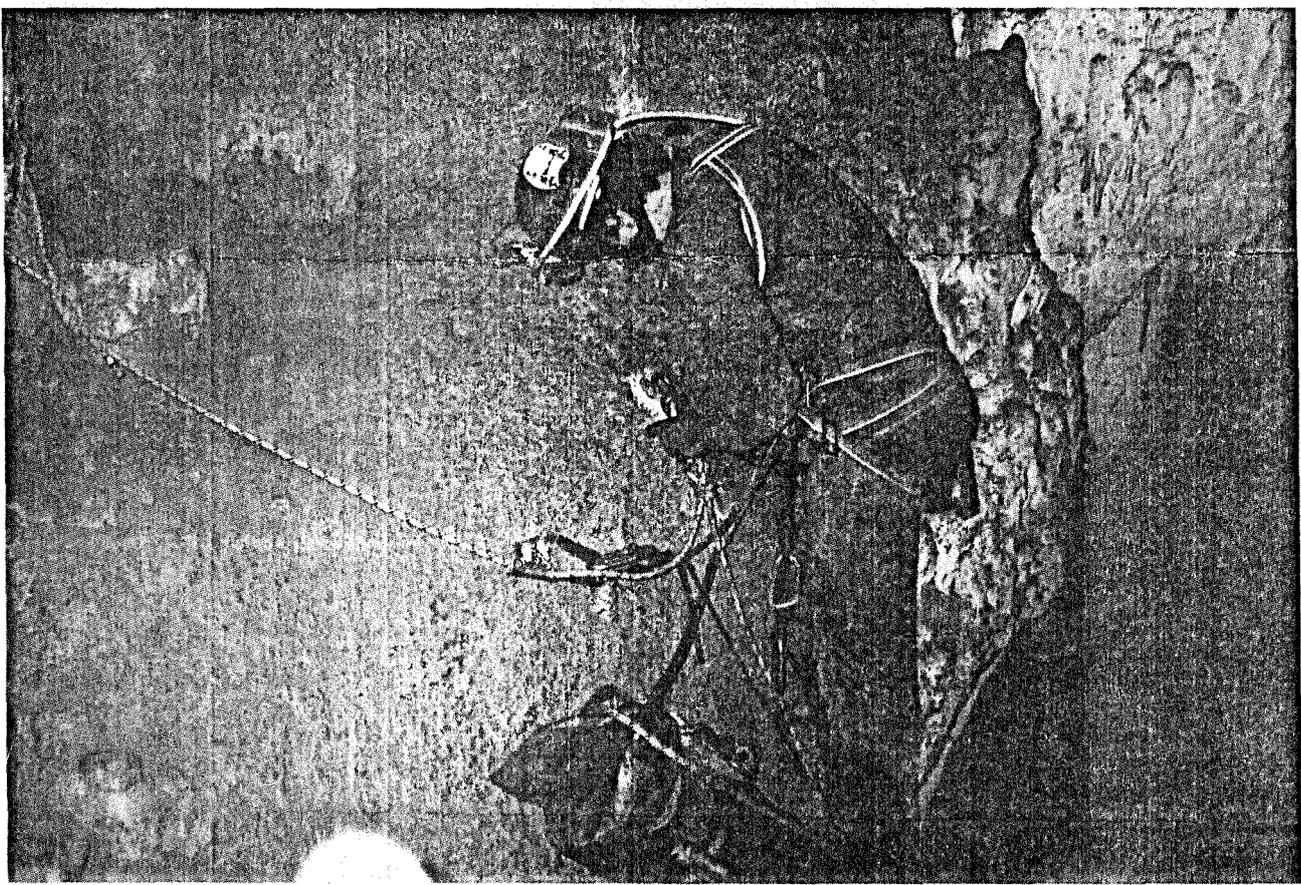
VENISSIEUX

LA VOIX DU LYONNAIS
48 000 Ex

A FOND LA CHINE

*14 jeunes spéléos Vénissiens iront explorer
du 15 septembre au 31 octobre une partie du massif karstique
du Guizhou en Chine et en première mondiale !*

Page 4



Page 2

DROIT AU LOGEMENT face à la reprise « éventuelle » des expulsions à Vénissieux

FEUDOR le feu rouge des salariés

SOCIAL ET LUTTES l'Union Départementale C.G.T. met en garde

COMMEMORATION samedi 9 août rassemblement au pont de l'Ile Barbe

Page 3

AUDIO VISUEL-TELECOMMUNICATION après le débat au sénat

PREMIERE MONDIALE EN CHINE POUR LES SPELEOS VENISSIANS

Formés au terroir vénissien, un groupe de jeunes spéléologues va réaliser, du 15 septembre au 31 octobre, une première mondiale en Chine : explorer une partie du massif karstique du Guizhou, dans lequel personne ne s'est encore aventuré. Cette grande expédition, outre son aspect sportif, sera l'occasion d'un important échange scientifique franco-chinois que les vénissiens à l'initiative du projet espèrent transformer en une coopération durable.

DU REVE A LA REALITE

C'est un rêve d'adolescent, remontant à 1978, que réalisent Jean-Pierre Barbary, le chef de l'expédition, et une partie de son équipe avec cette expédition chinoise. Dès 1975, l'ossature vénissienne de l'équipe - tous ont une quinzaine d'années à ce moment là - participe à l'activité spéléo lancée par un animateur particulièrement dynamique du club des Jeunes Années (C.J.A.), Christian Bocuse. Cette nouvelle activité du C.J.A. qui est implanté dans le quartier du Moulin-à-Vent à Vénissieux mais rayonne bien au delà sur Lyon, connaît le succès et se structure en section spéléo en 1979.

Le premier contact avec la Chine tient plus du roman que de l'organisation moderne d'une expédition : un des spéléos du club, également radio-amateur, entre en contact avec un radio-amateur chinois... en anglais. Ce dernier lui apprend que les frontières sont fermées.

Nouveau contact, plus direct celui-là, en 1982 : qui ne débouche pas.

En 1984 c'est un courrier avec un dossier qui partent pour la Chine. La réponse espérée tombe : accord de principe - fruit d'une longue période de négociations qui aboutit en avril 86 - L'expédition entre dans sa phase active.

AVENTURE ET « RISQUE CALCULE »

Pour l'équipe de 14 personnes qui la compose, cette expédition est une aventure majeure, particulièrement marquante dans une vie. Collectivement, l'équipe prend,



selon une expression de Jean-Pierre Barbary, un « risque calculé ». Elle ne comprend pas moins de 6 membres diplômés de l'Ecole Française de Spéléo dont 2 instructeurs (Barbary et son adjoint Jean-Luc Moudoud). L'ossature vénissienne de l'équipe a de nombreuses sorties à son actif avec quelques belles découvertes dans les massifs français. Par soucis de cohésion, l'équipe au complet s'est entraînée du 18 au 25 juillet dans le Vercors.

Individuellement, les situations sont très diverses.

Ainsi J.-P. Barbary, 26 ans, mécanicien auto, a-t-il profité d'une incitation au départ volontaire de Renault Lyon-Sud assortie d'une prime de 50 000 F, pour préparer l'expédition.

Son adjoint, Jean-Luc Moudoud, même âge, magasinier, a négocié avec son patron la date et la durée de ses congés pour pouvoir partir.

Agnès Gallini, 34 ans institutrice aux Minguettes, a du demander une

mise en disponibilité. Elle est chargée de la trésorerie et de la formation des spéléos chinois. Benoit Pero, autre vénissien de 23 ans, électro mécanicien, s'est aussi entendu avec son patron. Il aura en charge les 300 à 400 kg de matériel de l'expédition.

Comme tous les autres membres de l'expédition, outre les contorsions au niveau professionnel, ils se sont endettés pour pouvoir réaliser leur projet. Après avoir taillé au plus près, il manquait 140 000 F pour boucler les 400 000 F du budget de l'expédition. Un emprunt collectif permettra de boucler le trou (un comble pour des spéléos !) soit 10 000 F par personne qui s'ajoutent aux 12 000 F d'auto-financement. Total : 22 000 F. Comme le dit J.-P. Barbary, « pour nous, la rentrée sera difficile ».

UN ECHANGE SCIENTIFIQUE

DE HAUT NIVEAU

Devant l'ampleur de l'expédition, les vénissiens ont recherché, par connaissance, à compléter leur équipe.

Christian Rigaldi du club des Vulcains de Lyon, qui détient le record du monde de profondeur, sera de l'expédition. Ami personnel de Barbary, ce « vieux briscard de la spéléo » de 33 ans est directeur de la commission « grandes expéditions » à la fédération française de spéléo et aura moins de problèmes d'intendance à résoudre puisqu'il est marchand de matériel... spéléo, à Lyon. Jocelyne Vieville et Eric Gilli seront les deux universitaires de l'expédition. La trentaine, respectivement docteur en hydro-géologie et en géologie, ils assureront l'essentiel du travail scientifique. Elle, enseigne les Sciences dans le secondaire dans le Doubs après avoir enseigné dans le supérieur au Maroc ; lui travaille pour son propre compte dans le midi.

Enfin Philippe Audrat, encore étudiant, achèvera sa maîtrise de géographie sur le secteur de l'expédition.

Le programme de recherches s'orientera dans 5 directions :

- détection d'une ou deux longues cavités, de gouffres et de rivières souterraines.
- développement géologique des cavités, stratigraphie, paléo-environnement.
- Recherche du développement du karst et du cavités du Guizhou.
- biospéléologie, hygrologie karstique et climatologie des cavités.
- nouvelles techniques de spéléologie.

Au point en matière de géologie, les Chinois sont novices en matière de spéléologie. Aussi l'expédition française les intéresse-t-elle à un double titre : meilleure connaissance de la région du Guizhou (176 000 km² - soit un peu moins du tiers de la superficie de la France - dont 60 % de terrains karstiques), et acquisition des techniques spéléologiques leur permettant de mener d'autres investigations.

Initialement l'équipe française devait assurer deux stages de formation spéléo de 15 personnes chacun. Pour diverses raisons (dont des raisons financières, semble-t-il) ce sont finalement 6 scientifiques de l'Académie des Sciences de Pékin qui travailleront avec l'équipe française.

A l'issue de son séjour l'équipe française fera un certain nombre de publications.

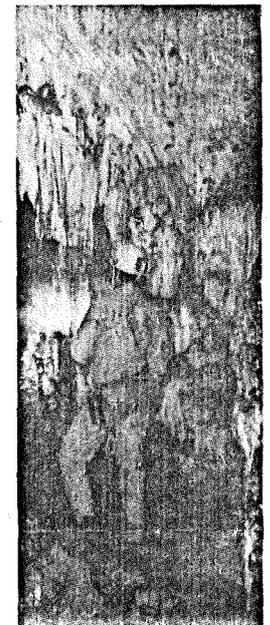
D'abord le résultat des recherches seront publiés dans des revues spécifiques spécialisées à destination de la communauté scientifique internationale. Ensuite un compte-rendu d'expédition sera réalisé à destination du public spécialisé. Enfin, un livre abondamment illustré est prévu pour le grand public.

Dans cette expédition les vénissiens ont une petite arrière pensée : ravir à leurs homologues des Vulcains de Lyon le record de profondeur. Ce qu'ils appellent dans leur jargon : « avoir le trou le plus profond ».

Et aussi une grande ambition : face à l'ouverture de la République Populaire de Chine, contribuer à instaurer des liens de coopération avec le peuple chinois.

Les spéléos vénissiens envisagent d'accueillir en mai ou juin 87, 6 à 7 scientifiques et ingénieurs chinois.

Ernest Hernandez



KARST

Massif ou plateau de nature calcaire ponctué de dépressions, gouffres, galeries souterraines dans lesquelles des circulations d'eau construisent stalactite et stalagmites. Le mot karst, d'origine allemande, désigne une région de plateaux calcaires de Yougoslavie. En France, les exemples de karsts les plus connus sont les « Causses » du Massif Central.



SPÉLÉOLOGIE GUIZHOU EXPE 86

Welcome Mister Zhang Shouyue !



Quatorze spéléos du Plongéo-Spéléo-Club jeunes années de Vénissieux, préparant depuis deux ans une expédition importante qui les conduira très prochainement en Chine dans la province du Guizhou. Les contacts établis avec les personnalités scientifiques chinoises intéressées par le projet vont bon train comme en témoigne la visite depuis hier de M. Zhang Shouyue, directeur de la commission karstique de la Société géologique de Chine et membre de la commission scientifique d'hydrologie.

Nous l'avons rencontré à son arrivée à Vénissieux en compagnie de Jean-Pierre Barbary, chef d'expédition et de Jean-Luc Moudoud, son adjoint. M. Zhang Shouyue qui vient d'assister à Barcelone au dernier Congrès international de spéléologie passera deux semaines dans notre région avant de rencontrer le professeur Camille Erk de l'Institut géographique de Liège.

J.-P. Barbary et ses amis seront ses guides pour lui faire découvrir la grotte du Gourmier dans le Vercors, les cavités aménagées et les musées de spéléologie et d'archéologie de l'Ardèche, la Fontaine de Vaucluse et d'autres cavités du Sud de la France. Une réception est prévue à son intention à l'hôtel de ville de Vénissieux, mardi prochain. Une occasion pour évoquer très officiellement, à moins d'un mois du départ, le projet « Guizhou Expé 86 » qui se fixe un objectif à trois dimensions : scientifique, d'échange culturel et sportif.

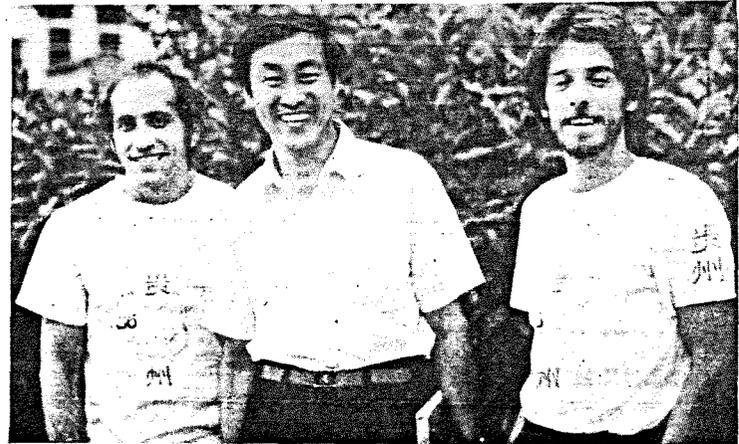
L'équipe de J.P. Barbary rivalisera ainsi la première expédition franco-chinoise dans la province de Guizhou. Ils ont prévu d'explorer plus de 20 kilomètres de cavités souterraines et inscriront à leur actif une première mondiale en approchant la résurgence du Daxiojing. Après mesures, cette résurgence très spectaculaire de laquelle jaillissent des trombes d'eau

avec un débit proche de celui du Rhône en période de crues, peut s'avérer être la plus importante mondialement connue.

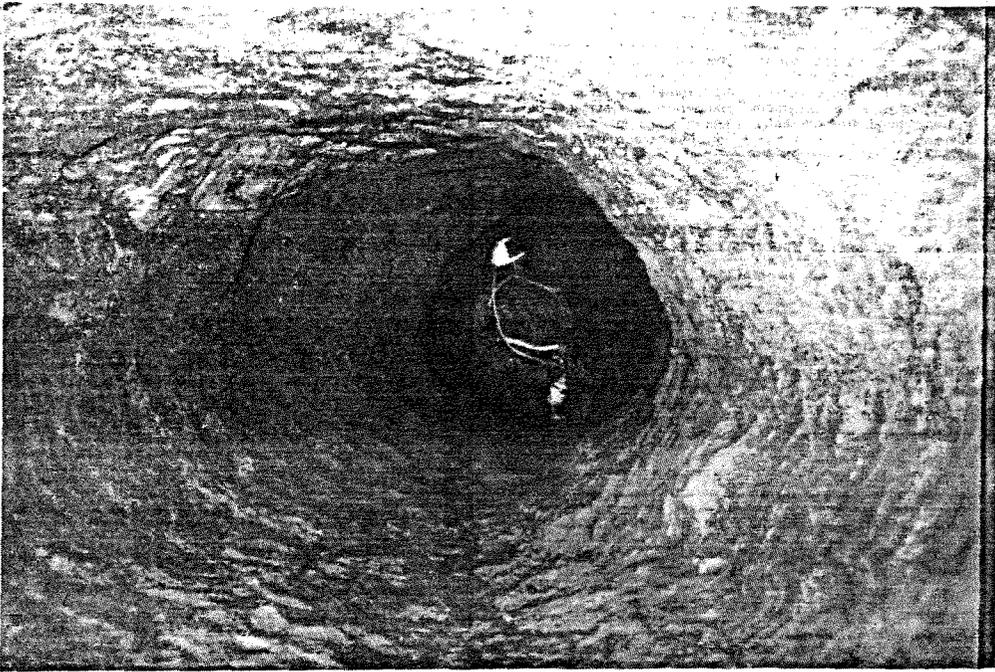
L'exploration ne manquera pas d'intérêt sur le plan sportif et il faudra sans doute tout l'apanage des techniques spéléos pour franchir en progression aquatique, les rivières souterraines particulièrement bouillonnantes et nombreuses dans ces régions. Au plan scientifique, l'étude de la géologie et de l'hydrologie du sous-sol apportera des informations très précieuses pour les scientifiques chinois.

Pour l'heure l'équipe en est aux derniers préparatifs et accorde une importance toute particulière à leur invité.

Même si l'essentiel des discussions s'effectue en anglais, l'échange culturel s'annonce d'ores et déjà très fructueux. Il nous reste à souhaiter à M. Zhang Shouyue un très bon séjour dans notre région.



JACQUES POBERAY ■ M. Zhang Shouyue et ses hôtes : Jean-Pierre Barbary à sa droite et Jean-Luc Moudoud.



Coopération internationale sur le plan de la spéléologie...

Avant le départ d'une mission en Chine, un géologue chinois est actuellement en Rhône-Alpes pour découvrir les méthodes de spéléologie française.

Quatorze jeunes spéléologues vénissiens, membres du club des « Jeunes années » vont, comme nous l'avons déjà annoncé (1), prochainement partie en expédition en Chine, dans la région du Ghizou — « Eldorado et spéléologie » — l'un des plus grands plateaux calcaires du monde.

Cette expédition est organisée avec l'accord et le soutien des autorités chinoises qui en attendent beaucoup. En effet, les universitaires chinois connaissent très bien la surface du plateau calcaire (appelé aussi karst), mais beaucoup moins en sous-sol.

La mission des spéléologues français consistera à le découvrir, tout en formant à la spéléologie des géologues chinois.

L'un d'entre eux, le profes-

seur Zhang Shouyue est actuellement dans notre région pour mieux connaître les méthodes des spéléologues français et aider les jeunes Vénissiens à mieux préparer leur voyage.

M. Zhang Shouyue, les membres de l'expédition, M. Duclaux, président de la Fédération française de spéléologie et proviseur du L.E.P. Hélène-Boucher, ont été reçus, officiellement, hier, à la mairie de Vénissieux, par M. Guy Fischer, premier adjoint.

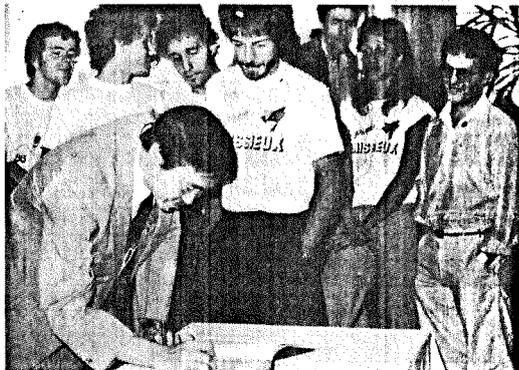
« Cette expédition, devait-il déclarer, est le symbole d'une coopération internationale sur le plan culturel, scientifique et humain ».

P. Eb. ■

(1) Voir « Le Progrès » du 16 mai et du 10 août.



Les juniors spéléologues qui partiront en Chine.



Le professeur Zhang Shouyue était reçu à la mairie de Vénissieux.

14

► VENISSIEUX

Spéléologie : Des Vénissiens en Chine M. Zhang Shouyue à l'hôtel de ville

Depuis plusieurs années chacun sait que le club des jeunes années avec la participation de la Fédération Française de spéléologie prépare une expédition en Chine qui aura lieu du 10 septembre au 10 octobre.

Aussi les contacts avec ce pays lointain ont été fréquents et une personnalité M. Zhang Shouyue professeur de géologie sans qui l'expédition n'aurait pu se faire a été accueilli hier à l'Hôtel de Ville en présence de M. Duclos président de la Fédération Française de spéléologie et de l'équipe qui portera les couleurs de Vénissieux pour cette première mondiale française en Chine.

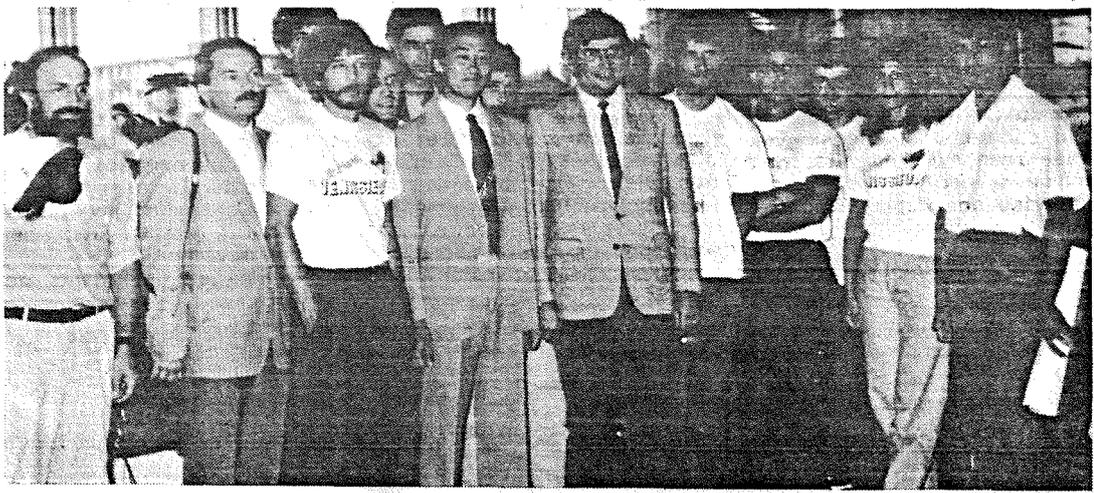
M. Fischer premier adjoint recevait donc le représentant de ce grand pays qu'est la Chine et le remercia de cette coopération.

Ainsi, ensemble jeunes Chinois et Français vont explorer le sous sol d'un massif, partager leurs connaissances dans la région de Guizhou.

Le caractère scientifique s'accompagnera donc d'une dimension humaine chaleureuse permettant en retour la venue d'une délégation chinoise sur le territoire Français.

Puis MM. Duclos et J.P. Barbary chef d'expédition prenaient aussi la parole pour dire combien cette aventure serait enrichissante la ville de Vénissieux a tenu à favoriser d'ailleurs au maximum cette initiative pour de nombreuses raisons. M. Zhang Shouyue remerciait Vénissieux et la France d'avoir choisi la Chine pour cette expédition.

Enfin avant de signer le livre d'or M. Zhang Shouyue recevait la médaille de la ville de Vénissieux. Dernièrement notre journal a présenté cette grande expédition mais à l'approche du départ apportera encore plus de détails d'ici quelques jours.



PROGRES
10 000 Ex



Le professeur Zhang Shouyue dans la grotte du Lazaret, en compagnie de MM. Eric Gicci et Jean-Pierre Barbary. (Photo Pressenda)

Science

NICE MATIN
280 000 Ex

Etape azurée pour un géologue chinois qui effectue le tour d'Europe des grottes

LE professeur Zhang Shouyue dirige à Beijing (c'est le nom moderne de Pékin), l'Institut de géologie du Karst. Il est également membre de la commission chinoise d'hydrologie. C'est un spécialiste des eaux souterraines et des reliefs originaux développés dans les régions calcaires. Depuis plusieurs semaines, il effectue un véritable tour d'Europe des grottes et multiplie les contacts avec de nombreux scientifiques de diverses nationalités.

Il vient aussi de participer à un congrès en Espagne ; il a parcouru ensuite l'Ardèche, le Vercors et le Vaucluse ; bientôt il sera en Belgique. En ce moment il sillonne les Alpes-Maritimes en compagnie de M. Eric Gilli, géologue, et de M. Jean-Pierre Barbary, spéléologue.

● Sur les traces de l'homo erectus

Mardi matin, le professeur Zhang Shouyue, guidé par M^{me} Annie Echassoux, archéologue départementale,

s'est intéressé aux recherches poursuivies à Nice dans la grotte du Lazaret. Dans l'après-midi il a visité à Roquebrune-Cap-Martin, le site du Vallonnet où ont été mis au jour les vestiges d'un habitat occupé par un très vieil homo erectus.

Dans le courant des prochains jours, le géologue chinois aura également l'occasion d'étudier la grotte de la Mescla, les environs de Sospel, le plateau de Causols, etc. Il rencontrera d'autre part ses collègues du

Muséum d'histoire naturelle de Nice avant d'être reçu à l'université. Son séjour dans notre région prendra fin après une étape à Sophia-Antipolis et une autre à Draguignan.

● Expédition en Chine

Le professeur Zhang Shouyue est venu en Europe pour rassembler des informations concernant la spéléologie scientifique. Une discipline que son pays veut développer au maximum dans le proche avenir.

Les techniques mises au point dans ce domaine par les Français ont attiré l'attention des spécialistes de l'Institut de géologie de Beijing. Il est d'ailleurs intéressant de noter que MM. Eric Gilli et Jean-Pierre Barbary participeront prochainement, avec le professeur Zhang Shouyue et ses collaborateurs, à une importante expédition dans le sud-ouest de la Chine.

78.92.63.00

14, rue de la Charité LYON

MERcredi 27 AOÛT 1986

Première

Quizhou, Quizhou... en Chine pour 14 jeunes spéléos

Ce sera une grande première mondiale et une aventure tout à fait exceptionnalla. Imaginée et préparée depuis... 1978 par les « p'tits gars » de la section spéléo du club des Jeunes Années de Vénissieux elle se déroulera finalement du 10 septembre au 10 novembre.

C'est ainsi que, d'ici quelques semaines, 14 Vénissiens, Saint-Foniards, et Lyonnais ainsi qu'un Parisien arpenteront, le cœur en chamade, le plus grand karst du monde (2 000 000 km²) le Quizhou, dans la province du Yunnan, au Sud-Ouest de la Chine.

Dans notre édition du samedi 28 juin dernier, nous avons présenté en exclusivité cette formidable expédition spéléo. Depuis un certain nombre de points ont changé, mais aujourd'hui tout est fixé, ainsi que l'a révélé la réunion qui vient de se tenir à l'hôtel de ville de Vénissieux et que présidaient conjointement MM. Zhang, Shouyue, professeur de géologie de l'académie Sinica de Pékin, envoyé spécial du gouvernement chinois et Guy Fischer, premier adjoint au maire de Vénissieux. Réunion à laquelle assistaient M. Duclos, président de la Fédération française de spéléologie et l'ensemble des membres de l'expédition dont Jean-Pierre Barbary, le leader.

CHANGE de politesses, grande courtoisie... cette rencontre permit à MM. Zhang Shouyue et Fischer de souligner toute la valeur symbolique, humaine et scientifique de l'expédition et des échanges qui suivront. Ensuite, bien sûr, et ainsi que chacun l'attendait, M. Zhang Shouyue à redit « oui ».

Quizhou Quizhou

Baptisée « Quizhou 86 Expé » la grande aventure des spéléos du C.N.J.A. Vénissieux aura donc lieu du 10 septembre au 10 novembre, avec un mois de décalage par rapport à ce que nous annoncions en juin, ceci du fait de petits problèmes administratifs qui n'avaient pas été réglés. Elle conduira 14 jeunes de l'agglomération lyonnaise à travers l'étonnant plateau du

Quizhou. 14 garçons et filles (et non plus 10 comme prévu initialement) qui sont : Jean-Pierre Barbary, le chef d'expédition, Gérard Arnar, Franck Barbary, Jean-Luc Bayère, Jean Bottazzi, Frédéric Geinet, Agnès Galelli, Jean-Luc Mouloud, Gilles Nunes, Benoît Pero, Philippe Audra, Christian Rigaldie, Jocelyne Vieville (hydrogéologue), Eric Gilli (géologue) auxquels doit normalement se joindre le Parisien David Carayon un cameraman professionnel, spéléologue confirmé qui devra réaliser un film 16 mm couleur de 52 minutes retraçant les grands moments de l'expédition.

Les objectifs de celle-ci sont : « La prospection et l'exploration de certaines zones karstiques du centre Sud-Ouest de la Chine, sur les contées de Laodian, Anshun et Zhijin » et la préparation d'échanges scientifiques et culturels entre la Chine et la France (l'accueil de 7 ou 8 ingénieurs chinois est déjà prévu pour mai ou juin 1987). Là-bas, sur place, au cœur du Quizhou, Jean-Pierre Barbary et ses amis devraient notamment partir à la découverte de la grotte de « L'Eléphant Rose », de celles des régions d'Anshun, Zhijin et Luodian ainsi que de l'énorme résurgence de Daxio-Ping. Certes, tous ces noms ne nous disent pas grand chose à nous petits Rhônalpins, mais ils ont le mérite de nous faire rêver.

S'ils rêvent depuis des mois des années même, Jean-Pierre Barbary et ses complices n'en travaillent pas moins chaque paquetage, chaque sac à dos « éclate » de santé... afin, et ainsi que le classa, un célèbre militaire qu'aucun bouton de guêtre ne manque à l'appel.

Ils s'activent ainsi à trouver encore et toujours quelques « espèces sonnantes et trébuchantes » éternel problème. Alors, sachez-le, ils vous invitent (1) : à devenir membre d'honneur de l'expédition (pour 30 francs minimum vous recevrez une carte postale de l'équipe expédiée



Une partie des spéléos du C.J.A. Vénissieux qui participeront à l'expédition.



M. Fischer pendant son allocution de bienvenue. A sa droite, M. Zhang Shouyue, puis M. Duclos, président de la Fédération française de spéléologie et Jean-Pierre Barbary, chef de l'expédition.

depuis Pékin); à acheter (60 francs un tee-shirt de l'expédition à votre taille si vous précisez celle-ci), à acheter l'autocollant de « Quizhou 86 » (57).

Alors et pour que les tribulations du C.J.A. Vénissien, en Chine, soient encore plus belles, n'hésitez pas.

Michel SEVEYRAT

(1) Prendre contact avec Mlle Agnès Galelli, 89 rue des Martyrs de la Résistance à Vénissieux (règlement à l'ordre du club des Jeunes Années) (expé 86).

Des spéléos en Chine

Le pot de l'au-revoir

17



Il y aura sans doute beaucoup de chaleur ce soir au club des jeunes années. Beaucoup de chaleur mais, sans doute, aussi beaucoup d'émotion. Ce soir, la municipalité offrira le pot de l'au-revoir aux quatorze jeunes spéléos du

C.J.A. qui vont explorer la région du Quizhou en Chine, région qui comprend le plus grand karst du monde (2 000 000 km²). Quatorze jeunes qui de ce fait vont réaliser une première mondiale. Le grand départ... c'est pour

ce mercredi 10. Le verre de l'amitié pris en commun s'imposait; le retour, il est vrai, n'est prévu que pour le 12 novembre. Ajoutons qu'il n'est toujours pas trop tard pour s'offrir le luxe d'un merveilleux souvenir grâce au C.J.A. Cela en devenant membre d'honneur

de l'expédition... (pour 30 francs minimum vous recevrez une carte postale de l'équipe expédiée depuis Pékin); en achetant (60 francs) un tee shirt de l'expédition à votre taille si vous précisez celle-ci en achetant l'autocollant de « Quizhou 86 ».

► VÉNISSIEUX

« Guizhou 86 » le vieux rêve de tous les spéléos

PROGRES
10 000 Ex

Président de la fédération française de spéléologie, M. Duclos était manifestement un homme heureux, très heureux, lundi soir, au siège du club des jeunes années. Et il prit un très vif plaisir à le faire savoir en s'adressant à cette merveilleuse équipe que constituent les 14 spéléos qui ce mercredi 10 septembre vont partir à la découverte, à la conquête même, du plus grand Karst du monde le Guizhou (2 000 000 km²) au sud-ouest de la Chine (1).

« J'avoue la joie profonde que j'éprouve à la veille de votre départ; la joie de voir se réaliser enfin le vieux rêve de tous les spéléos : la mise sur pied d'une expédition solide pour percer les mystères des grottes du Guizhou

(...). Vénissieux, c'est à dire vous mêmes, j'en suis certain représentera dignement la France.

Vous avez les moyens et l'expérience nécessaires pour réussir dans votre mission (...) Je vous souhaite un excellent séjour et vos plus grandes joies de spéléos... » devait, en substance, déclarer M. Duclos. Lundi soir, au local du Club des Jeunes Années, se déroulait en effet, le pot de l'au-revoir organisé par la municipalité vénissienne en l'honneur de Jean Pierre Barbary et de ses 13 amis.

Premier-adjoint, représentant M. Gerin, empêché, Guy Fischer souhaita également le plus bon séjour possible à la joyeuse troupe du C.J.A., excusa le maire

ajoutant aussitôt que celui-ci serait présent mercredi matin, sur le quai de la gare de la Part-Dieu pour le départ de l'expédition.

Obligé de prendre la parole en tant que chef de l'expédition Jean Pierre Barbary tint surtout à remercier la municipalité pour son soutien, à remercier également les sponsors pour leur aide, notamment Wasteels Voyages - Jeunes sans Frontières.

Chacun leva, ensuite, le verre (de jus de fruits) de l'amitié avant de se précipiter, pour les invités, sur les autocollants et les tee-shirts de l'expédition « Guizhou 86 »... que l'on peut toujours se procurer en contactant le Club des Jeunes Années, 20 rue Pierre Brossolette, 69200 Vénissieux.



Le Journal des Banlieues

Vénissieux

Expédition de spéléologues en Chine

La grande aventure commence

7 h 06, gare de la Part-Dieu, ce matin, pour les douze jeunes spéléologues vénissiens, c'est la grande aventure qui commence. Le départ en effet donné pour leur expédition en Chine, dans la région du Guizhou, l'un des

plateaux les plus calcaires du monde. La Chine pays à multiples facettes offre aux spéléologues des cavités immenses et inexplorées. La découverte sera donc au programme des spéléologues.

C'est d'ailleurs pourquoi les autorités chinoises accueillent de bon cœur cette expédition qui a le soutien de la Fédération française de spéléologie. Les jeunes spéléos vénissiens ne se contenteront pas de rele-

ver un défi sportif qui fera par la suite un livre et un film, ils comptent aussi profiter de leur exploration des massifs pour en faire des cartes spéléologiques et hydrologiques qui seront fort utiles aux Chinois.

De plus, une vingtaine d'étudiants et de professeurs chinois seront initiés aux techniques modernes de la spéléologie par les membres de l'expédition appartenant à l'Ecole française de spéléologie.

Comme il se devait, lundi dernier dans les locaux du C.J.A. (Club jeunes années) autour du traditionnel « pot » l'équipe spéléo a tenu à remercier en présence de M. Guy Fischer, 1^{er} adjoint, M. Lois-Marc Chagnard, adjoint et M. Duclaux, président de la Fédération française de la spéléologie, tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la préparation de l'expédition. Une expédition qui sera le symbole d'une coopération internationale sur le plan culturel scientifique et humain.



PROGRES
10 000 Ex

« Guizhou-Expé-86 »

La grande aventure des Spéléos du C.J.A. a commencé

LYON MATIN
7 500 Ex

Ils sont donc partis pour leur grande et merveilleuse aventure. Mercredi matin, sur le quai de la gare de la Part-Dieu, une trentaine de parents et amis avait tenu à les accompagner jusqu'au dernier moment, jusqu'aux portes du T.G.V. qui les conduisit à Paris.

Chef d'expédition, conscient de ses responsabilités, c'est Jean-Pierre Barbary (notre photo) qui

s'embarqua le dernier... avec les clés de la voiture de Brigitte, sa tendre amie (voir notre précédente édition).

Deux mois de séparation, une expédition au fin fond de la Chine... il y avait, il est vrai, de quoi troubler plus qu'un esprit.

Aux parents, aux amis, à nous-mêmes, l'équipe du C.J.A. a promis de donner des nouvelles;

des nouvelles et la relation de quelques exploits. Nous nous efforcerons, chaque fois que nous le pourrons, de les transmettre dans ces colonnes... en attendant tout comme vous, avec beaucoup d'impatience le 8 novembre... le jour du retour.

Ce jour-là, il faudra que la fête soit pleine et entière, que tout le monde chante et danse. Dans cet optique, la section spéléo du C.J.A. a, doré et déjà, décidé de marquer dignement l'événement. Ce jour-là, un bal sera donné. Retenez donc bien la da-

te; le 8 novembre, et soyez-y nombreux et très heureux. Pour tout autre renseignement téléphonez au 78.01.77.76.

Au fait, autre petit « tuyau », il reste encore des tee-shirts et des auto-collants « Guizhou Expé 86 ».

Expédition Guizhou 86

Le rêve se réalise...

PROGRES
10 000 Ex



Huit années de maturation et de voyage imaginaire au pays du « Soleil Levant ». Un voyage qu'ils avaient inventé lorsqu'ils étaient adolescents et débutaient dans la pratique de la

spéléologie au club « Jeunes Années » de Venissieux. Aujourd'hui Jean-Pierre Barbary et ses treize coéquipiers passent du rêve à la réalité. Partis de Lyon dès l'aube hier, ils devraient arriver ce matin à Pekin.

Après la prise de contact avec leurs hôtes chinois, direction la province de Guizhou où un paysage merveilleux et des kilomètres de cavités souterraines les attendent depuis... 1978 ! L'aventure commence...

La Part-Dieu - La Chine

Les 14 spéléos de l'expédition « Guizhou 86 » sont partis pour leur grande aventure

Le Guizhou au fond du cœur, ils sont partis hier matin, à 7 h 04 de la gare de la Part Dieu. Tous souriaient tous parlaient très fort. Mais quelques voix tremblaient et quelques yeux brillaient plus qu'à l'accoutumé.

DEUX mois en Chine, en des lieux mystérieux, car non encore explorés... voici, il est vrai, qui a de quoi bousculer plus d'une poitrine, plus d'un garçon, plus



Sur un quai à la Part Dieu, en attendant le T.G.V. de 7 h 04.

d'une fille. Ces deux mois en... ce sont douze jeunes spéléos du club des jeunes années de Vénissieux, un grenoblois et un niçois qui vont les vivre. A cent à l'heure, de toutes leurs forces, de toutes leurs tripes... Une merveilleuse aventure qui débouchera sur une multitude de premières mondiales en matière de spéléologie.

Des « p'tits gars » de Vénissieux, prenant le T.G.V., pour s'exiler soixante jours durant au bout du monde... Guy Fischer, premier adjoint de la grande cité de l'est lyonnais, avait bien entendu, tenu à être présent sur le quai de la gare pour représenter André Gerin, empêché. Une présence qui fut très appréciée ainsi que celle de M. Duclos, le président de la fédération française de spéléologie, en personne.

Pékin-ville ? Pékin-cannal ? Répétée, ici et là, la plaisanterie ne fit pas disparaître pour autant l'émotion qui étreignait la petite

troupe. C'est ainsi que le chef de l'expédition, le tranquille et fort placide Jean Pierre Barbary emporta, dans ses poches... les clés de la voiture de sa gentille petite amie Brigitte qui, comme pour l'excuser, ne cessait de répéter : « C'est la preuve de son amour, il a voulu garder quelque chose de moi » (1)

Retour le 8 novembre

Imaginée... en 1978, l'expédition « Guizhou C.J.A. » se concrétise donc cette année (nos éditions du 28 juin et 27 août) et récompense la formidable patience et l'obstination exemplaire des amateurs du C.J.A. Vénissieux. De surcroît, elle devrait permettre, avec l'appui de huit scientifiques chinois, de percer quelques uns des secrets des réseaux souterrains sans fin du Guizhou, province située au sud-ouest de

« l'empire » du grand Timonier. « Avec ses zones karstiques immenses, et toujours vierges, la Chine va devenir notre Eldorado » plaisantait Jean Pierre Barbary « nous ferons tout pour ne pas décevoir et représenter dignement la France et Vénissieux ». De son côté et pour rassurer un peu les quelques mamans, sœurs et petites amies présentes à la Part Dieu, le président de la fédération française de spéléologie avouait toute sa confiance : « l'expérience et le sérieux de l'équipe est une garantie. Ils feront du bon travail ».

Baptisée « Guizhou 86 », l'expédition du C.J.A. Vénissieux amènera : la prospection et l'exploration des zones karstiques des comtés de Laodian, Anshun et Zhijin avec notamment la « conquête » de la grotte de l'Eléphant Rose et l'étude de la formidable résurgence de Daxio-Ping. Qu'elle paraîtra petite, d'ici quelques jours, la gare de la Part Dieu ! Qu'il paraîtra désuet, le 8 novembre prochain, l'épisode des clés entre Jean Pierre et Brigitte ! Au C.J.A. Vénissieux on ne vit déjà que pour cette journée du 8 novembre. Celle du retour.

Michel Seveyrat

(1) La gare de Lyon, à Paris, ayant été contactée et Jean Pierre Barbary « secoué », Brigitte devrait retrouver ses clés demain.

Les 14 spéléos du bout du monde

Douze garçons, deux filles telle est la composition du groupe « Guizhou 86 ». Ils ont pour noms : Jean Pierre Barbary, le chef d'expédition; Agnès Galelli et Jocelyne Vieville, des deux filles; Gérard Arnar, Franck Barbary, Jean Luc Bayère, Jean Bottazzi, Frédéric Genet, Jean Luc Mouloud, Gilles Nunes, Benoit Pero, Christian Rigaldie, Philippe Audra (le grenoblois) et Eric Gilli (le niçois).

LYON MATIN
7 500 Ex

Des trous dans la Chine

LYON MATIN
7 500 Ex

*Quatorze spéléologues
de Vénissieux en Chine. Le chef
d'expédition part avec les clés
de voiture de son amie !*



OBJECTIF Quizhou !... Une région de Chine où 14 jeunes spéléologues du club des Jeunes Années de Vénissieux sont partis mercredi matin pour une grande première mondiale et une aventure tout à fait exceptionnelle.

Le départ a eu lieu à 7 h 04 en gare de la Part-Dieu, direction Paris dans un premier temps. De la capitale, ils rejoindront les antipodes où durant deux mois ils exploreront les zones karstiques immenses et toujours vierges.

MM. Guy Fischer, premier adjoint au maire de Vénissieux et Duclos, directeur du L.E.P. Hélène Boucher à Vénissieux étaient sur le quai de la gare pour agiter leurs mouchoirs.

Jean-Pierre Barbary, le chef d'expédition a apprécié ces présences mais dans le feu de l'action et l'émotion aidant, il est parti avec les clés de voiture de son amie Brigitte.

Tout s'est arrangé gare de l'Est à Paris. Jean-Pierre a pu faire rapatrier le trousseau à Lyon.

A LA CONQUETE DE LA CHINE

En montant, mercredi, dans le TGV de 7 h 06, les quatorze jeunes spéléologues de Vénissieux, dont nous avons déjà présenté les projets à nos lecteurs, faisaient leurs premiers pas dans la grande aventure qui va les mener à la conquête de la Chine souterraine dans la région de Guizhou. Rappelons que c'est là une première mondiale, aucune expédition spéléo n'ayant jamais été organisée en Chine. Une vingtaine de scientifiques et d'étudiants chinois seront associés à cette aventure qui donnera lieu à la publication d'un livre, à la réalisation de divers documents audiovisuels et à la réalisation de cartes spéléos et hydrologiques des zones explorées. Au nom de la municipalité de Vénissieux, qui participe au financement de l'expédition, Guy Fischer, premier adjoint au maire, a salué hier sur les quais de la gare de la Part-Dieu ces jeunes aventuriers dont nous reparlerons. (Photo DR.)



HUMANITE
10 000 Ex

贵州日报

GUIZHOU RIBAO

第13388号

贵州省期刊登记证第050号

1986年9月
20
星期六
农历丙寅年
八月十七

代号(65—1)

· 内部刊物 ·

贵州科协通讯

第七期

(总第58期)

贵州省科协办公室编

一九八六年九月二十日

中法洞穴联合考察队抵筑

应贵州省科协、中国科学院地质研究所邀请，以法国洞穴联合考察队科学家让·皮埃尔、巴赫巴利为首的十四名法国洞穴考察探险专家和我国岩溶科学家组成的“中国—法国1986贵州洞穴联合科学考察队”于9月17日抵达贵阳。法国洞穴专家于18、19日向我省岩溶科技工作者介绍了有关洞穴探测技术、装备、潜水、摄影、测量、绘图及洞穴探险救护、洞穴保护等知识。考察队于20日到我省安顺、织金、紫云、罗甸、惠水等地进行为期四十天的考察和探险。

(李星民)

中法洞穴联合考察队抵筑

称赞：“中国工人了不起！”
遇到的第一件事使他们由衷

本报讯 九月十八日下午，省科协六楼会议室传出一阵阵掌声，几位法国客人紧紧握住三位铁路工人的手，连声说：“谢谢，谢谢，中国工人真了不起！”事情是这样的，九月十七日上午，从北京至贵阳的149次列车到达终点站后，旅客纷纷离站。贵阳铁路分局车场列车检查所工作人员在检查列车时，发现软卧车厢卧铺下有一精致的纸盒，打开纸盒，里面是一部高级照相机。杨友宝立即向领导汇报，值班员彭蔚彬知道后，回忆起这

是几位法国客人乘坐的软席，他们立即与省外事办联系。当他们了解到是省科协邀请的法国客人时，第二天便与工会干部韩宝国同志一起骑自行车赶到了省科协亲手送回相机。

据悉，这批法国客人是应贵州省科协、中国科学院地质研究所邀请，前来参加“中国—法国1986贵州洞穴联合科学考察队”的。考察队将到我省安顺、织金、紫云、罗甸、惠水等地进行为期四十天的考察和探险。

(李星民)

贵州日报

1986年10月

27

星期一

农历丙寅年

九月二十四

GUIZHOU RIBAO

第13406号
贵州省期刊登记证第050号

代号(85—1)

中法洞穴联合考察队在我省考察时 创我国竖井探测301.4米纪录

本报讯 由中国科学院地质研究所和贵州省科协共同组织的“中国——法国1986贵州洞穴科学考察队”，于十月二十二日在罗甸县坪岩乡探测了迄今为止我国洞穴探测最深的喀斯特竖井——挡海竖井，深度为三百零一米又四十厘米，创造了我国竖井探测的新记录（据文献资料记载，我国探测喀斯特竖井的深度最多为二百七十五米）。

“中国——法国1986贵州洞穴科学考察队”，是由中法双方的洞穴学家、喀斯特水文地质学家、喀斯特地质学家等学者和专家组成。考察队对安顺、织金、紫云、罗甸等地区的部分洞穴进行了近四十天的考察和探测，获得了大量资料和成果，对贵州喀斯特与洞穴的形成机制和发育过程，喀斯特水文地质条件的研究，具有重要的学术价值，对该地区经济发展和解决干旱地区人畜饮用水等问题亦有指导意义。（世雄 星民）



来黔考察喀斯特洞穴 中法洞穴联合考察队

应贵州省科协、中国科学院地质研究所邀请，以法国洞穴联盟科学家让·皮埃尔·巴赫巴

利为首的十四位法国洞穴考察探险专家和我国岩溶科学家组成的「中国——法国一九八六贵州洞穴联合科学考察队」，于九月十七日抵达贵阳。考察队已于二十日开始到我省安顺、织金、紫云、罗甸、惠水等地进行为期四十天的考察和探险。
李星民

贵州科技报

GUIZHOU KEJIBAO

第三九五期 报刊登记号黔007 邮发代号65-6
1986年9月27日 星期六 农历丙寅年八月二十四

La spéléologie veut sortir du gouffre

« On ne parle de la spéléologie que lorsqu'il y a des accidents. Surtout parce qu'ils sont rarissimes et spectaculaires. Mais la spéléologie c'est autre chose ! »

Ces propos amers sont le fait de Gérard Duclaux, président de la Fédération française de spéléologie. Gérard Duclaux en a assez. Il veut faire savoir au public que la spéléologie n'est pas seulement une discipline sportive où le risque et le danger prédominent.

« La spéléologie, précise-t-il, c'est avant tout l'exploration des cavités naturelles, le plaisir de découvrir, de faire des relevés topographiques. Mais c'est aussi une activité scientifique, puisque nous sommes les premiers à remarquer les pollutions qui proviennent du monde souterrain ».

C'est d'ailleurs ce dernier aspect qui a été à l'origine de la création de la spéléologie en France. En effet, à la fin du XIX^e siècle, un avocat, Edouard-Alfred Martel, fut le précurseur, le premier spéléologue de notre pays.

Il descendit sous terre pour la protection des eaux car les gens avaient l'habitude de jeter des animaux malades dans les gouffres, ce qui entraînait la pollution des eaux et des épidémies de choléra. Martel fit voter une loi contre cela, une loi qui est toujours en vigueur de nos jours. Depuis, la spéléologie est devenue un sport à part entière. La fédération compte aujourd'hui 7 500 adhérents et plus de 500 clubs. C'est un sport particulier, un peu en marge de l'ensemble des autres disciplines sportives. Un sport qui se pratique dans un milieu hostile et qui requiert une condition physique exceptionnelle.

La spéléologie française est leader dans le monde, tant au niveau sportif qu'au niveau du

matériel et des techniques de progression. Le record du monde de profondeur est d'ailleurs détenu par les Vulcains, un club de Lyon.

Ces spéléologues sont descendus à - 1 535 mètres dans le gouffre Jean-Bernard à Samoens. Une performance qui n'a toujours pas été battue et qui met en valeur l'Ecole française de spéléologie, un modèle dans le monde entier.

Mais le problème principal de cette discipline, ce n'est pas sous terre que les spéléologues le rencontrent mais bien sur terre... Tout simplement parce que l'accès aux cavités se trouve la plupart du temps sur des propriétés privées et quelquefois les propriétaires ne sont pas du tout d'accord pour que les spéléologues empiètent sur leur plate-bande.

La région lyonnaise est riche en clubs de spéléologie. Il faut dire

que les massifs calcaires des pré-Alpes sont une véritable aubaine pour les spécialistes de ce sport. Les vingt clubs qui se trouvent à Lyon ou dans sa périphérie sont très dynamiques. Ils sont constitués de passionnés qui n'hésitent pas à partir à l'autre bout du monde afin d'assouvir leur passion.

Ainsi, le club de la Horde spéléologique néanderthaliennne est depuis quelques temps en Amérique du Sud. Ses membres, qui sont partis à leurs frais, font de l'exploration pour leur simple plaisir.

Mais c'est une véritable première qu'effectue actuellement le Plongée-Spéléo-Club des Jeunes Années de Vénissieux.

Plusieurs membres de ce club sont en Chine où ils font de la spéléologie de découverte, mais également des études scientifiques en rapport avec une université chinoise.

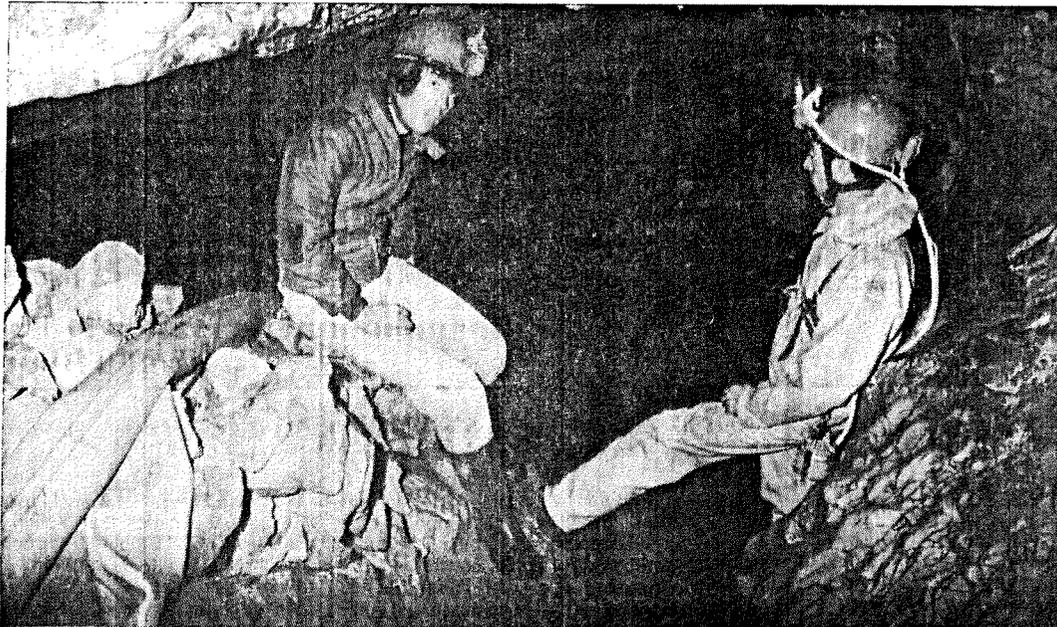
C'est la première expédition spéléologique étrangère qui est autorisée à pénétrer sur le territoire chinois. Une nouvelle preuve qui marque bien la supériorité française dans ce domaine.

Alors, tout ce qu'espère Gérard Duclaux, c'est que la spéléologie sorte de l'anonymat. Non pas à cause des accidents *« qui sont très rares »*, répète le président de la fédération, mais pour les exploits des spéléologues et leurs efforts afin de protéger le monde souterrain.

La spéléologie, c'est vraiment un sport noble.

Renseignements. — Le stand de la spéléologie se trouve au numéro 11, niveau 1 de la Part-Dieu. Contacts : Comité départemental de spéléologie du Rhône, 28, quai Saint-Vincent, 69001 Lyon.

YVES BILLET ■



PROGRES
10 000 Ex

« Lyon spéléo »

Le dessus du panier... pour les dessous du monde

Lyon serait-il le nombril de la France en matière de spéléo ?
Président de la Fédération Française de spéléologie, Gérard Duclaux, un brin d'exaspération dans la voix, rejette la question. « C'est avec ce type de sottise que l'on créé des rivalités. Ce n'est jamais bon. Soyons sérieux, le siège de la Fédération se trouve à Paris (1) et puis, et surtout, la spéléologie se pratique avec bonheur sur l'ensemble de l'hexagone ».
Certes, certes... Mais il est des faits qui ne peuvent être niés. Proviseur du Lycée Hélène Boucher à Vénissieux, Gérard Duclaux demeure dans l'agglomération lyonnaise. Bruno Dressler, l'homme qui fit considérablement progresser le matériel et la sécurité des spéléos, était étudiant à l'Ecole Centrale de Lyon. L'Ecole Française de spéléologie, un modèle du genre à l'échelle du globe, se trouve à Lyon, 28, quai Saint-Vincent, et fut fondée par l'un des très grands de la spéléologie française : Michel Letrone, un Lyonnais. L'équipe qui réalise actuellement des merveilles et X. premières mondiales en Chine est constituée pour l'essentiel de membres du club des jeunes années de Vénissieux-Lyon.

La capitale Rhône-Alpes joue dans un très grand rôle; sa situation géographique à deux pas de régions karstiques comme le Bugey, le Vercors, la Chartreuse... l'Ardèche, expliquant, en grande partie, l'engouement des Lyonnais pour cette activité de loisirs et ce sport.

Ecole exemplaire à Lyon

Fédération jeune regroupant une majorité de jeunes, la F.F.S. vit le jour en 1963 des suites de la fusion de deux organismes: la Société de Spéléologie de France créée à la fin du XIXe siècle par Edouard Alfred Martel, le père de la spéléo moderne et le Comité français de spéléologie fondé à la Libération. La première étant une association de personnes, le second de clubs.

L'ouverture en 1969, à Lyon, de l'Ecole Française de Spéléologie apporta aux responsables de la F.F.S. le plus bel outil de travail dont ils pouvaient rêver. Cette école, aujourd'hui copiée dans le monde entier, notamment par les pays de l'Europe de l'Est et par les U.S.A., permit très vite de faire des progrès tous azimuts.

A ce jour d'ailleurs, les secours sous terre sont toujours organisés par la F.F.S. et, plus particulièrement par l'un de ses organismes: le Spéléo-Secours Français, une convention d'assistance ayant été signée avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile qui, elle, en cas de « problèmes » assure la logistique sur terre: acheminement des secouristes, de leur matériel, hébergement.

Autre particularité de la Fédération Française de Spéléologie: elle est association reconnue pour la protection de la nature; ceci afin que les « vandales » qui vont sous terre soient sanctionnés, que les pollutions du sous-sol soient le plus vite possible signalées.

aux destinées de la F.F.S. depuis 1984.

Spéléologue confirmé, il découvrit ce sport en 1960. Actuellement, il fait partie du club Ursus, qu'il fonda en 1964 avec quelques amis, et dont le siège actuel se trouve rue Pierre Orsi à Oullins. Ancien directeur, bénévole, de l'Ecole Française de Spéléologie de 1979 à 1984 (année où il devint proviseur du lycée H. Boucher) Gérard Duclaux en est toujours un cadre très écouté lui qui, par ailleurs, est conseiller technique national du spéléo Secours Français auprès de la Sécurité civile.

« La spéléo, c'est une aventure. C'est le goût de l'inconnu et non pas celui du risque. C'est le besoin de se remettre en cause, de se maîtriser. C'est une formidable école de vie... C'est aussi le respect des autres et de la nature... » Gérard Duclaux... lorsque vous le branchez sur la spéléo, c'est un peu, comme si vous lanciez une horloge au mouvement perpétuel... il parle... pour vous faire partager son amour des milieux souterrains, pour vous faire comprendre la beauté de ceux-ci.

« Les Chinois » de retour le 1er novembre

Fédération jeune tant par ses statuts que par la moyenne d'âge de ses adhérents la F.F.S. compte un peu plus de 7 000 membres; ce qui est peu par rapport à nombre d'autres fédérations.

La région Rhône-Alpes, pour sa part, regroupe quelque 1 200 spéléos et 80 clubs sur ses deux ligues, celles de Lyon et de Grenoble avec, dans chaque département, un comité chargé des liaisons entre les clubs et la ligue.

La quarantaine très sportive, Gérard Duclaux, quant à lui, préside

Et puis, et c'est vrai, il est très fier de la Fédération Française de Spéléologie et des spéléologues français: **« En France, nous avons eu la chance d'avoir des gens comme Edouard-Alfred Martel, Michel Letrone du Clan des Tritons qui s'illustra notamment au Gouffre de la Pierre-Saint-Martin dans les années 50 puis à la Dent de Crolles en Chartreuse dans les années 60... comme Pierre Chevallier... comme Jean Corbel et Philippe Renault, deux scientifiques spécialistes de la karstologie... comme René Ginot, un éminent biologiste qui mena des travaux de la plus haute importance sur la biologie souterraine ».**

La biologie souterraine... faut-il le souligner, il y a tout un département relatif à cette activité à la Faculté des sciences de Lyon !



**LYON MATIN
54 000 Ex**



La spéléo... c'est parfois un simple « trou » dans un bois...

... c'est surtout un monde caché et merveilleux. Qu'a cela ne tienne, Gérard Duclaux a déjà été enchaîné avec chaleur et conviction: **« Il faut que l'on soit digne de ces hommes. Nous sommes d'ailleurs, nous les Français, toujours les leaders dans le monde en matière de matériel, en techniques de progression, en exploration sportives... Il faut qu'on lutte pour le rester ».**

Les explorations sportives! Grâce en partie au soutien de la

commission fédérale « grandes expéditions » les spéléos français crapahutent sur les cinq continents.

En Europe bien sûr et plus particulièrement en Espagne et Autriche, mais également en Afrique notamment en Algérie, au Maroc, et à Madagascar... en Amérique du Sud et du Nord, en Asie et plus spécialement en Indonésie et Chine. En Chine... c'est en ce pays que

se trouvent actuellement, dans la région du Guizhou, les spéléos du club des jeunes années de Vénissieux; 12 garçons et deux filles qui viennent d'y réaliser des prouesses tout à fait étonnantes: dont plusieurs premières mondiales. Des garçons et des filles, qui ne devaient regagner Lyon que le 8 novembre mais qui « coïncés » par le « nerf de la guerre », l'argent, seront de retour le 1er novembre.

MICHEL SEVEYRAT

La Chine, une idée à creuser !

SPELUNCA
10 000 Ex

L'expédition organisée par la section plongée spéléo du Club Jeunes Années de Lyon, GUIZHOU EXPÉ, est rentrée début novembre. Dans ses bagages, quarante kilomètres de galeries explorées et topographiées en première...

Depuis 1978, premiers rêves d'adolescent, la Chine travaille Jean-Pierre Barbary. Huit années plus tard, après pas mal d'efforts pour trouver les bons contacts en Chine, le rêve devient réalité en juillet 1986.

Douze spéléologues et deux scientifiques français, associés sur place à sept scientifiques chinois forment l'équipe de ces premiers explorateurs du fantastique potentiel spéléo du pays le plus peuplé de la terre.

Un budget de 400 000 F (dont 70 000 F de dettes en retour) et des moyens somme toute modestes ont permis cependant en 52 jours, dont 25 seulement d'exploration, de parcourir 47 cavités, totalisant 40 km de développements topographiés, dont la deuxième cavité de Chine, le **gouffre de Danghai** (- 301 m) et le **réseau de Sandang** qui, avec 6 200 m se classe en 5^e position. Les méga-dolines ne sont pas l'apanage de Papouasie: les puits de **Daxiao Cho Koo** avec 25 millions de m³ environ se classent parmi les dix plus gros volumes karstiques de la planète.

Bref, la Chine ça paye... Outre le fantastique dépaysement de ce voyage et les résultats très encourageants, cette première expédition française en Chine a ouvert une porte jusque-là fermée. Les contacts sont pris et une **prochaine expédition** est programmée pour 1988 !

Outre ces résultats, l'expédition a eu le plaisir de former les scientifiques chinois aux techniques de la spéléologie alpine et notamment celles enseignées à l'EFS.

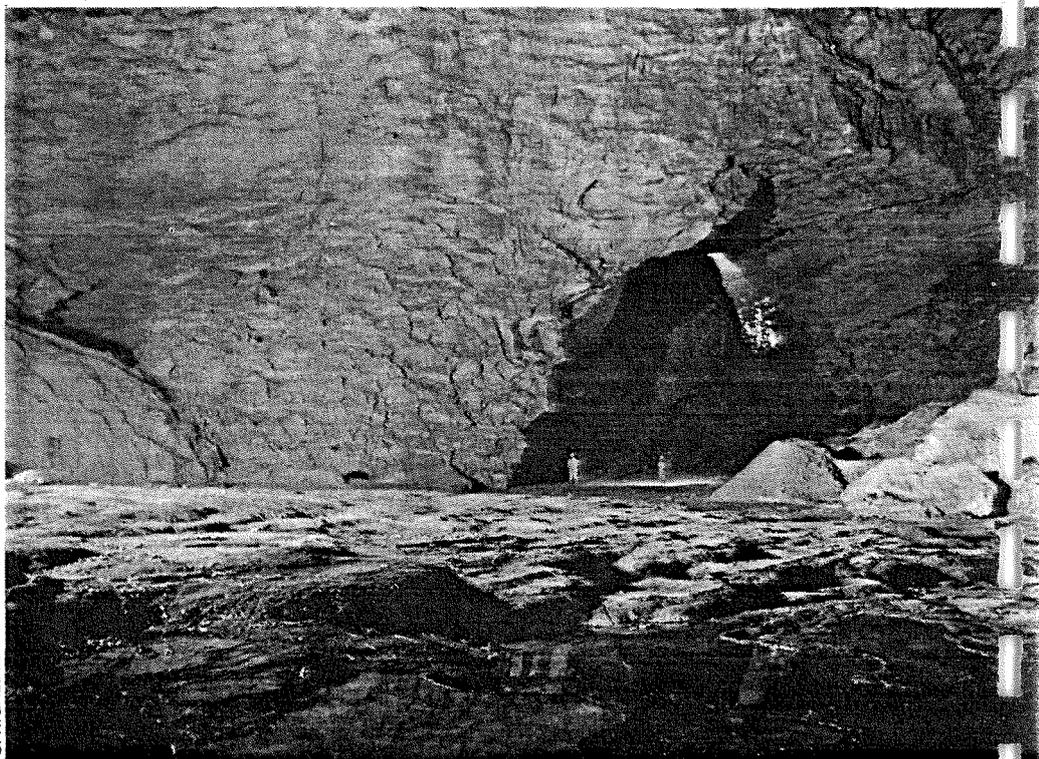
En juin 1987, une **équipe chinoise** est invitée à son tour en France, en collaboration avec la Fédération française de spéléologie. Son séjour d'un mois lui permettra de visiter différents laboratoires (CNRS) et universités, et de réaliser un travail de recherches sur deux grottes du karst français.

Une **expédition spéléologique internationale** (Anglais, Américains, Français...) est en projet, à l'invitation du vice-gouverneur de la province de Guizhou. Des membres de l'expédition y participeront.

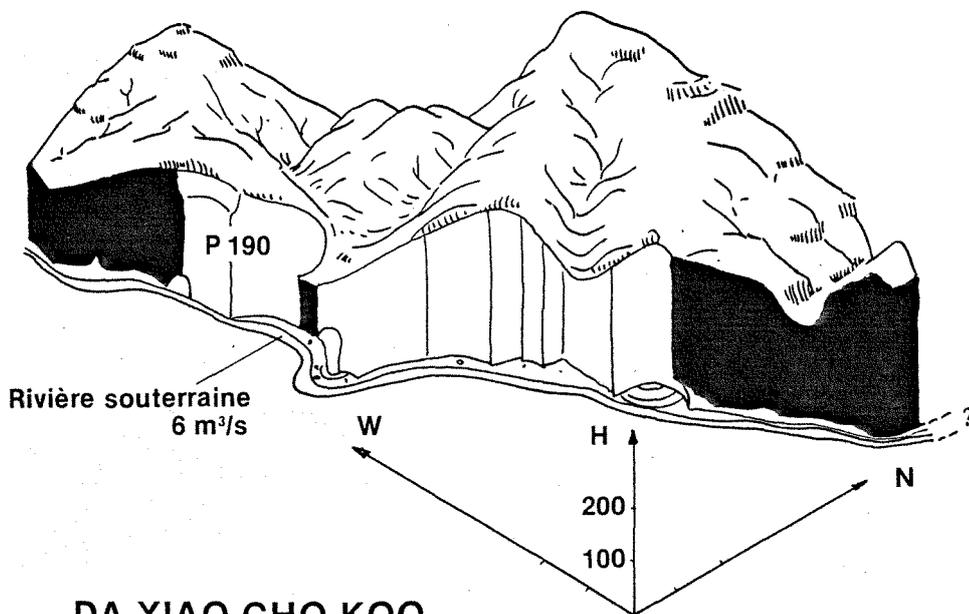
L'ÉQUIPE DE GUIZHOU EXPÉ

Jean-Pierre Barbary, Jean-Luc Moudoud, Philippe Audra, Christian Rigaldie, Agnès Galleli, Frédéric Geinet, Jean Bottazzi, Jean-Paul Bayère, Gilles Nunes, Gérard Arnar, Benoît Pero, Jocelyne Vieville, Eric Gilli.

D'après J.-P. Barbary



Salle de Xia Re Dong, expédition Chine 86.



DA XIAO CHO KOO

La rivière souterraine de Da Xiao Cho Koo gardera son secret... Le rendez-vous est pris en 88 pour continuer l'exploration de ce site fabuleux.

TROUS*Première mondiale de spéléologie***10 VÉNISSIANS PLONGENT
DANS LE GRUYÈRE CHINOIS**

La province du Guizhou est un immense plateau... calcaire, aux profondeurs encore inviolées. 10 jeunes Vénissiens ont monté pendant 10 ans "le coup de Guizhou" : une véritable mine pour les spéléologues.

Colette BERRANGER

DEPUIS dix ans déjà, ils en rêvaient. Un voyage quelque peu insensé et presque irréalisable. Jusqu'au 15 août dernier seulement, puisqu'ils sont finalement partis et "comme le premier homme qui a marché sur la lune", ils réalisent une première mondiale de spéléologie en Chine. Ce sont 10 jeunes de Vénissieux de 20 à 28 ans, tous atteints du virus de l'aventure en sous-sol qui depuis 78 tentaient de monter une expédition dans la province du Guizhou. Pensez donc, d'une surface de 9.500.000 km², la Chine possède 2 millions de km² de terrain karstique (plateau calcaire) et la seule province du Guizhou en renferme plus de 64%.

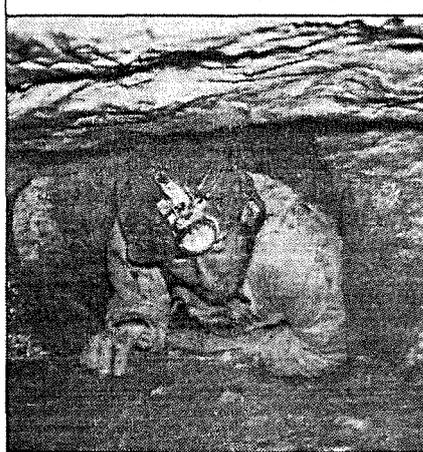
Une véritable mine pour ces spéléologues, d'autant que la spéléologie en Chine n'en est qu'à ses balbutiements. "Là où nous allons - ou plutôt là où ils sont - explique Gérard Arnar l'un des animateurs du projet, c'est un terrain désertique, vierge et inexploré, où l'eau est sous terre et pourrait finalement servir aux villages environnants". Car cette expédition, outre sa valeur purement sportive se veut à la fois scientifique et culturelle.

En fait ce sont plusieurs explorations inédites que conduisent ces jeunes de Vénissieux. D'abord sur place leur propre travail de spéléologie, avec à leurs côtés trois scientifiques français et deux cinéastes, accompagnés d'une quinzaine de scientifiques chinois.

**UN PROJET SPORTIF
ET CULTUREL**

Autrement dit, l'aspect scientifique de l'expédition se traduit sur le terrain par la prospection de la résurgence de "Dajing", la rivière souterraine la plus importante du monde (2,5 m³/seconde en temps normal, 1.000 m³/seconde en période de crue), celle de "l'éléphant Nose Cave", une énorme cavité encore inviolée, et enfin l'exploration de l'important plateau calcaire de Zhigin. Tout cela en établissant des relevés topographiques ainsi que des cartes spéléologiques et hydrogéologiques des massifs.

L'échange culturel, quant à lui, se concrétise par deux stages techniques

10 années pour relever ce défi quasi inaccessible !

destinés à vingt scientifiques et étudiants de l'Academia Sinica, de l'Institut of Geology et de l'Académie des Sciences de Guizhou, encadrés par des membres de l'expédition, diplômés de l'Ecole française de spéléologie. Puis un groupe d'étudiants chinois sera invité en 87, pour un mois en France, avec au programme la découverte de la France karstique, de la Fédération française de spéléologie et tout naturellement du tourisme.

**LA NOUVELLE
DYNASTIE
DES SPELEOS**

Mais pour en arriver là, que de travail, de persévérance et de patience ! Il aura fallu à ces jeunes Vénissiens pas moins de dix ans pour relever un défi quasi inaccessible. Quand il y a deux ans, les choses se précipitent et le rêve commence à prendre corps... ils découvrent l'existence d'un scientifique chinois, M. Zhang Shouyue, membre de l'Académie Sinica de Pékin et de l'Union internationale de spéléologie qui se montre fort intéressé par les projets.

Un intermédiaire offre même ses services au club pour rencontrer M. Zhang Shouyue : lors d'une visite privée en Chine et faire des reconnaissances sur le terrain. Enfin les jeunes spéléos ont à leur disposition cartes et photos indispensables à leur projet. Quant aux autorités chinoises, elles jouent le jeu et ouvrent même pour l'occasion certains villages aux étrangers. Et l'expédition laissera d'autres traces puisqu'elle va réaliser un film 16 mm de 52 minutes, un livre édité en Chinois et en Français ainsi qu'une importante documentation photographique.

Mais pour Gérard, Franck, Jean-Pierre ou Agnès, l'aventure a commencé bien avant leur départ. Chômeurs, étudiants ou salariés, ils se sont mis en disponibilité, ont démissionné ou suspendu leurs études "au risque de se trouver sur la paille en rentrant, pour s'enrichir d'autre chose..."

Sachez enfin pour la petite histoire qu'ils ont amené plus de quatre tonnes de matériel et des kilomètres de cordes, et qu'en rentrant à Vénissieux autour du 15 octobre, ils seront les nouveaux empereurs d'une dynastie de spéléos. ■

Gérard, l'homme des profondeurs... au sommet



PHOTO J. BENAVENTE

ques permet d'acquérir une sacrée maîtrise de soi !".

Deux éléments ont concourru au "coup de foudre" de Gérard. Tout d'abord le fait d'être issu d'une région qui est l'un des berceaux de la spéléo... Et surtout d'avoir pratiqué à une période où tout le matériel moderne était inventé : descendeurs, bloqueurs etc... Et d'avoir pu le tester pratiquement en avant-première ! Ce fut ensuite une progression presque logique : l'encadrement puis la direction de l'Ecole Française de Spéléologie créée à Lyon - que les étrangers nous ont copiée - pour aboutir, sans que cela ait vraiment été son objectif, à la présidence de la fédération. "Chez les spéléologues, on ne cherche pas à se mettre en avant. Le vedetariat n'existe pas et ce n'est pas pour la gloire qu'on accepte les responsabilités" explique-t-il. "Cela se fait presque naturellement, par vocation, parce que l'on aime avant tout cette discipline".

Cela ne pose-t-il pas de problèmes dans sa famille ? "Bien sûr, ça me prend du temps. Mais à l'heure du T.G.V., l'aller-retour Lyon-Paris est rapide. Et puis ma femme me comprend... Je l'ai rencontrée en spéléo ! Mes deux enfants sont aussi devenus des passionnés, alors..."

Aujourd'hui proviseur du L.E.P. Hélène-Boucher à Vénissieux, il a suivi de près la préparation de l'expédition des spéléos du C.J.A. en Chine, même si, comme il le précise "ils ont mené seuls leur préparation, ce qui est une bonne chose". Une petite lueur de regret passe tout de même dans son regard. Voici quelques années, Gérard Duclaux avait failli faire le même voyage. Le projet avait capoté au dernier moment. Une raison de plus pour se satisfaire de l'expédition des jeunes Vénissiens qui vont découvrir des sous-sols inviolés jusqu'à aujourd'hui... Comme il le dit "les seuls endroits où l'on entend le silence".

Gérard Duclaux, proviseur du L.E.P. Hélène-Boucher, est aussi - à ses heures - président de la fédération française de spéléo.

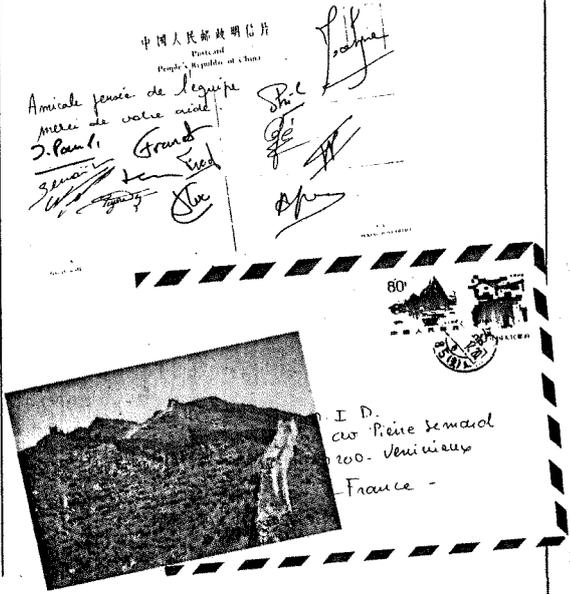
Devenir président d'une fédération sportive lorsqu'on habite la province - même si c'est la 2^e région de France - n'est pas évident. C'est ce qui est arrivé pourtant à Gérard Duclaux. Ce lyonnais pure souche se destinait à l'enseignement ... et il a rencontré la spéléo ! Il n'est qu'à l'entendre parler pour comprendre à quel point cette discipline peut passionner : "C'est dur physiquement, quelquefois salissant, les "paysages" ne sont pas toujours très beaux... mais l'aventure est en permanence au rendez-vous. La domestication des ris-

VENISSIEUX INFOS
22 000 Ex

Spéléos en Chine

Les 12 spéléos du Club des Jeunes Années (CJA) de Vénissieux partis en Chine à la mi-septembre ont fait parvenir le petit mot suivant à

Vénissieux Info. Nous attendons prochainement leur retour pour vous faire part de leur expédition dans le détail. ■



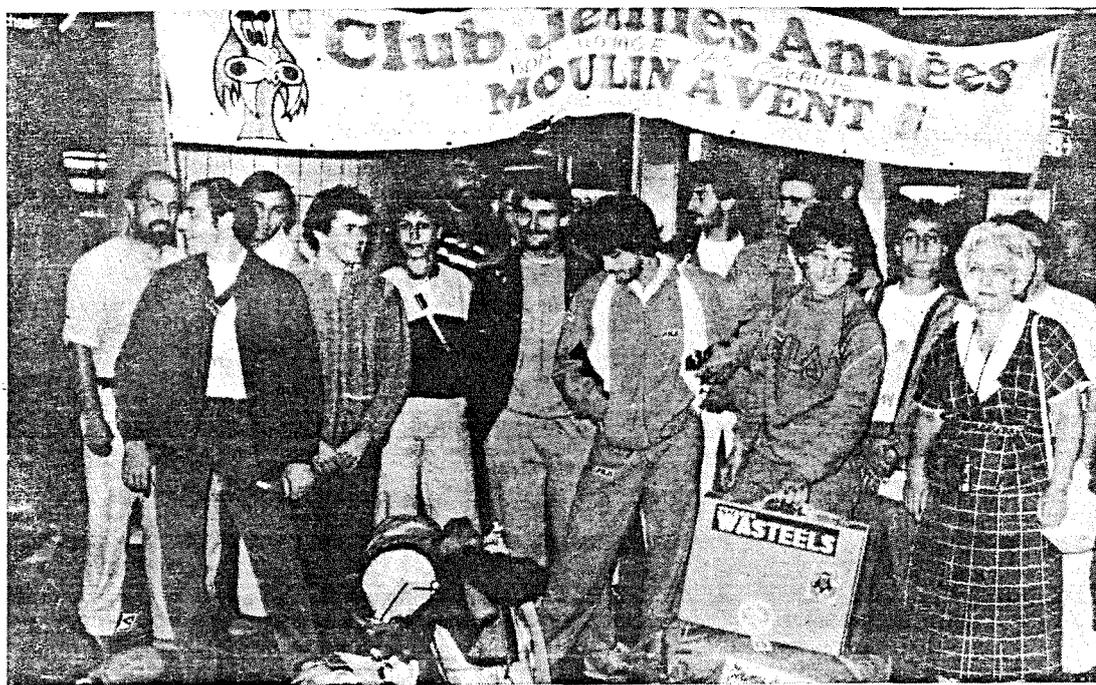
Le Journal des Banlieues

Vénissieux

PROGRES
10 000 Ex

Club des Jeunes Années

L'expédition franco-chinoise à son terme



Samedi 1^{er} novembre, 15 h 30, gare Lyon-Part-Dieu, ils sont une vingtaine : parents, amis, copains, élus à piétiner le long du quai, tous débordant d'enthousiasme, « les copains de Chine reviennent aujourd'hui ». Mais oui ! Vous vous souvenez de cette équipe de spéléologues partis à la découverte des grottes inexplorées de Chine, il y a déjà deux mois. Ces jeunes du Club des jeunes années, mission accomplie, sont maintenant de retour.

Le train est annoncé, tout le monde avance sur le quai, où sont-ils ? Ça y est les voilà ! Leurs visages souriants sont marqués par la fatigue du voyage. M. Guy Fischer, 1^{er} adjoint, serre avec empressement la main de Jean-Pierre Barbare, chef de l'expédition, quelques mots sont échangés... des poignées de mains, des embrassades et surtout beaucoup d'émotion.

La fête, née sur le quai de la gare se poursuit au local des clubs des jeunes années. Tous sont avides de connaître « l'aventure chinoise » des spéléologues (une aventure qui vous sera racontée prochainement dans notre journal). Les anecdotes sont nombreuses, les témoignages d'amitié, tel ce cadeau de la part des Chinois, au Club des Jeunes Années également. Les heures filent, la fatigue se fait sentir mais rendez-vous pris pour le 8 novembre afin de fêter tous ensemble cette première expédition franco-chinoise.

► VENISSIEUX

De retour de Chine : L'expédition « spéléo » accueillie au L.E.P. Hélène Boucher



C'est au L.E.P. Hélène Boucher que MM. Duclos, président de la Fédération française de spéléologie et M. André Gérin, maire, ont accueilli les quatorze membres du club des jeunes années partis il y a deux mois en expédition en Chine.

C'était une première française qui aurait pu être une première mondiale si MM. le Anglais n'avaient pas tiré les premiers. Certes, l'exploit réalisé sur le plus grand Karst du monde, le Yunnan Guizhou a permis de connaître de nouvelles aventures et de découvrir de brillants décors souterrains.

De tous temps, la Chine a exercé une fascination sur les Occidentaux et pour ces jeunes et courageux spéléologues vénissiens et lyonnais, ce fut bien la découverte d'un nouveau monde.

C'est plus en détails sur l'exploit que nous reparlerons, mais la réception fut chaleureuse et M. Duclos était assez fier de ce voyage réussi et remercia l'expédition. Puis M. Gérin devait dire : « Vous ramenez avec vous, sans doute, de nombreux souvenirs, mais aussi une solide expérience et des connaissances nouvelles suite aux explorations souterraines que vous aviez prévu de faire dans le plateau calcaire du Guizhou ».

« Vous avez su passer tous les obstacles pour atteindre votre objectif. Il y a là une grande expérience à méditer, vous y avez cru et vous êtes parvenu aux résultats que vous escomptiez en sachant rassembler autour de votre projet toutes les bonnes volontés ».

Et puisque vous êtes particulièrement branché sur les souterrains, je vous donnerai pour exemple l'arrivée du métro à Venissieux, résultat de longues années de luttes, de débats, de procédures... ».

« Vous avez donc accompli un magnifique exploit et notre ville est fière de compter dans sa population des jeunes comme vous ».

Enfin, M. Jean-Pierre Barbery, chef de l'expédition, remerciait tous ceux qui avaient permis ce voyage et annonçait que 88 ver-

rait certainement une expédition d'honneur clôturerait cette réception chinoise en France. Un vin tion.

LYON MATIN
7 500 Ex

► VENISSIEUX

Les jeunes spéléologues de retour de Chine



Partis il y a deux mois les quatorze spéléos du « Club des Jeunes Années » sont rentrés.

A la gare de la Part-Dieu une vingtaine de parents, amis entouraient M. Guy Fischer, adjoint venu les accueillir et M. Duclos, président de Fédération.

Ils sont tous là fatigués mais heureux d'un séjour que nous relaterons en détail d'ici quelques jours.

Donc poignées de main, embrassades quelques paroles échangées mais surtout beaucoup d'émotion avec le temps de ces retrouvailles.

Après cela chacun se sépare mais un rendez-vous est pris pour la fin de la semaine ou là, l'expédition Chine sera largement commentée.

Notre photo : L'arrivée ce samedi 1er novembre de spéléologues en gare de Part-Dieu.

Expédition spéléologique franco-chinoise

Un magnifique exploit

PROGRES
10 000 Ex

C'est au lycée professionnel Hélène-Boucher dont le principal M. Duclos, est également président de la Fédération française de spéléologie, qu'ont été accueillis, en présence de M. Charles Fiterman, député du Rhône, M. André Gerin, maire de Vénissieux et de nombreux élus, les jeunes spéléos du club « Jeunes Années » de retour d'une expédition de spéléologie en Chine. Un pays dont ils ramènent, comme le précisait M. Gerin, « de nombreux souvenirs, mais aussi une solide expérience et des connaissances nouvelles, suite aux explorations dans le plateau calcaire du Guizhou ».

Cette expédition organisée par la section plongée spéléo club « Jeunes Années » a connu d'excellents résultats, l'équipe de spéléologues a accompli un magnifique exploit, une véritable première en France qui aurait pu être une première mondiale, si les Anglais ne l'avait pas « doublé » !

Les résultats sont malgré tout satisfaisants :

— 47 cavités explorées soit 40 kilomètres de galeries, rivières, puits topographiés dont la deuxième cavité de Chine : le gouffre de Danghai avec une profondeur de moins 301 mètres, à 9 mètres du record de Chine.

— Exploration du Sandang, 6,200 km qui est loin d'être terminée, le réseau se classe parmi les cinq plus longues cavités de Chine.

— Exploration également des puits de Daxio-Cho-Koo, classés parmi les dix plus gros volumes karstiques de la terre, environ 25 000 000 mètres cubes.

Soit au total une moyenne de 1,600 km par jour, le tout, en 1 530 heures d'exploration.

Outre ces résultats, l'équipe de spéléologues du club « Jeunes Années » (le C.J.A.), s'est attachée à former les scientifiques chinois aux techniques de la spéléologie alpine et notamment celles enseignées à l'école française de spéléologie.

Après cette expédition reste à l'équipe à exploiter financièrement les matériaux ramenés de cette expédition franco-chinoise, afin de « rétablir le déficit budgétaire » comme le soulignait avec un grand sourire, Jean-Pierre Barbary, chef de

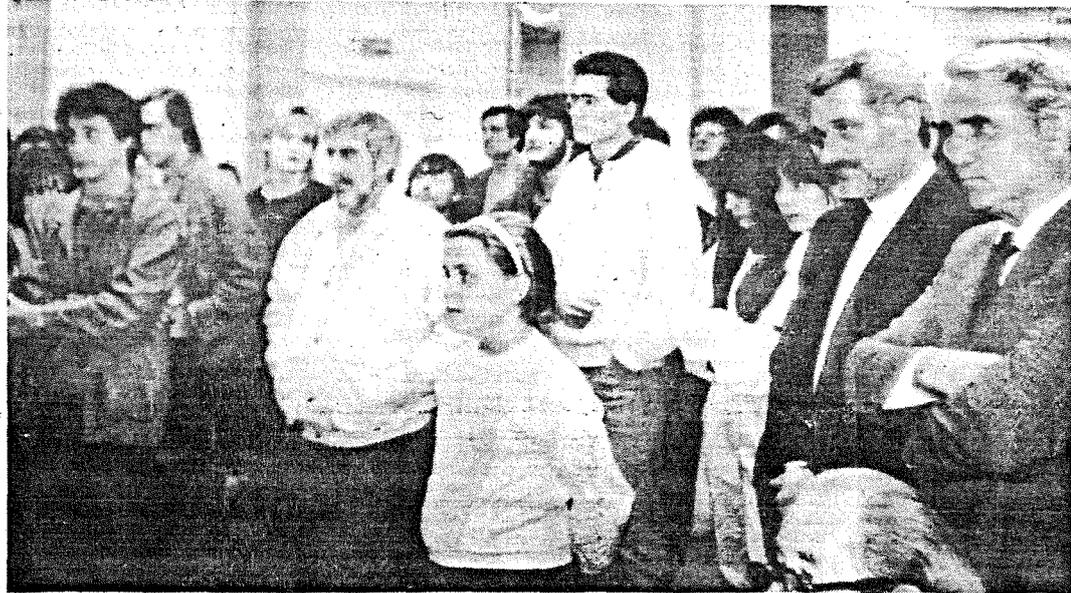
l'expédition, mais surtout afin de faire partager l'expérience du club « Jeunes Années » et de démontrer ainsi que ce type d'expédition n'est pas inutile, qu'elle peut avoir des débouchés culturels, économiques, scientifiques.

Les perspectives d'avenir pour l'équipe du C.J.A. sont nom-

breuses : A court terme, la préparation et l'accueil de l'équipe chinoise en juin 1987, en collaboration avec la Fédération française de spéléologie et sa commission scientifique. Un peu plus tard, la participation à l'expédition scientifique internationale et cela, sur invitation du vice-gouverneur de la province du

Guizhou et puis bien sûr, la préparation d'une nouvelle expédition en 1988, la rivière souterraine de Da-xiao-cho-koo n'ayant pas encore livré tous ses secrets.

Pour cette expédition, ils sont partis quatorze mais combien à Vénissieux étaient par le cœur avec eux là-bas en Chine !



SPÉLÉOLOGIE. Expédition française en Chine

Les Chinois suivent la veine des spéléos de Vénissieux

LIBERATION
17 000 Ex

La première mondiale leur a été soufflée par les Anglais, mais les quatorze plongeurs du spéléo club de Vénissieux ont fait un tabac en Chine. A tel point que les Chinois vont s'initier à la façon de faire des Français. Un succès d'estime qui laisse cependant un trou financier

C'est pas nouveau, on a toujours eu des problèmes avec les Anglais. Charles Fiterman l'a dit vendredi soir à Vénissieux en recevant, à leur retour de Chine, les quatorze spéléologues qui ont procédé à une série d'explorations souterraines avec une équipe de géologues chinois. A défaut de la « première mondiale » qui est revenue l'an dernier à une équipe britannique d'envergure nationale, l'expédition du Plongéo spéléo club des jeunes années de Vénissieux a tout de même réussi une brillante première française et, surtout, donné le goût de la spéléo sportive à ses interlocuteurs chinois qui sont déjà décidés à renouveler l'opération en 1988 et à venir à leur tour découvrir les massifs karstiques français dès l'an prochain, dans le but de parfaire leur connaissance des techniques de progression modernes que leur ont enseignées cet automne les jeunes spéléos lyonnais.

Le projet de ce voyage a au moins huit ans. A l'époque, Jean-Pierre Barbary, (vingt-six ans aujourd'hui et chef de l'expédition), déjà passionné des profondeurs par la tradition familiale, s'aperçoit en feuilletant son Atlas que plus du cinquième de l'immense territoire chinois repose sur un socle calcaire. « Ca fait deux millions de kilomètres carrés d'explorations potentielles, autrement dit quatre fois la superficie de la France. Mais le plus extraordinaire là-bas, notamment dans la région du Guizhou que nous avons visitée, c'est que le karst est beaucoup plus jeune que celui que nous avons dans les Alpes. C'est un peu comme si on faisait un voyage de plusieurs millions d'années en arrière dans le Vercors. On a trouvé une rivière, grosse comme l'Arèche, qui brusquement plonge dans le sous-sol et se perd. Tout le jeu c'est d'essayer de deviner comment elle va finir par faire son lit, donc remodeler le paysage souterrain, puis toute la surface de la région. »

L'aspect pratique du jeu consiste d'abord à suivre la rivière. Après un peu plus de six kilomètres de progression sous terre, l'équipe franco-chinoise perd la trace de la rivière Sandang. C'est pourquoi une nouvelle exploration a déjà été programmée pour 1988. Pas seulement pour satisfaire la curiosité intellectuelle de l'Institut de géologie de l'académie des sciences de Chine, le partenaire du spéléo club des jeunes années. « Les chercheurs chinois ont une démarche très pragmatique ici, a remarqué Jean-Pierre. Toute la région est très sèche. Ils disposent seulement d'immenses réserves

Les tribulations des Français en chiffres

52 jours, dont 25 d'exploration. (1 530 heures effectives).

47 cavités explorées représentant 40 km de galeries, rivières et puits, dont le gouffre de Danghai (moins 301 mètres).

Membres: Jean-Pierre et Franck

voirs pour récolter l'eau de pluie. Ils cherchent donc le moyen de capter des sources souterraines. » Mais cette sécheresse a son revers: des inondations sauvages qui recouvrent et détruisent les plaines cultivées. La seconde phase de la prospection, dans deux ans, pourrait donc déboucher sur un travail (sans doute de minage, si l'hypothèse se confirme) très pratique consistant justement à « déboucher » la rivière souterraine pour lui favoriser un écoulement plus régulier et moins impétueux.

L'autre problème de rentabilisation, tout à fait urgent, qui guette les « jeunes années », c'est de retrouver dès aujourd'hui les 70 000 francs qui ont manqué au budget. Le PSCJA a pu ramasser avant de partir 330 000 francs, dont plus de la moitié vient de la participation des membres (environ 1,5 million par personne). Le reste a été obtenu auprès de la Fédération française de spéléologie, de fabricants de matériels (un peu en espèces et l'essentiel en nature), et aussi en récoltant des fonds sur place à l'aide de tombolas et autres animations. Un film devait être tourné sur place, mais, hormis un engagement des « Carnets de l'Aventure » (à hauteur de 100 000 francs), il n'a pas été possible de boucler le budget.

Au programme, pour exploiter le voyage, un livre grand public qui reprendra en version simplifiée les résultats de l'étude

Jean-Pierre Barbary a déjà pris contact avec un éditeur, mais pour cette nouvelle année de travail qui s'annonce, il ne pourra plus compter sur son sponsor préféré (l'ASSEDIC), la fin de droits pointant à l'horizon.

Dans le travail préparatoire il avait d'ailleurs reçu, entre autres, le soutien de son jeune frère, Franck, vingt-trois ans, qui a dû laisser son emploi de cuisinier et s'inscrire à son tour à l'ANPE. La maman, Jacqueline, a fait une bonne part du secrétariat de l'expédition et même hébergé chez elle, pendant un mois, un certain M. Tchang venu s'assurer sur place du sérieux de ses jeunes interlocuteurs vénissiens dont il a pu mesurer la haute technicité (la spéléo française est une, peut-être « la » plus performante du monde), mais dont la moyenne d'âge (26 ans), contrastait singulièrement avec les six chercheurs chinois (48 ans). C'était la dernière phase d'une longue enquête faisant suite à quatre années de démarches administratives épuisantes.

Tchang, qui s'est amusé comme un petit fou à remonter pendu à des « jumars » les puits du Vercors lors de son séjour dans la région, a fini, semble-t-il, par comprendre tout l'intérêt qu'il y avait pour des scientifiques à découvrir l'art de la spéléo comme sport de haut niveau.

Volodia SHAHSHAHANI



ENTRETIEN avec Gérard Duclaux

Le brevet de spéléo n'est pas près de faire surface

Le monde souterrain doit être protégé, explique le président de la Fédération française de spéléologie

La réception du Spéléo club des jeunes années a eu lieu vendredi soir au lycée Hélène-Boucher de Vénissieux. Le proviseur de l'établissement, Gérard Duclaux, est aussi le président en exercice de la Fédération française de spéléologie. Il a bien sûr usé de toute son influence pour favoriser l'expédition vénissienne, mais tient à souligner que l'initiative reste celle du club, ce qui constitue à ses yeux une autre « première » pour une entreprise de cette envergure.

Reste la question du brevet d'Etat de moniteur de spéléologie, toujours à créer. Un sujet directement de sa compétence qui agite de nouveau les mi-

lieux spéléo, comme les services compétents du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports.

LYON LIBERATION. — Où en est le projet de création d'un brevet d'Etat de moniteur de spéléologie ?

GERARD DUCLAUX. — Au point mort, tout au moins en ce qui nous concerne. Le ministère, lui, pousse plutôt dans ce sens. Mais pour qu'un brevet soit mis sur pied, il faut l'accord de la Fédération.

L.L. — Pourquoi cette hostilité de votre part alors que pratiquement tous les sports de plein-air ont aujourd'hui leurs professionnels ?

G.D. — Sur le plan technique, nos diplômes fédéraux (initiateur, moniteur et instructeur) sont d'un niveau tout à fait compatible avec un brevet d'Etat et ils suffisent largement à nos besoins. Et surtout je ne pense pas qu'il y ait un marché assez important pour justifier un vrai professionnalisme.

L.L. — S'il y a un sport de pleine nature qui exige à la fois une structure,

des équipements collectifs, une parfaite connaissance des sites et un encadrement compétent, c'est bien la spéléo. Ne pensez-vous pas que le public existerait, et le marché avec lui, s'il y avait une réelle volonté d'activer ce marché ?

G.D. — La loi dit en substance qu'on ne peut enseigner la spéléo contre rétribution. Mais, alors qu'en montagne le guide doit être un « pro », sous terre non. D'ailleurs il y a des tas de gens « brevetés fédéraux », ou bien guides de montagne ou sans diplôme du tout, ni amateur ni professionnel, qui le font déjà.

L.L. — C'est encore très marginal. En ne menant pas des actions de popularisation plus vigoureuses, vous donnez l'impression de vouloir « protéger » le milieu spéléo.

G.D. — Ce n'est pas le milieu spéléo, mais le monde souterrain qui a besoin d'être protégé. D'abord pour les accès, une trop grande affluence peut amener à des conflits et donc des interdictions

par les propriétaires des terrains où se trouvent les entrées des grottes.

L.L. — Ce problème s'est posé aussi en escalade, notamment dans les falaises du Sud, mais des solutions satisfaisantes pour les deux parties ont commencé à être trouvées.

G.D. — Ce n'est pas tout. Le monde souterrain est fragile. Déjà aujourd'hui, dans certains gouffres fréquentés, le seul fait de passer laisse des déchets infimes, même pas visibles.

Mais ça suffit pour donner vie à une nouvelle faune qui produit à son tour des moisissures. L'équilibre écologique est modifié et d'une année sur l'autre on voit disparaître des concrétions qui faisaient tout l'intérêt du site. C'est pour cela que la Fédération a créé une Commission de protection du karst, en attendant de voir s'il est possible d'adapter le concept de « réserve naturelle » au monde souterrain.

Propos recueillis par
Volodia SHAHSHAHANI

Spéléologie

Un géologue niçois en Chine avec une mission française d'exploration

Un dicton affirme que « le Guilzhou est un endroit où l'on ne peut trouver trois jours sans pluie, trois arpents de terre sans rocher et trois sous dans la poche d'un paysan ». Karstique à 60 %, cette province du Sud-Est de la Chine est aussi un véritable paradis pour spéléologues. Un paradis que vient d'explorer pendant six semaines une mission technique et scientifique comprenant quatorze Français et six Chinois.

Il a fallu trois ans de démarches et de préparatifs pour mettre au point cette

opération combinée. La première dans le genre. Et si les autorités de Beijing ont donné tous les feux verts nécessaires c'est essentiellement parce que des chercheurs, appartenant à la commission de karstologie de l'Academia Sinica, souhaitaient se former aux méthodes de la spéléologie occidentale.

L'équipe française était composée, d'une part, d'un groupe sportif, dirigé par Jean-Pierre Barbary, du « Plongée Spéleo-Club des jeunes années », de Vénissieux, d'autre part, de trois

scientifiques : Jocelyne Vieville, hydrogéologue ; Philippe Audra, géographe et Eric Gilli, un géologue niçois, membre de l'Institut méditerranéen des géosciences de Draguignan et du Spéleo-Club Martel (1).

Le travail sur le terrain a permis à nos compatriotes d'étudier dans d'excellentes conditions un univers souterrain auquel ils portaient depuis longtemps un vif intérêt. De leur côté les Chinois ont eu tout le loisir de s'initier très concrètement aux techniques les plus modernes de l'exploration spéléo.

La mission a parcouru quarante kilomètres de galeries. Elle est descendue à moins 301 m dans le Dan Ghai, le deuxième gouffre de Chine. Elle a parcouru sur plus de six kilomètres le réseau de San Dang. Et pour terminer, elle a recueilli une masse considérable d'informations sur le gigantesque effondrement karstique de Da Xiao Koo qu'aucune publication ne signale encore à l'attention des spécialistes.

Chine profonde

« Les Chinois aiment leurs

grottes, précise Eric Gilli. Ils en améliorent volontiers l'accès pour que les visiteurs puissent s'y promener en toute sécurité. A l'intérieur, ils construisent souvent des escaliers et des passages en belle pierre de taille. Il y a là un très remarquable effort d'aménagement de la nature. »

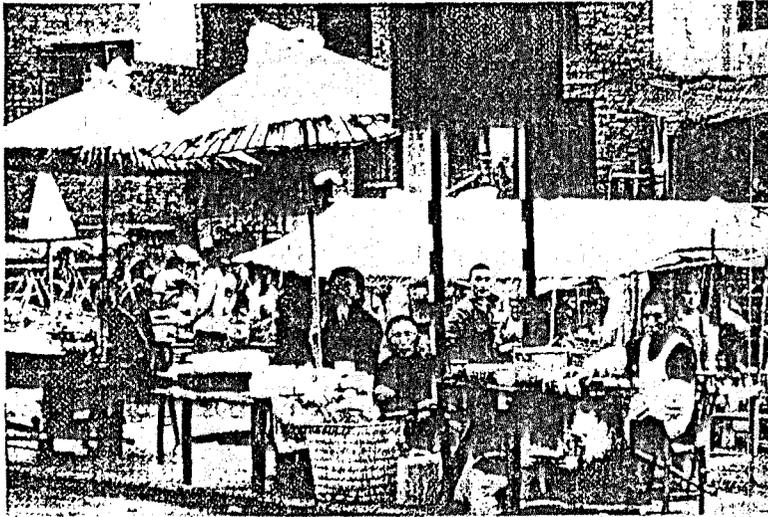
Les membres français de l'expédition ont également constaté que l'agriculture a complètement envahi le paysage du Guilzhou. « Les paysans font pousser du riz et du maïs partout où il y a un peu d'humus. »

Les contacts avec les autorités locales ?

« Etonnants ! Ils se terminaient toujours par un formidable banquet. Au menu, une quinzaine de plats ! Les toasts se suivant à un rythme accéléré, l'ambiance devenait vite extrêmement chaleureuse. »

M. D.

(1) L'équipe française est arrivée en Chine avec 600 kg de matériel. Elle a été aidée financièrement par la Fédération nationale de spéléologie, le comité de Vénissieux, le conseil général du Rhône, la direction régionale Rhône-Alpes de la Jeunesse et des Sports et une agence de voyages. Le budget total s'est élevé à 400 000 F dont 70 000 restent à couvrir.



Ci-dessus : le marché libre de Ziyun. Les paysans y vendent des produits variés et y gagnent parfois beaucoup d'argent.

Ci-contre : cette salle de la gigantesque grotte de Xiao Re Dong mesure plus de deux cents mètres de long.

(Photos Eric Gilli)



NICE MATIN
280 000 Ex

LA GALERIE
DE
L'UNIVERS
DU VIVANT

DENIS VAN BERLEERE

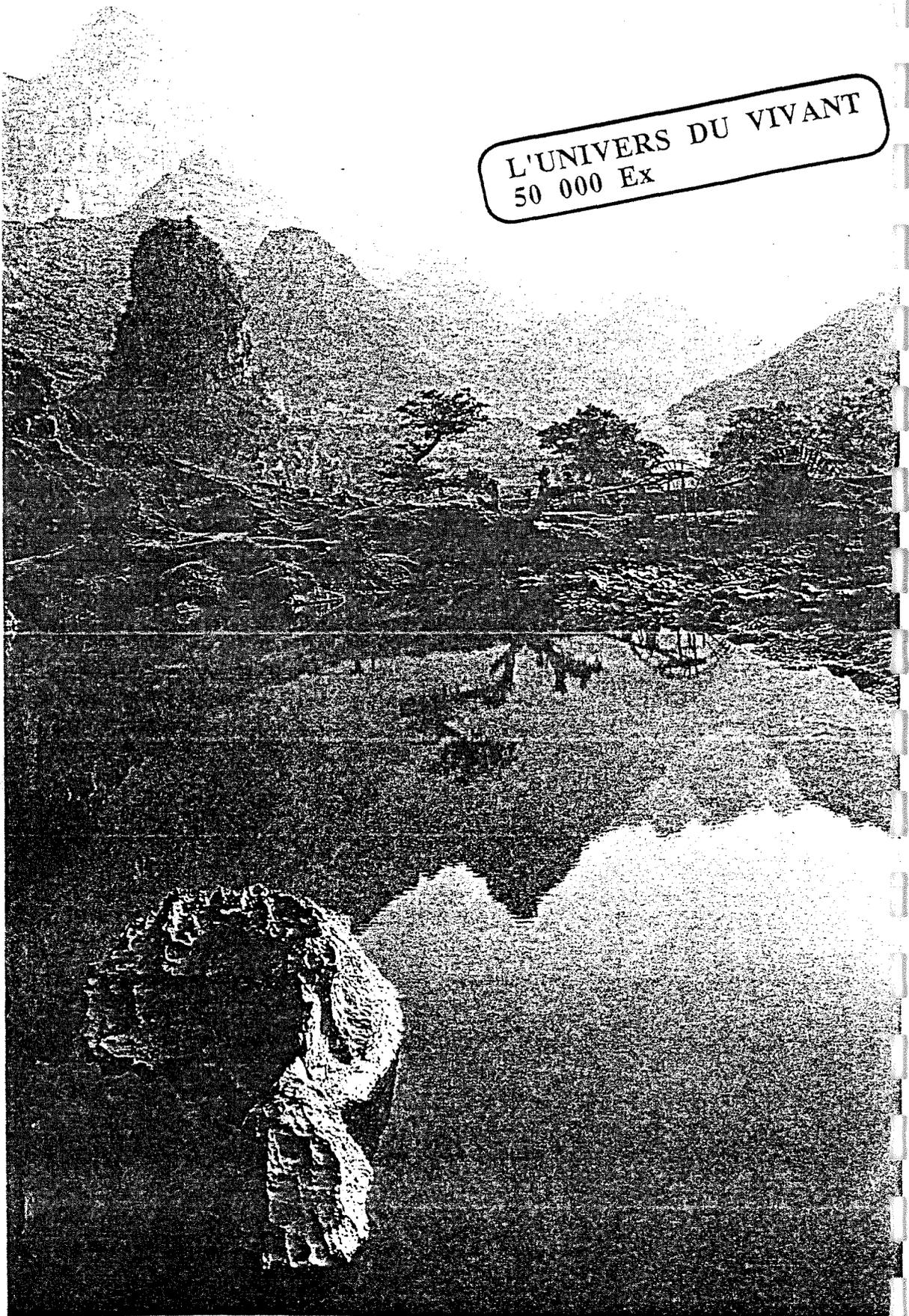
Bassin de
résurgence
dans le Guizhou

Denis van Berleere a effectué le voyage de repérage de la première expédition spéléologique que les Chinois aient entreprise avec des étrangers. Cette collaboration s'était décidée à l'initiative de la P.S.C.J.A., un club de Vénissieux dans la banlieue lyonnaise, entre moniteurs français de spéléologie et hydrogéologues chinois. Les premiers étaient particulièrement intéressés par la découverte d'une région encore mal connue des Occidentaux tandis que les seconds désiraient entreprendre une étude scientifique des formations karstiques du Guizhou mais ne possédaient pas une pratique suffisante de l'exploration souterraine.

En compagnie de Zhang Chuye, directeur du Laboratoire d'hydrogéologie karstique à l'Académie des Sciences de Pékin, Denis van Berleere a visité les différents sites possibles pour cette mission franco-chinoise qui a débuté à la mi-octobre et vient tout juste de s'achever.

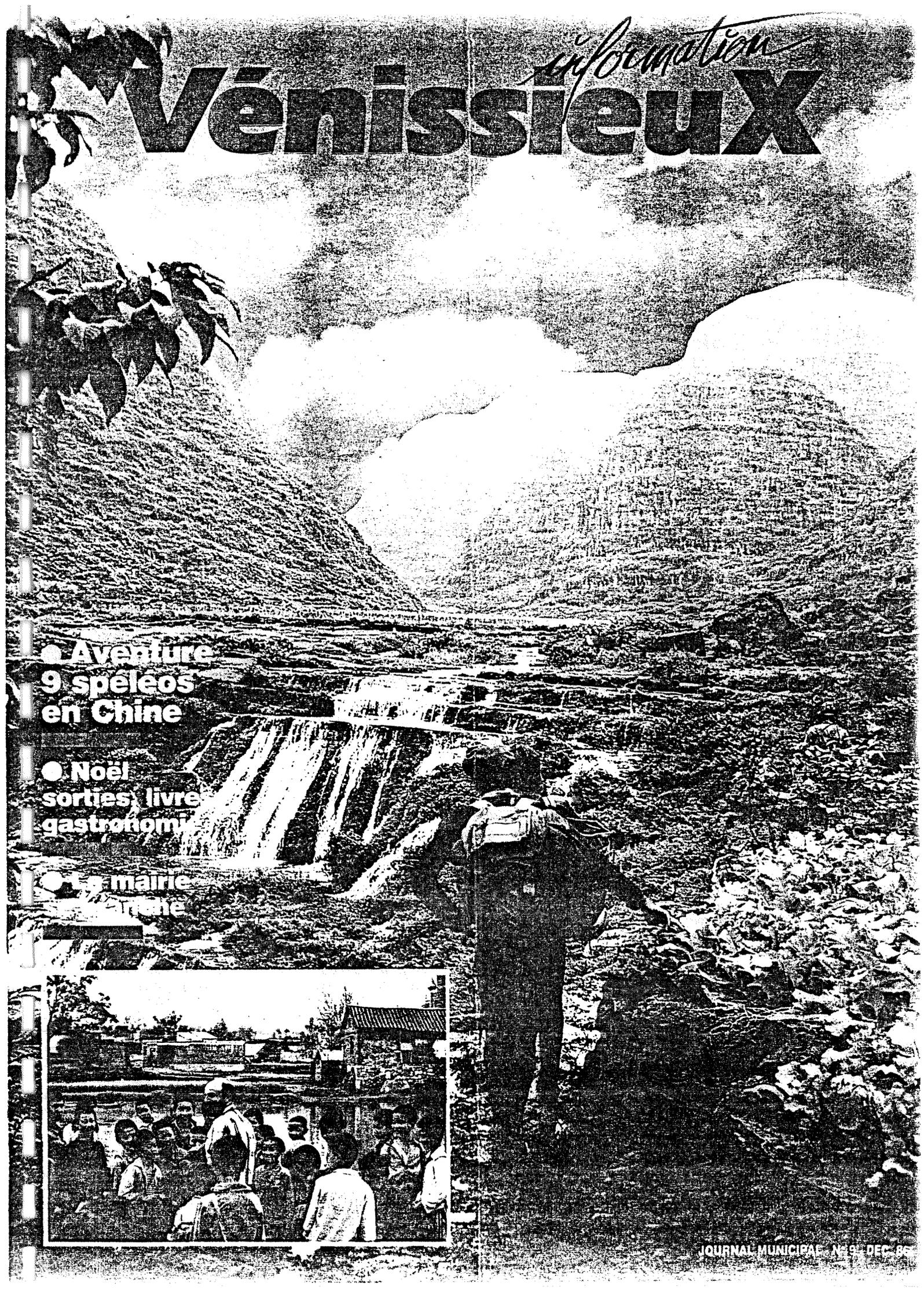
L'année dernière, Denis van Berleere avait participé à l'expédition «Islande 85» dont *L'Univers du Vivant* avait publié les premiers résultats dans l'article «Géoscopie de l'Islande» (n° 6, décembre 85). Les plus belles photographies de ce reportage, réalisées par Sophie Bachelier et tirées par Jean-Louis Donjounan sur papier Cibachrome Ilford, font l'objet d'une exposition à l'Espace Snark, 5, rue Princesse, Paris 6^e, du 9 au 23 décembre 1986.

L'UNIVERS DU VIVANT
50 000 Ex



Vénissieux

Information



● **Aventure**
9 speleos
en Chine

● **Noël**
sorties, livres
gastronomie

● **La mairie**
à l'œuvre



LE COUP DE GUIZHOU !



Explorer le sous-sol chinois dans la province de Guizhou : tel était le pari d'un groupe de spéléos vénissiens. Bilan : une réussite sportive, scientifique, avec en prime la découverte d'un pays et d'un peuple accueillants. Dommage que des anglais leur aient soufflé la première mondiale !

Qui aurait parié un Yuan (1) voici quelques mois sur la réussite de l'expédition en Chine de 12 spéléos dont 9 Vénissiens (voir encadré) ? Bon nombre pensait que les tracasseries administratives, le budget nécessairement élevé ou les autorisations obligatoires auraient raison du projet. Seulement voilà. Chez les spéléos du club des Jeunes Années, il y avait l'enthousiasme et la foi dans leur projet. Et s'il est vrai que cette dernière peut déplacer des montagnes, elle aura permis en l'occurrence à nos 12 voyageurs de découvrir un sous-sol quasi inviolé. Oh, une petite partie seulement - la Chine représente quand même près de 18 fois la France ! - Mais comme l'explique Jean-Pierre Barbary, chef de l'expédition, « nous ramenons des résultats spéléologiques au delà de toute espérance. C'est une des expéditions qui a obtenu le plus fort rendement ».

Parlons chiffres. En 25 jours d'exploration - le voyage total aura duré près de 2 mois - 47 cavités ont été visitées, soit 40 km de galeries, rivières ou puits topographiés (dont la deuxième cavité de Chine, le gouffre de Danghai avec une profondeur de 301 mètres, à 9 mètres du record de Chine). Le réseau de Sandang, 6,2 km est loin d'être terminé et se classe aussi parmi les 5 plus longues cavités du pays. Enfin les puits de Daxiao Chokoo se situent parmi les 10 plus gros volumes karstiques de la terre avec 25 millions de m³ environ !

Au total, une moyenne de 1.6 km par

jour et des résultats qui dépassent ce qu'ont réalisés des anglais voici quelques mois. Ils avaient alors soufflé de justesse la première mondiale en Chine à nos jeunes locaux... mais leur bilan était moins brillant !

Les Chinois semblent d'ailleurs très satisfaits par les résultats obtenus et envisagent une suite. Une équipe de 7 scientifiques de l'institut de géologie de l'académie des sciences de Chine a participé aux travaux de bout en bout. L'un des objectifs de l'expédition était de les former aux techniques de la spéléo, une discipline qui n'existe pas dans ce pays et dans laquelle l'école française est une des toutes meilleures du monde - la meilleure disent certains !

Sauver les récoltes

Outre la partie scientifique, deux objectifs essentiels ont guidé les autorités chinoises à accueillir l'équipe vénissienne sur leur sol. Un aspect touristique tout d'abord avec l'aménagement de grottes à visiter. « Ils nous demandaient notre avis » explique Jean-Luc. « car les chinois voyagent énormément à l'intérieur de leur pays et sont friands de ce genre de lieu ». Mais aussi un aspect économique lié à la géographie. « Très souvent, nos hôtes nous ont demandé une analyse du sous-sol afin d'expliquer et de résoudre certains problèmes qu'ils rencontrent. Ainsi à Sandang, une petite rivière sous-terrainne irrigue les cultures. Mais à la saison des pluies, la grotte n'absorbe pas toute l'eau et la rivière noie toute la vallée sur 80 mètres de hauteur, détruisant les cultures. Nous avons donc cherché pourquoi l'eau ne s'écoulait pas sous terre. Et même si nous n'avons pas toujours pu répondre aux demandes - faute de temps - nous avons rendu des services, c'est sympa ! »

Le terme « sympa » revient souvent dans les paroles de Jean-Pierre et de ses camarades. Sympa l'équipe technique chinoise avec qui ils ont lié des liens d'amitié étroits... sympa aussi ce pays découvert, tout comme les gens qui l'habitent. Quelques semaines après leur retour, ils ont encore la tête pleine d'images marquantes d'un pays tout en contrastes.

« Dans les villes, à Pékin notamment, on

est frappé par la foule... mais on ne ressent à aucun moment le stress. Ils sont cools » raconte Gilles, Nunu pour les intimes.

Agnès a pour sa part remarqué « le calme et l'aspect reposant de la campagne. Nous y avons passé la plupart du temps, près des lieux d'exploration. Les paysans nous ont offert le thé, même le riz. Ils sont très curieux. La plupart n'avait jamais vu d'occidentaux ».

Tous nos Vénissiens ont remarqué la grande capacité de travail des chinois dans des régions où le relief ne facilite pas le développement de l'agriculture et rend souvent impossible la mécanisation, ou bien les 5 millions de vélos à Pékin, ou encore les efforts de propreté et le sens de la débrouillardise : « Ils récupèrent tout pour en faire des objets utiles ». atteste Jean-Pierre.

Aujourd'hui, retour à la réalité vénissienne. Il s'agit pour nos spéléos de laisser des traces de leur aventure et de faire bénéficier les autres de leur expérience. Ils envisagent donc la réalisation d'un livre, de rapports scientifiques après le dépouillement des matériaux et différents travaux de laboratoires. la réalisation d'une expo photos et d'un montage diapositives pour différents festivals, conférences ou diffusion dans les milieux associatifs et scolaires.

Avec anglais et américains

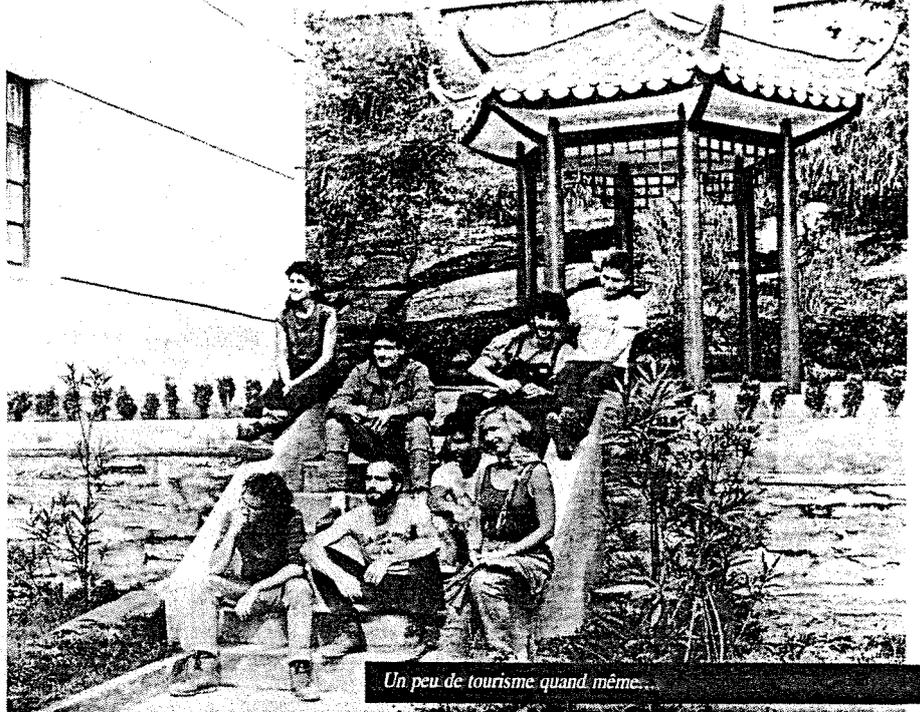
Point noir : une « expé », ça coûte cher, très cher. 400 000 francs pour celle-ci (dont près de la moitié en apport personnel) et un déficit budgétaire de 60 000 francs qu'il va falloir maintenant combler. Sans compter que certains membres du groupe ont dû laisser leur travail pour pouvoir réaliser ce voyage. Résultat : 2 ou 3 pointent aujourd'hui au chômage. L'aide aux sportifs de haut niveau n'est encore pas au point dans notre pays.

Mais ces quelques problèmes ne brisent pas l'enthousiasme des jeunes spéléos du C.J.A.. Ils ont aujourd'hui repris leurs activités au sein du club et préparent déjà l'avenir : accueil de l'équipe chinoise en juin 87, en collaboration avec la Fédération

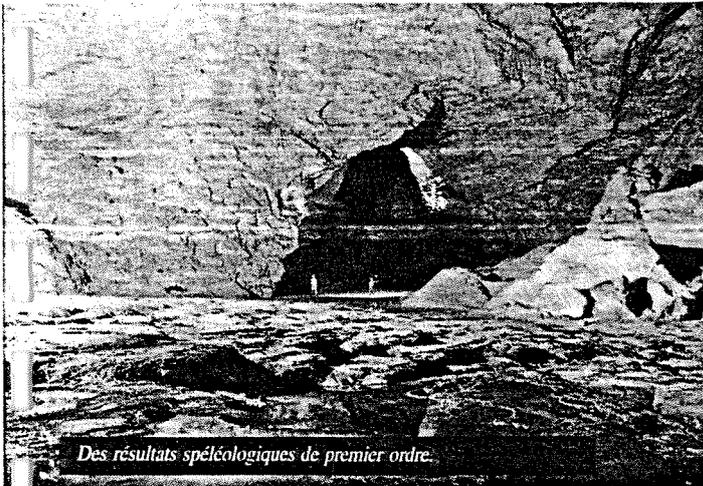
Française afin de leur faire découvrir des grottes du karst français et... participation à l'expédition scientifique internationale (anglais, américains, français...) sur invitation du vice-gouverneur de la province de Guizhou. Enfin, ils préparent d'ores et déjà une nouvelle expédition pour 1988 afin d'approfondir le travail entrepris cette année.

Comme le disait André Gerin à l'occasion d'une réception en leur honneur - et après s'être rendu lui-même dans ce pays voici quelques années - « *la Chine est un pays merveilleux qui fait rêver* » Et constatant le succès de l'initiative, il a rappelé « *à quel point notre ville est fière d'y avoir participé. Vous avez su passer tous les obstacles pour atteindre votre objectif. Il y a là une expérience à méditer. Vous avez eu un projet collectif, vous y avez cru et vous êtes parvenus aux résultats que vous escomptiez en sachant rassembler autour de votre projet toutes les bonnes volontés* ». Un coup de chapeau en forme d'invitation à toute la jeunesse de Vénissieux.

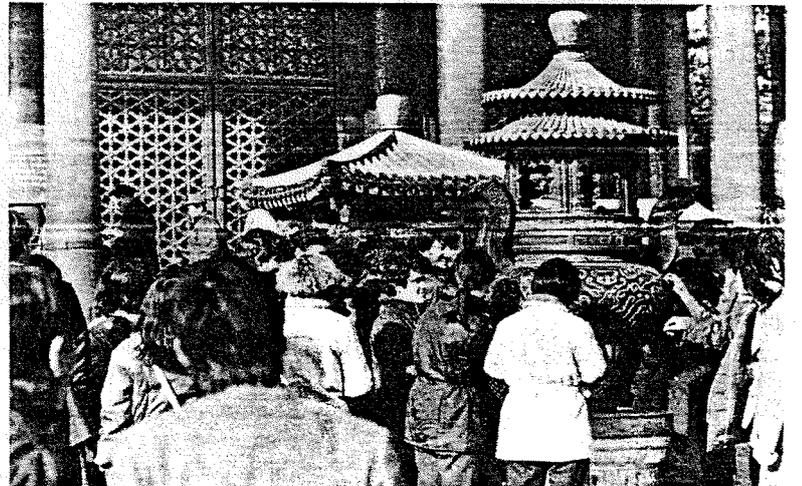
(1) *monnaie chinoise.*



Un peu de tourisme quand même...



Des résultats spéléologiques de premier ordre.



Tout l'intérêt des enfants chinois pour ces gens venus d'ailleurs.

L'EXPÉ

PARTICIPANTS : Barbary Jean-Pierre (26 ans) - Barbary Franck (23 ans) - Moudoud Jean-Luc (26 ans) - Galleli Agnès (31 ans) - Geinet Frédéric (20 ans) - Bayère Jean-Paul (25 ans) - Nunes Gilles (28 ans) - Amar Gérard (23 ans) - Pero Benoit (23 ans) tous adhérents du Club des Jeunes Années de Vénissieux. Audra Philippe (21 ans) de Grenoble - Rigaldie Christian et Botazzi Jean de Lyon - Vieville Jocelyne et Gilly Eric de Nice

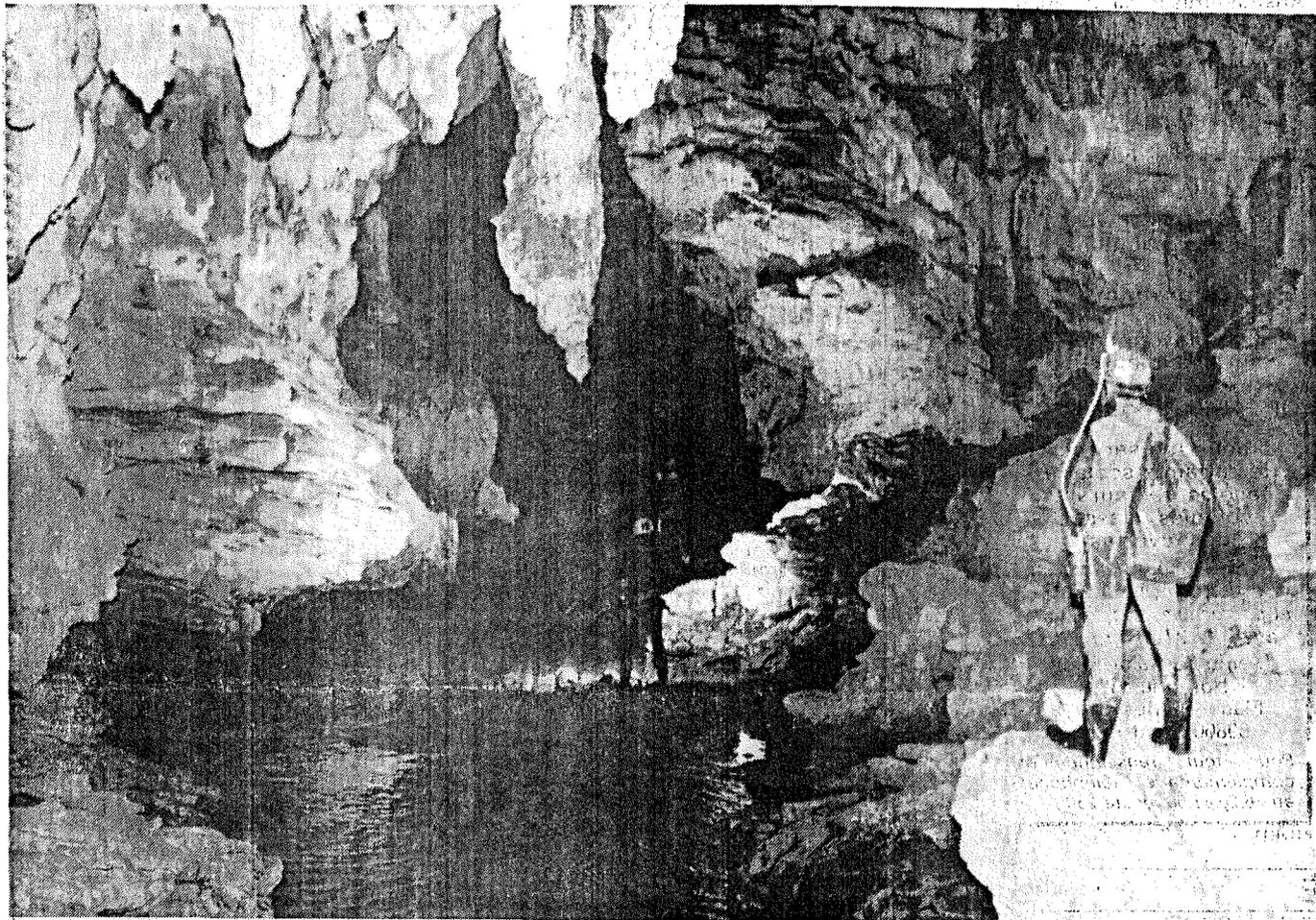
BUDGET : 400 000 francs de dépenses et 340 000 francs récoltés

MATERIEL : 600 kg - 2 Toyota Land Cruiser 7 places et un bus Toyota 22 places.

DUREE : 52 jours dont 13 de voyages (avion + transferts) - 25 d'exploration et 14 divers (repos, visites...)

Du rêve à la réalité...

Expédition au bout du Guizhou



Tout d'abord, prenez un vieux rêve de spéléos du Club des jeunes années (le C.J.A.) : explorer les grottes du Guizhou en Chine, un sous-sol quasi inviolé. Ajoutez ensuite beaucoup de patience et de volonté.

Résultat : malgré toutes les difficultés (administratives pour la plupart), le rêve prend forme et devient réalité pour douze spéléologues (dont neuf Vénisiens), accompagnés par deux scientifiques.

Les résultats sur le terrain sont plus que satisfaisants : en vingt-cinq jours d'exploration, le

voyage total aura duré près de deux mois.

Quarante-sept cavités ont été visitées, soit 40 kilomètres de galeries, rivières ou puits topographiés (dont la deuxième cavité de Chine, le gouffre de Danghāi avec une profondeur de 301 mètres, à 9 mètres du record de Chine).

Le réseau du Sandand, 6,200 km, est loin d'être terminé et se classe aussi parmi les cinq plus longues cavités de Chine. Le puits de Daxio-Cho-Koo compte parmi les dix plus gros volumes karstiques de la terre, soit 25 mil-

lions de mètres cube environ ! Au total, une moyenne de 1,6 km par jour, le tout en 1 530 heures d'exploration.

Autre but atteint par cette expédition française : former les scientifiques chinois aux techniques de la spéléologie alpine et notamment celles enseignées à l'école française de spéléologie. « Nous ramenons des résultats spéléologiques au-delà de toute espérance. C'est une des expéditions qui a obtenu le plus fort rendement », explique Jean-Pierre Barbary, le chef de l'expédition.

Au-delà de l'aspect spéléologique, l'équipe du C.J.A. a encore

de la Chine plein les yeux, des anecdotes plein la tête : le voyage en train « quelque chose que les trains chinois en 'super-classe' ! », ils avaient le choix entre des couchettes molles, des couchettes dures ou des sièges durs ; la démonstration « d'alpinisme » accrochés au balcon de l'hôtel ; le tourisme « super rapide et super encadré » ; mais la plus grande frayeur, ils ne l'ont pas ressentie dans les grottes, mais en voiture du fait de l'état des routes et surtout de l'expérience du chauffeur.

A cela s'ajoute un échange culturel très intense et la création de solides liens d'amitié : tous les membres de l'expédition ramènent de ce pays une grande envie, celle d'y retourner ! Un projet pour 1988.

D'ici-là, les jeunes spéléos se préparent à accueillir l'équipe chinoise en juin 1987 en collaboration avec la Fédération française de spéléologie pour la réalisation d'un travail de recherche sur deux grottes du Karst français. Autre projet, leur participation à l'expédition scientifique internationale (anglais, américain, français...) sur invitation du vice-gouvernement de la province du Guizhou et entre-temps des conférences, des exposés photo, la réalisation d'un livre sur cette aventure, histoire de partager un rêve enfin réalisé.





Dans le ventre de la Chine : avec le club des Jeunes années de Vénissieux



Il est des expériences, des aventures qui méritent quelques sacrifices. Quelques gros sacrifices.

Pour avoir vécu un mois et demi dans « le ventre de la Chine », Jean-Pierre Barbary ne regrette rien. Bien au contraire, il est prêt à recommencer et, bien entendu, à faire face à des contraintes financières encore plus draconiennes : « La Chine, les Chinois... c'est un monde à part, très différent du nôtre. Un monde, des hommes, des femmes qui méritent d'être aimés ». Chef de l'expédition spéléologique « Guizhou 86 », montée par le groupe plongée-spéleo du club des Jeunes Années de Vénissieux, Jean-Pierre Barbary, quatre mois après son retour en France, rêve encore les yeux grands ouverts comme ses treize compagnons de l'expédition. Une expédition que « Lyon-Matin » avait révélée, au grand public et en exclusivité, le 28 juin 1986.

Dernièrement, afin de faire partager leur expérience et leur aventure à un plus grand nombre, l'équipe du club des Jeunes Années a présenté le bilan de ses tribulations en Chine et a envisagé, avec optimisme, les mois et années à venir; c'est-à-dire dans un premier temps, l'accueil, au mois de juin prochain, à Vénissieux, d'une équipe de spéléos et de scientifiques chinois, puis dans un deuxième temps un retour au pays Guizhou en 1988.

« Guizhou 86 »... cette étonnante et merveilleuse expédition était, il faut le souligner, le fruit de 8 années de démarches administratives et humaines pour obtenir l'autorisation des autorités chinoises. Composée de 14 spéléos avertis, dont 9 du C.J.A. de Vénissieux, cette expédition « prit la route » le 10 septembre 86 et ne revint que le 1er novembre soit, toutefois, dix jours plus tôt que prévu... l'argent faisant défaut.

Sur les 50 jours que dura l'expédition, 25 seulement furent consacrés à l'exploration proprement dite. 25 jours qui permirent néanmoins de visiter 47 cavités et de parcourir quelque 45 kilomètres de galeries et rivières souterraines... D'explorer notamment le gouffre de Danghai (2e cavité de Chine) et d'atteindre une profondeur de moins 301 mètres, à 9 mètres du record de Chine...

Question spéléologique, le bonheur de Jean-Pierre Barbary et de ses amis fut celui qu'ils attendaient: celui qu'apporte la découverte de l'inattendu... de galeries, de rivières souterraines jusqu'alors inviolées.

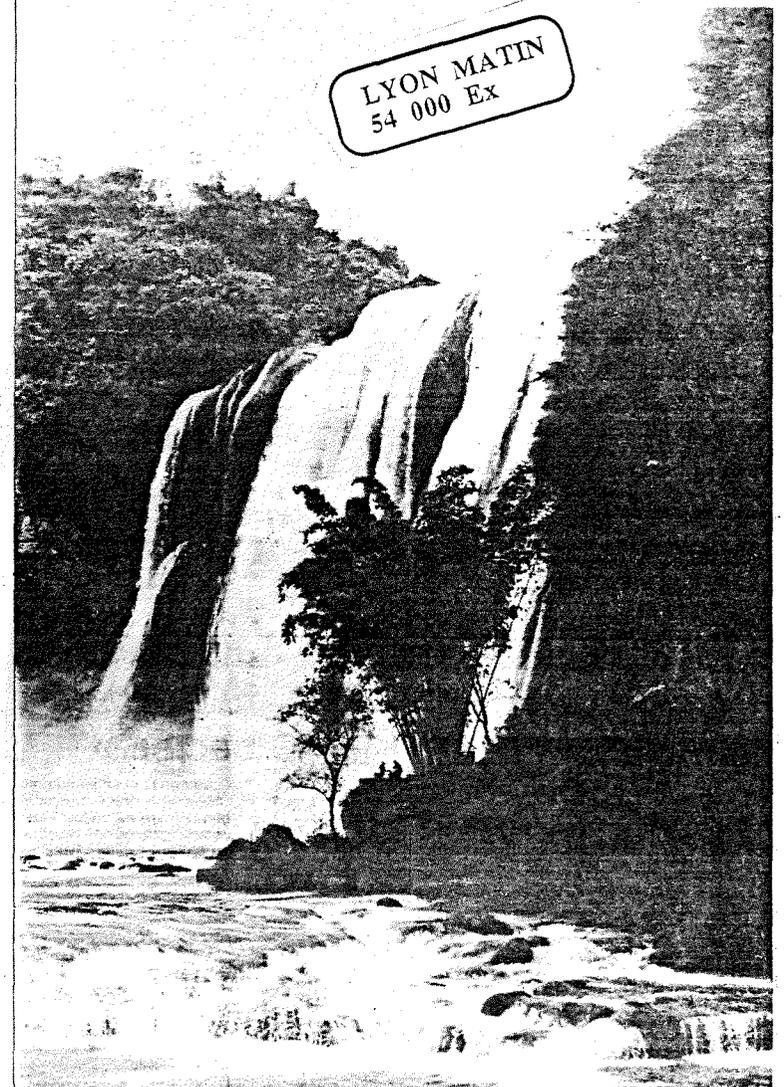
Question rapports humains, ce fut tout aussi merveilleux. « Les Chinois sont très curieux — souligne Agnès Galleli — et très hospitaliers. Dans les campagnes, la plupart n'avait jamais vu d'Occidentaux, ce qui ne les empêchaient pas de nous offrir le thé, le riz. Dans les villes, il nous est arrivé d'être suivi par 150, 200 personnes... Ils ne sont ni agressifs, ni craintifs, ils sont curieux ».

Cela va de soi le vœu le plus cher des 14 membres de « Guizhou 86 » est de repartir: en Chine. Pour l'heure toutefois, il y a la vie de tous les jours et... de gros problèmes financiers à résoudre. Dès la mi-mars, le groupe va donner des conférences avec projections de diapos et proposer une exposition itinérante. Amoureux de la spéléologie, de la Chine, de l'inconnu... pensez-y. Et puis, ne l'oubliez pas, ils veulent repartir.

M.S.

Les participants : Jean-Pierre Barbary (26 ans), Franck Barbary (23 ans), Jean-Luc Moudoud (26 ans), Agnès Galleli (31 ans), Frédéric Geinet (21 ans), Jean-Paul Bayère (25 ans), Gilles Numes (28 ans), Gérard Arnar (23 ans), Benoit Pero (23 ans), tous du C.J.A. Vénissieux; Christian Rigaldie (34 ans) Vulcain Lyon; Jean Bottazzi (23 ans) Ursus Lyon; Philippe Audra (22 ans) Furat Jaune Grenoble; Eric Gilli (29 ans, géologue) et Jocelyne Vieville (32 ans, hydrogéologue) club Martel Nice.

Pour tous renseignements : Jean-Pierre Barbary 37, rue H.-Guérin Lyon Ville, téléphone 78.76.43.71.



Gérard Duclaux... un président heureux : La spéléologie française une nouvelle fois à l'honneur

PROGRES
10 000 Ex



Une nouvelle fois, les spéléos français ont fait montre de leurs compétences et de l'efficacité de leurs techniques.

Président de la Fédération française de spéléologie, Gérard Duclaux, et plusieurs représentants du monde de la spéléo, dont J.C. Frachon, l'ont rappelé, l'autre après midi à Vénissieux, au retour de l'intervention en Pologne d'une équipe lyonnaise, comprenant plusieurs Vénissiens.

Un accident en plongée s'étant produit dans les Tatras (sud de la Pologne), les équipes polonaises sont normalement intervenues. Elles ont accompli un travail extraordinaire et de qualité. Devant la longueur et la difficulté des opérations et pour assurer la relève des équipes engagées depuis plusieurs jours, la Pologne a fait appel à la France.

La France a fait jouer la convention d'assistance D.S.C./F.F.S. pour faire son intervention.

Cette intervention a été exemplaire sur le plan de l'application de la dite convention. Tous les partenaires n'ont pu que s'en féliciter.

Sur le terrain, l'action a été coordonnée avec les équipes locales et c'est un travail en commun qui

a permis la résolution du problème posé.

Cela précisé, M. Duclaux rappelle la remarquable « campagne » chinoise de la section spéléo du Club des jeunes années de Vénissieux au mois d'octobre 1986. Il souligne ensuite, juste retour des choses, qu'en juin 1987, une équipe chinoise sera invitée à son tour en France, en collaboration avec la Fédération française de spéléologie. Son séjour d'un mois lui permettra de visiter différents laboratoires (C.N.R.S.) et universités, et de réaliser un travail de recherche sur deux grottes du

karst français.

Autre bonne nouvelle que donna Gérard Duclaux : il est d'ores et déjà plus que probable que des membres de la section spéléo du Club des jeunes années de Vénissieux participeront à l'invitation du vice-gouverneur de la province de Quizhou à l'expédition spéléo internationale (Anglais, Américains, Français...) qui devrait être organisée d'ici deux ans.

Exemplaire s'il en est, la spéléologie française fêtera son centenaire les 1, 2 et 3 juillet 1988 à Millau.

« SPELEO » EN CHINE

14 membres du Club des Jeunes Années du Moulin à Vent en Chine pendant deux mois pour une expédition : une première française qui était fêtée le 9.10.1986 au L.E.P. Hélène-Boucher à Vénissieux. Au cours d'une réception chaleureuse à laquelle avait pris part Charles Fiterman, Monsieur Duclaux, Président de la Fédération Française de Spéléologie et le Maire de Vénissieux félicitaient l'équipe de jeunes et son animateur Jean-Pierre Barbary pour ce magnifique exploit.

LETTRÉ DU DÉPUTÉ

Mardi 7 SPÉLÉO EN CHINE à 20 h 30 AU C.C.T.A.

LS partirent 14... et revinrent entiers! Quatorze spéléos de 20 à 34 ans ont vécu une formidable histoire.

Membres de plusieurs clubs de la région Rhône-Alpes, scientifiques de surcroît pour la plupart, toute l'équipe n'a qu'une pensée : repartir!

De l'idée...

Ça a commencé tout petit : «Maman, je veux faire de la spéléo!». Pas tout à fait dit comme ça, en fait : chacun d'entre eux, gamin, est parti en exploration, comme n'importe quel enfant, profitant d'un moment d'inattention des parents, pendant des vacances. Après l'envie est venue. Pendant l'adolescence, chacun d'entre eux s'est inscrit dans son club.

Le moyen dur de l'expédition appartient à la section spéléo du Club des Jeunes Années à Vénissieux. Et ça faisait 8 ans qu'ils rêvaient à la Chine, terre fermée et inexplorée. Jamais aucune expédition scientifique et spéléologique étrangère n'avait pu obtenir l'autorisation d'aller voir ce qui se passait sous terre. A partir de 80, nos spéléologues ont commencé à y croire. Des premiers contacts ont été pris... avec les ministères chinois, avec les administrations.

Mais pas de spéléologues chinois à l'horizon. A croire qu'il n'en existait pas!

...au projet!

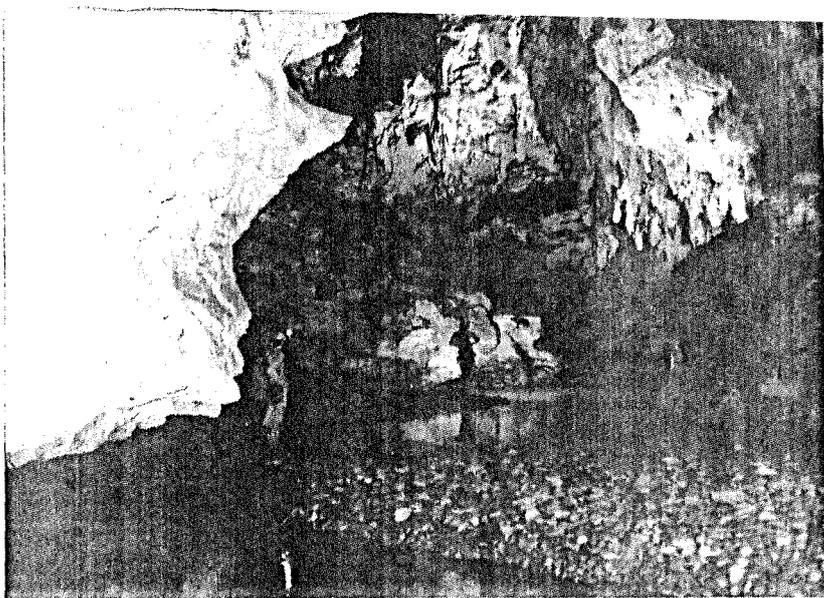
1982 fut l'année de la désillusion. Tout le travail de préparation tombait à l'eau. Un fonctionnaire d'un ministère bloquait le projet d'expédition.

Sans se décourager, ils ont continué jusqu'à trouver LE Chinois qui a tout débloqué : le responsable de l'Institut géologique de l'Académie des Sciences. Côté budget, ils ne s'en sont pas trop mal sortis. Pour 400 000 F de dépenses, 70 000 F sont encore à trouver. Six cents kilos de matériel, 2 Toyota Land Cruiser, 7 places et un bus de 22 places ont été nécessaires pour cette folle épopée!

Un voyage mouvementé

Sur 52 jours d'expédition, l'équipe en a passé 13 sur les routes ou dans les avions. Le retour de Pékin en France a duré 30 h. L'aller avec escales à Francfort, Le Caire, Karachi, changement d'avion à Karachi et Pékin, n'a pas été sans l'angoisse des autorisations qui manquaient encore, des bagages et du matériel scientifique qu'on pouvait égarer.

«Mon meilleur souvenir? Ça a été de voir un groupe de Chinois derrière la vitre de la douane à Pékin, qui nous attendait pour faire la fête. C'étaient nos amis, que nous ne connaissions pas encore» raconte Christian Rigal-die.



JOURNAL INTERNE VILLE DE ST PRIEST

Partie fin août de France, l'équipe ne savait pas encore quels problèmes elle rencontrerait. Toutes les cavités qu'ils devaient explorer n'avaient jamais été visitées. Leur mission scientifique devait avoir des résultats certains pour être poursuivie dans l'avenir. La région du Guizhou est située dans une zone karstique. L'agriculture connaît, à cause de la configuration géologique des terrains, de grosses difficultés.

Sept scientifiques chinois les ont accompagnés et huit Chinois ont été formés aux techniques de la spéléo alpine.

Chinois : la surprise!

Rassurez-vous! Ils sont tous rentrés sains et saufs. Sans blessés, sans malades.

Pourtant, parfois, ils ont frôlé la catastrophe : «La cuisine chi-

noise, c'est super! Seulement, dans certaines régions, c'est très épicé... et on supportait mal. En plus, comme on devait impérativement rentrer tous les soirs à l'hôtel pour dormir (nous n'avons pas pu avoir d'autorisation pour partir en expédition 3 ou 4 jours sans rentrer), nous étions obligés de tirer sur les délais et un dîner à 2 h du matin avec lever vers 5 h, parfois c'est dur!»

Le plus drôle a été Pékin. Tout étranger qui se promène est un cobaye potentiel pour un Chinois qui veut tester ses connaissances en anglais. Après le bonjour d'usage, puis «non, nous ne sommes pas Américains», on commençait à parler de la France : «Ah ouïl Paris... et Platini!» La coupe du monde était parvenue en Chine et en août 86, Platini était en contact avec le gouvernement chinois pour tourner un film sur sa vie, histoire de promouvoir le football en Chine. Et les Chinois étaient plus au courant de la composition de notre équipe de France de foot que nos spéléos français!

Le plus étonnant : aucun n'a été dépaycé. Chacun garde en mémoire l'accueil des Chinois dans les petits villages, les fêtes organisées par les habitants lorsqu'ils arrivaient et la prestation qu'ils ont été obligés de faire au milieu d'un spectacle d'un cirque ambulancier qui se trouvait un soir, de passage dans le même village qu'eux.

On conçoit qu'ils se souviennent maintenant plus difficilement des problèmes financiers auxquels ils ont été confrontés sur place : la rallonge obligatoire à la société privée qui assurait l'intendance matérielle et la nourriture ou les problèmes d'argent non débloqué par les banques en France qui ont failli

les faire rentrer 3 semaines plus tôt.

Bref, tout est maintenant du passé. Place à 88!

Et l'avenir?

A court terme : une équipe chinoise sera accueillie en France en juin prochain par la Fédération française de Spéléologie et sa commission scientifique. Pendant un mois, visites C.N.R.S. et recherches sur deux grottes du Karst français seront menées conjointement par les deux pays.

A plus long terme : une expédition internationale composée de scientifiques français, américains et anglais, tous spéléologues est en préparation. Objectif : reconnaissance d'une zone karstique, très difficile d'accès et échange d'idées sur l'exploitation de ces zones : tourisme, eau potable, industrie.

Et bien sûr, dès 88, une nouvelle expédition française doit repartir en Chine...

Les résultats

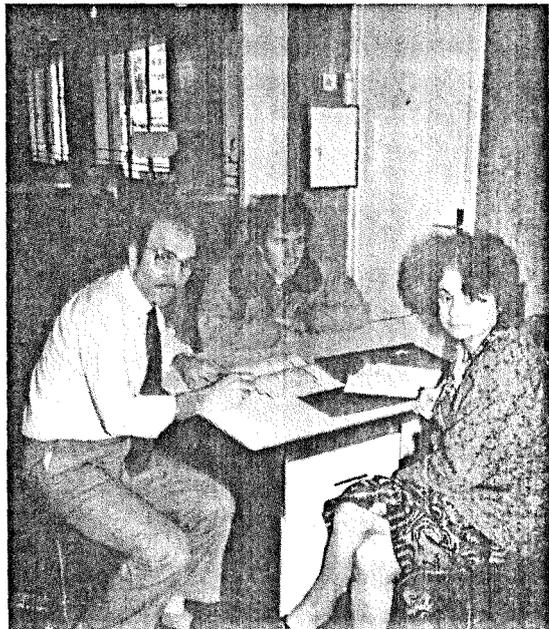
47 cavités ont été explorées, soit 40 km de galeries, rivières, puits topographiés dont la deuxième cavité de Chine (le gouffre de Danghai) avec une profondeur de - 301 mètres à 9 mètres du record de Chine...

Le réseau de Sandang, 6,200 km est loin d'être terminé et se classe aussi parmi les 5 plus longues cavités de Chine.

Les puits de Daxiao Cho Koo parmi les 10 plus gros volumes karstiques de la terre, 25 000 000 de m³ environ.

Soit environ une moyenne de 1,600 km par jour, le tout en 1 530 heures d'exploration.

D.B.



AVENTURE EN CHINE

Les spéléos racontent

Le jeudi 9 avril, les spéléos du « Club des jeunes années » présents à tous les esprits curieux, les résultats de leur « exploration » (le mot n'est pas usurpé) des grottes de la province du Guizhou dans le sud de la Chine.

Cette présentation se fit en quatre temps.

Premier temps : le hall de la maison du peuple. Accueil. Exposition de photos ramenées par l'expédition. Vente de postiers... Relevés topographiques de plusieurs cavités explorées.

Deuxième temps : la grande salle de la maison du peuple. Projection d'un montage de diapositives en fondu-enchaîné, sonorisé et commenté sur l'expédition. Alternance de séquences sur des points de vue touristiques et de séquences spéléologiques.

Troisième temps : toujours dans la grande salle, un débat (à l'is-

sue du diaporama) entre les spectateurs, une honnête salle (plus de deux cents spectateurs, parmi lesquels nous avons noté Guy Fischer premier adjoint, MM. Cotte et Driant, conseillers municipaux, Gérard Duclaux président de la Fédération française de spéléologie) et l'équipe de spéléos.

Enfin quatrième temps : la café-ria de la maison du peuple pour une dégustation de saké rapporté de Chine par l'équipe. Un moment agréable. Comme on le voit, la soirée était bien rythmée et riche en informations.

Il convient sans doute de mettre en évidence le côté spéléologique. Comme l'expliqua Jean-Pierre Barbary, le chef de l'expédition : « Les résultats spéléologiques que nous avons obtenus vont au-delà de nos espérances ». Si l'on veut parler chiffres, il faut citer le budget, 400 000 francs (budget qui n'est pas

bouclé), durée de l'expédition : 52 jours dont 13 de voyage et 25 d'exploration, 47 cavités visitées, 40 kilomètres de galeries, rivières ou puits topographiés dont la deuxième cavité de Chine (à 9 mètres du record de profondeur de 301 mètres) formation à la technique française de spéléologie de sept scientifiques chinois, scientifiques qui ont participé aux travaux de bout en bout.

On peut le constater, les tâches ont été multiples et le temps bien employé. Si tout va bien, c'est en juin que des Chinois seront à leur tour accueillis par les spéléos français et vénissiens en particulier. Et aussi si tout va bien, une nouvelle expédition pour 1988...

Entre temps, la réalisation d'un livre, de rapports scientifiques, des travaux de laboratoire, des conférences... et le bouclage du budget. Le temps de s'ennuyer avec un tel programme ?

SPELUNCA
10 000 Ex

VISITE D'UNE DELEGATION CHINOISE

(19 juin - 16 juillet 1987)

C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli, au cours de cet été 1987, une délégation chinoise composée de 5 scientifiques(1) ayant participé avec nous à l'expédition Guizhou 1986. Souhaitant avoir le maximum de contacts et d'échanges au niveau scientifique, c'est un programme très diversifié et très chargé que nous leur avons préparé. Celui-ci débuta par un peu de tourisme (Lyon), nos amis chinois étant fatigués par 10 jours de voyage en train (Pékin-Paris). Nous sommes également reçus officiellement par la Mairie de Vénissieux, le Président de la F.F.S. : Monsieur Duclaux, et le Club des Jeunes Années. Les premiers échanges scientifiques ont lieu avec Monsieur Richard Maire (exposé sur les karsts Haut-Alpins) et Monsieur Philippe Renault (exposé sur le CO2 sous terre). Nous visitons le laboratoire de Biospéléologie du Professeur Ginet à l'Université Claude Bernard, ainsi que la grotte de Hautecourt dans l'Ain.

Ensuite nous attaquons notre "Tour de France", première étape : Aix-en-Provence. Pendant deux jours, nous sommes guidés par Messieurs Nicod, Vaudour, Gaignon, Martin et Touloumdjian. Nous visiterons la source sous-marine de Port-Miou, la célèbre Fontaine de Vaucluse, les falaises d'Occre, ainsi que divers points du massif de la Sainte-Baume. Superbe accueil mais le temps nous manque pour approfondir la découverte de cette belle contrée provençale.

Un long voyage nous attend, direction les Pyrénées, plus exactement Moulis en

Ariège. Avec Monsieur Mangin et Madame Bakalowitz nous visitons le laboratoire du C.N.R.S. et sa grotte aménagée pour des travaux de biospéléologie ainsi que le site expérimental du Baget ; un long exposé sur la théorie des fractales complète cette journée.

C'est avec une émotion particulière et sous les conseils avisés de Monsieur C. Andrieux que nous découvrons la grotte de Niaux.

Près de Montpellier, la visite de la station de captage des eaux de la source du Lez retient l'attention de nos amis chinois, il est vrai que l'eau est un problème important en Chine. Messieurs Paloc et Drogue nous emmènent sur les sites expérimentaux de l'Hortus et du Lamalou. Nous visitons également deux très beaux réseaux, richements concrétionnés : le réseau Lachambre près de Perpignan ainsi que l'Aven d'Orgnac (partie non touristique) en Ardèche.

Mais ce ne fut pas qu'un voyage touristique ; une semaine complète a été consacrée à la mise au point du rapport d'expédition, un travail considérable rendu difficile par la barrière de la langue. Beaucoup de volonté de part et d'autre pour un résultat qui doit paraître en début d'année 1988.

Quatre semaines passées à une vitesse folle, terminées par une belle visite de Paris. Ce fut pour nous une nouvelle expérience enrichissante, mais se pose l'éternel problème financier. Ce voyage devait être pris en charge par Jeunesse et Sports grâce à une subvention exceptionnelle, dont le feu vert n'est toujours pas donné à l'heure actuelle. La prise en charge totale de la délégation s'élevant à 45 000 F pour 5 chinois et 2 accompagnateurs.

Jean-Luc MOUDOUD

(1) Délégation chinoise

Monsieur Zhang Shouyue (Académie Sinica - Pékin)

Monsieur Zhang Dachang (Académie Sinica - Pékin)

Monsieur Shi Mengxiong (Académie Sinica - Pékin)

Madame Zhao Shusen (Académie Sinica - Pékin)

Monsieur Song Shixiong (Académie des Sciences de Guiyang, Guizhou).

Accompagnateurs

Monsieur Jean-Pierre Barbary (P.S.C.J.A. Vénissieux)

Monsieur Jean-Luc Moudoud (P.S.C.J.A. Vénissieux)

Petite Annonce

Recherche équipe vidéo capable d'assurer le reportage des 3 jours du centenaire. Faire appel d'offre à G. DUCLAUX, F.F.S. 130, rue Saint-Maur, 75011 Paris.

Evénement en Ardèche

Rencontre avec la République Populaire de Chine

Ce 10 juillet à la Grotte des Tunels sur la route du Pont-d'Arc se produisait un événement important et sympathique, la rencontre amicale de cinq spéléologues scientifiques de la République Populaire de Chine avec la partie non cachée de l'Ardèche, un moment de détente et de repos pour ces cinq scientifiques de haut niveau, avec à leur tête comme responsable le professeur Zhang Shouyue, directeur de la commission géologique des services hydrographiques de Chine. Quatre de nos visiteurs sont membres de l'académie des sciences de Pékin, institut géologique, un est membre de l'académie des sciences de Guizhors. Ils étaient accompagnés par Jean-Pierre Barbary, le responsable de l'expédition Française de 1986 en Chine, expédition qui a duré près de deux mois et qui est revenue avec une moisson scientifique étonnante, en même temps qu'une réussite sportive remarquable. 47 cavités visitées, 40 km de galeries, rivières ou puits topographiés, le gouffre de Dangari, profondeur 301 m, à 9 m du record de Chine ! Le réseau de Sanday 6,2 km se classe parmi les 5 plus longues cavités du Pays, enfin les puits de Daxiao Karstiques (région calcaire) de la terre avec 25 millions de m3 environ ! Cette expédition étant accompagnée par une équipe de 7 scientifiques de l'instant de géologie de l'académie des sciences de Chine, l'un des objectifs de l'expédition étant de les former aux techniques de la spéléo, une discipline qui n'existe pas dans ce pays et dans

laquelle l'école Française est une des meilleures du monde. A l'initiative de J.P. Barbary et des spéléos Français, ces cinq scientifiques Chinois viennent d'effectuer un voyage à travers la France, rencontres avec des scientifiques Français, professeur Nicod, faculté d'Aix-en-Provence, professeur Paloc B.R.G.M., professeur Drogué C.N.R.S. également professeurs de faculté, professeur Mangin labo du C.N.R.S. en Ariège... en nous excusant de ne pouvoir tous les citer, ces rencontres faisant l'objet d'échanges d'idées, de présentation de travaux et de collaboration entre nos deux pays, avec comme perspective, l'utilisation de la spéléo au service de l'homme. Il est intéressant de noter que 4 de ces scientifiques Chinois sur 5 ont découvert à cette occasion, la connaître et de comprendre ce continent.

En Ardèche visita du réseau non aménagé d'Orgnac, 9 heures de spéléo ! ce choix d'Orgnac s'explique par la grande similitude qui existe avec certains cavités dans le sud de la Chine. Le Karst qui couvre une superficie de 116 000 km² ! Dans les mêmes conditions que notre sous-sol, il est vrai que ce pays fait 18 fois la superficie de la France, 1 milliard d'habitants, 1/5 du globe c'est impressionnant. Travailler en commun sur le rapport de l'expédition franco-chinoise de 86, et un rapport scientifique très élevé pour dégager des éléments nouveaux sur le Karst, région qui représente un grand problème économique à résoudre pour la Chine, étaient les deux raisons

essentielles de ces rencontres, trouver des solutions aux problèmes d'irrigation, d'effondrements, des cultures, également la mise de certaines zones en direction du tourisme, afin de faire découvrir les secrets et les merveilles du sous-sol de leur pays.

Nous ne pouvons que nous félici-

ter de recevoir des visiteurs, d'une telle qualité, en ajoutant que l'amitié avec les peuples notamment le peuple Chinois ne peut que renforcer l'image de marque de notre pays, une nation de liberté, fière de faire connaître cet hexagone privilégié par la nature.

M.J.C.



JOURNAL DE L ASSOCIATION DES SCIENCES
ET TECHNIQUES DU GUIZHOU

· 内部刊物 ·

贵州科协通讯

第七期

(总第58期)

贵州省科协办公室编

一九八六年九月二十日

中法洞穴联合考察队抵筑

应贵州省科协、中国科学院地质研究所邀请，以法国洞穴联盟科学家让·皮埃尔·巴赫巴利为首的十四名法国洞穴考察探险专家和我国岩溶科学家组成的“中国—法国1986贵州洞穴联合科学考察队”于9月17日抵达贵阳。法国洞穴专家于18、19日向我省岩溶科技工作者介绍了有关洞穴探测技术、装备、潜水、摄影、测量、制图及洞穴探险救护、洞穴保护等知识。考察队于20日到我省安顺、织金、紫云、罗甸、惠水等地进行为期四十天的考察和探险。

(李星民)

为了几个人，也不仅是为了钱，而且

关于新时期科

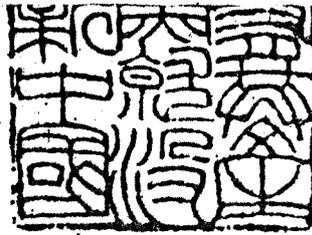
切实加强党的自身建设是各级党
木任务。为了探索新形势下党的思想
途径，促进党员更好地发挥先锋模范
连化学物理研究所党委从一九八六年

五月二十二日晚，甘肃省岷县茶埠乡大章村发生了
六十年未遇的特大暴雨，使人民群众的生命财产遭
到严重损失。
正在岷县搞科研工作的中国科学院兰州高原气象所
的五名同志闻讯后，于二十四日中午驱车赶往大章村受
灾现场。他们冒着浙浙沥沥的小雨，踩着泥泞，扛着十
多斤重的摄影机，录下了被山洪冲毁的房屋、公路，录
下了暴雨洗劫后的惨象。同时，向救灾现场的干部及群
众详细询问了暴雨、山洪发生的经过，为研究灾害性天
气的预报、预防掌握了第一手资料，留下了珍贵的镜
头。

在大章村救灾物资发放现场，当他们看到无家可归
的灾民和失去亲人的妇
女、儿童时，不约而同的
掏出各自身上的现
金，搜遍全身衣袋，凑
了十八元钱，三位同
志还脱下了自己的上衣
和尼龙衫，捐助给了受
灾群众。而他们自己仅
穿着单薄的衣服，继续
冒雨工作。当三件还带
着他们体温的衣服送到
灾民手中时，在场的
干部群众无不为之感
动。



上：光辉的历程 张友华



右上：没有共产党就没有新中国 张开华



右下：中国共产党万岁 耿佳

这五位科技人员是
肖庆福、王万忠、周
春科、王道洪、王小
龙。
(民福办、周鸿章)

(陆立仁)

按说，搞翻译，沈忠言是有现成条件的。他的俄语水平相当不错，业务基础比较扎实，但他并不满足。在养伤期间，带着沉重的颈托，克服伤痛等困难，躺在床上开始自学英语。1981年，沈忠言配合课题研究翻译了20多万页的资料，并编写了《世界冰川冻土》期刊专号，1982年翻译了《人工冻结土的强度与蠕变计算》一书；1984年翻译出版了《浮季冻土区多年冻土区基础的设计与施工》一书。……他顽强的精神和优异的成绩受到领导和同志们的好评。曾被评为甘肃省先进工作者，中国科学院野外工作先进个人。在成绩和荣誉面前，沈忠言反而感到为党和国家干的工作太少，多次要求增加工作量。1985年，院里让他参加国家基金项目《冻土强度与流变理论》研究。考虑到他的身体条件，课题组长让他负责课题中计算机方面的工作。这项工作他以前从未接触过，为了更好地完成任务，他又从头开始钻研计算机，虚心向专家请教，一边自学，一边实践。有时为了通过一个程序，他要在计算机面前直直地坐几个小时。现在他已能熟练地运用各种计算机语言进行资料处理和分析。最近，他编写了一个包含40种方程的曲线拟合程序，被几个重要课题采用，为科研做出了新的贡献。

布多亲进月

三十余万字的《国外金矿地质研究新进展》译文集已于今年五月出版，该译文集是从一九八六年以来国外部分金矿床地质文献中，选择的有关金矿区域地质、围岩蚀变作用类型及分带性、控矿构造特征、金的伴生矿物组合特征、矿床成因等方面的典型资料。理论深刻，观点新颖，译文规范准确，基本反映了当前国际上金矿理论和勘探技术研究的进展情况。
(张学勤)

《中国贵州洞穴考察》

由中国科学院地质研究所与法国洞穴联盟青年洞穴潜水协会共同组织的“一九八六年中国贵州洞穴科学考察”之成果——《中国贵州洞穴考察》法文版已在法国正式出版发行。
全书共一百零七页(约合中文十万字)。主要内容为贵州中部和南部四十七个洞穴调查的基础资料，它是一本洞穴志，也包括各洞穴的岩石成分、岩溶作用中元素迁移富集规律以及洞穴钙质沉积物的U系年龄测定结果。还论述了岩溶地质的水资源、水利水电工程以及洞穴资源等应用问题。
(胡绪理)

《中国火箭技术史稿》

由中国科学院自然科学与史研究所研究员潘吉星编著的《中国火箭技术史稿——古代火箭技术的起源和发展》一书，最近由科学出版社出版发行。
该书是论述中国古代(一六一至一九一一年)火箭技术史的专著。全书共分三篇，第一篇论述了火箭技术的起源，作者通过对中外史料作了重新检验和比较研究后得出结论：早期的火箭于南宋时最先出现于中国，并应用于实际目的。

编辑

- 张泽莹 唐有祺
- ... 孙志胜
- ... 唐敷庆
- ... 梁栋材
- ... 李德琅
- ... 张关泉

- 非线性波在动脉内传播的理论和计算研究
——I.非线性脉搏波传播的理论模型... 伍时桂 李兆治
- 中国人群线粒体DNA部分突变位点的测定和意义... 俞民澍 邱信芳 薛京伦 刘祖洞 谈家桢 李厚均 刘德祥 李力 余伍忠
- 根据沉积矿物的共生组合恢复大气CO₂气分压值的演化... 陈福 朱笑青
- 黄土湿陷机理的研究... 杨运来
- 安徽毫县陨石研究... 王奎仁
- 海气耦合振荡非线性动力系统的平衡态研究... 金飞飞 朱抱真

中国科学 A辑 一九八八年 第七期 目录

- 关于多服务系统的Berry-Esseen型定理... 金星
- 一般四次循环域的十个Ankeny-Artin-Chowla型类数公式... 张贤科
- 三次循环域的定义方程及迹型... 李德琅
- 一维波动方程的反演问题... 张关泉

- 正负电子三光子湮没的实验研究... 唐孝威
- 非晶态合金高强度的微观机理探讨... 刘让芬
- 地板Chandler摆动参数变化的研究... 赵铭
- 压电晶体表面任意源分布所产生的弹性波场... 汪承灏 范思齐
- 超网络的主子超图分析法... 黄汝激
- 一种提高自由电子脉塞效率的新方法... 张世昌 刘盛纲
- 论活网中冻结标志的意义... 陆维明

中科院北京天文台的2.16米望远镜观察室圆顶大拱近日吊装完毕。
直径为2.16米的望远镜为我国最大的望远镜，用它能观测到的星星总数约为10亿颗。它是由南京天仪厂和北京自动化所合作研制的，即将由南京运往兴隆安装。2.16米望远镜观测室高35米，直径为22米，18米以下砼筒由江南通第七建筑安装公司承建，18米以上钢结构保温圆顶由江南造船厂制造安装。
图为江南造船厂的工人们正在吊装圆顶大拱。
钟鸣 摄影报道

